



HAL
open science

Devoirs à la maison : pratiques de professeurs des écoles liées aux inégalités sociales entre élèves

Anaïs Prebot

► **To cite this version:**

Anaïs Prebot. Devoirs à la maison : pratiques de professeurs des écoles liées aux inégalités sociales entre élèves. Sciences de l'Homme et Société. 2023. dumas-04279674

HAL Id: dumas-04279674

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04279674>

Submitted on 10 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Bordeaux - INSPE d'Aquitaine

Master Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention 1^{er} degré

Devoirs à la maison : pratiques de professeurs des écoles liées aux inégalités sociales entre élèves ?

Mémoire présenté par Anaïs Prébot

Sous la direction de Madame Péraud-Puigségur



Année universitaire : 2022-2023



Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont aidée à rédiger ce mémoire en m'accompagnant tout au long de sa réalisation.

En premier lieu, je remercie chaleureusement ma directrice de mémoire, Mme Péraud-Puigségur, de l'université de Bordeaux, pour son écoute bienveillante, sa disponibilité à toute épreuve et ses précieux conseils tout au long de ces deux années. Son accompagnement et sa présence ont été un véritable soutien.

J'aimerais aussi adresser mes remerciements à tous les enseignants qui m'ont accueillie dans leurs classes et qui ont répondu à mes nombreuses questions sur leurs pratiques en matière de devoirs à la maison. Je remercie tout particulièrement ces enseignants qui ont accepté de participer à mon étude par le biais d'un questionnaire et d'entretiens semi-directifs.

Et pour finir, je remercie mes proches de m'avoir soutenue et encouragée au cours de ces deux années.

Résumé

Les devoirs à la maison écrits sont officiellement interdits depuis la circulaire de décembre 1956. L'un des objectifs de cette interdiction était de limiter l'expansion des inégalités sociales entre les élèves. Pourtant, il semble aujourd'hui que les devoirs à la maison soient encore très répandus dans le monde scolaire. J'ai donc décidé de traiter ce sujet afin de comprendre pourquoi ils persistent et dans quelle mesure ces pratiques prennent ou non en compte les inégalités sociales qui touchent les élèves. Au travers de diverses lectures, d'une enquête et d'entretiens semi-directifs, j'ai tenté d'apporter des réponses à mes questionnements. Il semblerait que des facteurs plus importants que les instructions officielles soient en cause dans la disparité existant entre officiel et réalité de terrain.

Mots-clés

Devoirs à la maison – Inégalités sociales – Inégalités scolaires – Pratiques enseignantes
Travail personnel – Cadrage institutionnel – Types de devoirs

Abstract

Write homework assignments are officially forbidden since the December 1956 circular. One of objectives of this ban was to limit the expansion of social inequalities between pupils. However, it seems today that homework assignments are still widespread in the school world. I therefore decided to cover this topic to understand why they persists and how these practices do or do not take into account the social inequalities that affect pupils. Through various readings, a survey, and semi-directed interviews, I tried to find answers to my questions. It would appear that factors more important than the official instructions are involved in the disparity between official and reality.

Keywords

Homework assignments – Social inequalities – Educational inequalities – Teaching practices – Personal work – Institutional framework – Types of homework assignments

Table des matières

Sigles et abréviations	6
Introduction	7
1^{ère} Partie : État de l'art.....	9
I. Définitions.....	9
I.1 Les devoirs à la maison	9
I.1.1 <i>Pour quoi ?</i>	9
I.1.2 <i>L'autonomie et le travail personnel</i>	9
I.2 Les inégalités sociales	10
I.2.1 <i>Les catégories d'inégalités sociales (Bihl & Pfefferkorn, 2021)</i>	10
I.2.2 <i>Les trois types de capitaux (Bourdieu, 1983)</i>	11
I.3 L'égalité des chances à l'école	12
II. Les devoirs à la maison : ce qu'il en est.....	13
II.1 Histoire : d'hier à aujourd'hui.....	13
II.1.1 <i>L'externalisation des devoirs</i>	13
II.1.2 <i>Cadrage institutionnel</i>	15
II.2 Caractère des devoirs	17
II.2.1 <i>Des objectifs différents</i>	17
II.2.2 <i>Une source de difficultés</i>	18
III. Les devoirs à la maison, source d'inégalités.....	19
III.1 Des inégalités sociales aux inégalités scolaires	19
III.2 L'égalité des chances à l'école remise en question	22
IV. Pratiques et dispositifs.....	23
IV.1 Le dispositif « Devoirs Faits » au collège	24
IV.2 L'aide aux devoirs en élémentaire.....	24
2nd partie : Méthodologie de recherche	26
I. Une problématique affinée.....	26
II. Principales hypothèses	26
III. Un recueil de données sujet à questionnements.....	27
IV. Construction des outils de recueil de données.....	28

IV.1	Outils employés pour le questionnaire de recherche	28
IV.2	Un questionnaire à large spectre	29
IV.3	Des entretiens semi-directifs plus restreints	29
IV.4	Outils employés pour mener les entretiens	30
3^{ème}	partie : Étude de terrain.....	32
I.	Les résultats.....	32
I.1	Des enseignants d'horizons divers.....	32
I.2	La pratique des devoirs à la maison.....	33
I.3	Les objectifs des devoirs à la maison	34
	<i>I.3.1 Les devoirs pour systématiser et s'entraîner</i>	<i>34</i>
	<i>I.3.2 Les devoirs pour permettre aux élèves de travailler une future évaluation</i>	<i>37</i>
	<i>I.3.3 Les devoirs pour anticiper une future séance</i>	<i>38</i>
	<i>I.3.4 Les devoirs pour favoriser le lien école-maison</i>	<i>39</i>
I.4	Des pratiques influencées par différents facteurs	42
	<i>I.4.1 Les inégalités sociales et scolaires.....</i>	<i>42</i>
	<i>I.4.2 La pression sociale de la part des parents et des collègues</i>	<i>44</i>
	<i>I.4.3 Les tensions familiales et les journées conséquentes des élèves.....</i>	<i>46</i>
	I.4.3.1 Les tensions familiales	46
	I.4.3.2 Les journées conséquentes des élèves	47
I.5	Des différenciations, au sein des devoirs en fonction des milieux sociaux des élèves ?	48
II.	Discussion	50
II.1	Hypothèse n°1 : les principaux objectifs des devoirs sont l'entraînement et la systématisation pour limiter les inégalités.....	51
II.2	Hypothèse n°2 : Les devoirs à la maison sont donnés en réponse à une pression sociale venant des parents et des collègues	52
II.3	Hypothèse n°3 : Des pratiques qui varient en fonction des connaissances sur les environnements sociaux des élèves	53
III.	Prolongements professionnels	55
IV.	Conclusion	56
	Bibliographie.....	58
	Table des illustrations	60
	Liste des annexes.....	61

Sigles et abréviations

Vous trouverez ici une liste alphabétique des abréviations présentes dans ce mémoire.

CE1 : Cours élémentaire 1^{ère} année

CE2 : Cours élémentaire 2^{ème} année

CLAS : Contrats locaux d'accompagnement à la scolarité

CM1 : Cours moyen 1^{ère} année

CM2 : Cours moyen 2^{ème} année

CNESCO : Centre national d'étude des systèmes scolaires

CP : Cours préparatoire

DIDEE : Développement Initiatives Démocratie Échanges Engagement

ENS : École normale supérieure

ESCOL : Éducation et scolarisation

IFE : Institut français de l'éducation

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

MAT : Maître d'accueil temporaire

MEEF : Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

MENJS : Ministère de l'Éducation nationale de la jeunesse et des sports

PE (1,2,3,4) : Professeur(e) des écoles (1,2,3,4)

REP+ : Réseau d'éducation prioritaire renforcé

REP : Réseau d'éducation prioritaire

Introduction

L'école repose sur le principe de l'égalité des chances. Cela signifie que peu importe son origine sociale ou territoriale, son genre ou sa religion, chaque élève doit pouvoir accéder à la même éducation. Et si cela est vrai au sein de la classe, comment cela se passe-t-il lorsque des travaux pour l'école sont à réaliser hors de l'école ? J'ai pu observer au cours de mes différentes expériences dans les classes, que les devoirs à la maison étaient très présents dans les établissements scolaires et qu'ils occupaient une place importante dans les processus d'apprentissage. Or, dès lors que les devoirs sont à faire en l'absence des enseignants, l'égalité des chances à l'école semble remise en question. Depuis longtemps, les inégalités sociales sont présentes dans notre société. Il en existe beaucoup : des inégalités culturelles, de revenus, d'éducation ou encore des inégalités de genre. Les élèves font partie de familles dont les revenus, l'éducation ou encore l'accès à la culture sont différents. La langue est aussi un enjeu important car certains parents ne parlent pas français et ne comprennent pas toujours les devoirs demandés ou l'intérêt de leur contenu. Mais ces inégalités ne sont pas les seules à être impliquées dans la réalisation et le suivi des devoirs. Certaines d'entre elles sont aussi dues au phénomène de la « renormalisation didactique » (Kus, 2017) que je développerai par la suite.

Actuellement en master MEEF dans l'objectif de devenir professeure des écoles, je m'interroge sur les pratiques des enseignants en matière de devoirs à la maison. Au cours de mes différents stages j'ai été confrontée à cette thématique : les enseignants qui avaient en charge les classes où j'étais en stage donnaient des devoirs à la maison et, afin de ne pas être marginalisée ou jugée, j'en donnais aussi. Toutefois, je n'étais pas certaine de l'utilité de ces derniers ni de la raison pour laquelle je les donnais. J'ai donc pu constater que certains enseignants donnent des devoirs, d'autres non, et, selon les chiffres de l'IFE et l'ENS de Lyon (2019), la plupart d'entre eux ont conscience des problèmes d'égalité que soulèvent les devoirs à la maison.

C'est en ce sens que je me demande pour quelles raisons les enseignants donnent ou non des devoirs à la maison et si leurs pratiques traduisent une prise en compte des connaissances qu'ils ont sur les milieux sociaux de leurs élèves ?

Ce mémoire se composera d'une première partie d'état de l'art dans laquelle je commencerai par définir les thématiques principales de cet écrit. Par la suite je détaillerai l'histoire des devoirs à la maison en expliquant leur externalisation ainsi que ce qui en est dit dans les ressources institutionnelles, avant d'évoquer les finalités de ces devoirs. Le troisième point sera consacré aux raisons qui font des devoirs à la maison une source d'inégalité entre les élèves et questionnera le principe de l'égalité des chances à l'école. Je clôturerai cet état de l'art en abordant les dispositifs existants au sein des écoles qui permettent de limiter ces inégalités.

La seconde partie sera consacrée à la méthodologie de recherche mise en place afin de répondre à ma problématique. J'y détaillerai mes principales hypothèses, ainsi que les moyens utilisés pour les valider ou les invalider.

La troisième abordera l'étude de terrain que j'ai menée. En premier lieu, j'exposerai et j'analyserai les résultats obtenus au cours de mon enquête et de mes entretiens avant de les discuter en les confrontant aux différentes recherches effectuées. Cela me permettra aussi de valider ou d'invalider mes hypothèses. Après quoi, je mettrai en relation mes résultats et mes futures pratiques enseignantes, avant de conclure cet écrit.

1^{ère} Partie : État de l'art

I. Définitions

Pour commencer, il me semble important de définir les termes principaux qui cadrent cet écrit. Je commencerai par donner une définition de ce que sont les devoirs à la maison avant d'expliquer ce que sont les inégalités sociales pour terminer par ce qu'est le principe de l'égalité des chances à l'école.

I.1 Les devoirs à la maison

Dans toutes les classes, que ce soit en école élémentaire, au collège ou au lycée, les devoirs à la maison sont une composante importante de l'éducation. Et l'on pourrait même dire qu'ils en sont une partie non imputable, à laquelle nous sommes tous, enfants et adultes, tellement habitués, que leur absence nous semble suspecte. Mais en quoi consistent-ils réellement ?

I.1.1 Pour quoi ?

Les devoirs à la maison permettent de retravailler les notions vues en classe dans la journée par l'intermédiaire d'exercices écrits ou de l'apprentissage des leçons. Ce sont des travaux donnés par les enseignants à leurs élèves, que ces derniers doivent réaliser chez eux ou bien au sein de dispositifs d'aide aux devoirs, pour les journées suivantes. Ce sont donc des tâches à effectuer pour l'école mais en dehors de celle-ci et pas sous la supervision d'un enseignant. Les devoirs à la maison peuvent avoir plusieurs finalités. Ils peuvent servir à fixer des notions ou des méthodes apprises en classe, ou encore à terminer ce qui a été travaillé plus tôt dans la journée avec l'enseignant. Mais ils sont aussi utilisés dans l'objectif de préparer les élèves à une future séance ou encore dans l'objectif de les préparer à l'entrée au collège, où les devoirs sont omniprésents.

I.1.2 L'autonomie et le travail personnel

La circulaire du 29 Décembre 1956 fait une distinction entre « devoir » et « exercice ». Tandis que le premier exige un effort important de la part de l'élève car il mobilise sa réflexion, son imagination ou encore son jugement, le second permet une compréhension immédiate grâce à une application directe de ce qui a été étudié dans la journée. Pour autant, ainsi que le font remarquer Kakpo et Rayou (2010), lorsque les devoirs à la maison sont donnés, ils font appel à l'autonomie de l'élève, et ce, qu'il s'agisse d'exercices d'application ou d'un travail plus réfléchi. En effet, les devoirs à la

maison font partie d'un ensemble plus vaste : le travail personnel. Ce dernier, qui commence dès l'arrivée dans la classe, est défini par Marc Prouchet, cité par l'IFE et l'ENS de Lyon (2019), comme étant « l'ensemble des processus mobilisés de façon autonome et personnelle par l'élève pour s'approprier les objets d'enseignement (connaissances et compétences). ». Or cette autonomie de l'élève est encore en construction, au sein même de la classe. Comment, dans ce cas, peut-on attendre des élèves qu'ils exercent cette autonomie, encore en cours d'acquisition, dans leur environnement familial ? L'aide des parents est parfois un atout, car l'enfant est encadré et accompagné dans la réalisation de la tâche et dans le développement de son autonomie. Mais chaque parent ne peut pas apporter le même soutien, entre autres en raison des inégalités sociales existantes dans chaque famille.

I.2 Les inégalités sociales

I.2.1 Les catégories d'inégalités sociales (Bihl & Pfefferkorn, 2021)

Le terme d'inégalité sociale est employé à de nombreuses reprises et dans de nombreux articles, mais est rarement défini. L'ouvrage *Le système des inégalités* rédigé par les sociologues Alain Bihl et Roland Pfefferkorn, en propose une définition : « Une inégalité sociale est le résultat d'une distribution inégale, au sens mathématique de l'expression, entre les membres d'une société, des ressources de cette dernière, distribution inégale due aux structures mêmes de cette société et faisant naître un sentiment, légitime ou non, d'injustice au sein de ses membres ». Le terme de « ressource » ici employé ne renvoie pas seulement à des ressources de type matériel mais aussi à des ressources de type social, politique ou encore symbolique. Ainsi les deux sociologues distinguent trois catégories d'inégalités sociales :

- Les inégalités dans l'ordre de l'avoir qui correspondent à une inégale répartition des ressources matérielles.
- Les inégalités dans l'ordre du pouvoir qui correspondent aux ressources sociales et politiques qui permettent d'avoir plus ou moins de poids au sein de la société et de son organisation.
- Les inégalités dans l'ordre du savoir qui correspondent aux inégalités de type symboliques comme les diplômes ou la maîtrise de savoirs ou de références culturelles qui permettent de donner du sens à l'environnement dans lequel on vit.

Cependant, il est important de préciser que l'on ne peut désigner une inégalité par le terme « social » que si elle résulte de la société dans laquelle elle est constatée. Pour parler d'inégalité sociale, il faut donc qu'elle soit le résultat du fonctionnement de la société, de son organisation ou encore des normes sociales imposées ou des « rapports sociaux qui en hiérarchisent les groupes ».

I.2.2 Les trois types de capitaux (Bourdieu, 1983)

Les catégories délimitées par Bihr et Pfefferkorn rappellent le sociologue Pierre Bourdieu qui, en 1986, dans son livre intitulé *Forms of Capital* (Les formes de capital), avait repris la notion de capital évoquée par Karl Marx et l'avait approfondie en ajoutant au capital économique, le capital social et le capital culturel. Ainsi que l'explique un auteur anonyme sur le site Zeste de savoir (2018), ces trois capitaux permettent de déterminer la position sociale d'un individu dans la société. A ceci, Bourdieu a rajouté le capital symbolique qui englobe les autres capitaux et qui désigne « n'importe quelle espèce de capital (économique, culturel, scolaire ou social) » (Bourdieu, 1994, p. 161) perçu et reconnu de l'extérieur comme légitime. Par exemple, le capital symbolique d'une personne savante serait le capital culturel.

Ainsi, les inégalités sociales de l'ordre de l'avoir définies par Bihr et Pfefferkorn correspondent au capital économique défini par Bourdieu qui désigne l'ensemble des biens matériels d'un individu mais aussi ses revenus. De la même façon, les inégalités de l'ordre du pouvoir se rapportent au capital social qui représente l'ensemble des relations personnelles que possède un individu. Plus ce réseau comprend des personnalités importantes au sein de la société, tels que des patrons ou des hommes politiques, plus il est efficace. On a donc une inégalité qui se crée entre ceux possédant de telles relations et ceux qui ont un réseau moins influent. Enfin, les inégalités de l'ordre du savoir se rattachent au capital culturel. Ce dernier se décline en trois catégories :

- Le capital culturel objectivé qui fait référence à la possession d'objets culturels tels que des livres, des DVD, des peintures, qui nécessitent certaines compétences pour être compris.
- Le capital culturel institutionnalisé qui englobe les titres et diplômes scolaires et qui va déterminer le métier exercé ainsi que le salaire de l'individu.

- Le capital culturel incorporé qui se réfère surtout au savoir-faire, à des comportements et des manières de penser (savoir être). Il s'agit principalement d'un capital transmis par la famille ainsi que les différentes relations.

Un individu lambda pourra hériter d'une partie de ces capitaux et en constituer d'autres au cours de sa vie via ses interactions, ses rencontres ou encore le cadre scolaire. En conséquence, et c'est ce qui fait de chaque individu un être unique, personne ne possède les mêmes capitaux, ce qui engendre des inégalités au sein de notre société.

Les élèves y sont donc confrontés et, dès lors qu'ils rentrent chez eux avec un travail à faire, la question des inégalités se pose. Certains parents possèdent un capital culturel plus important que d'autres et pourront être plus à même d'aider leurs enfants sur certaines tâches. D'autres possèdent un capital économique plus important et peuvent alors faire appel à des professeurs particuliers. Mais l'on peut aussi considérer les différences matérielles : certains enfants possèdent leur propre bureau, d'autres doivent travailler sur la table de la cuisine, dans le bruit et l'agitation. En cela, les devoirs à la maison posent un problème car ils confrontent chaque élève et chaque famille à ces inégalités.

I.3 L'égalité des chances à l'école

Ainsi que l'explique le sociologue François Dubet, (2016) le concept d'égalité des chances à l'école n'est réellement apparu en France qu'aux alentours des années 1960. La France connaissait une croissance économique importante et avait besoin d'employer des gens pouvant assumer les fonctions de cadres ou de techniciens : le pays avait besoin de travailleurs qualifiés. L'école est alors devenue le siège de l'égalité des chances pour réussir à « s'élever dans la société ». Pour citer monsieur Dubet « la promesse scolaire n'était plus seulement celle de l'instruction commune, elle est devenue celle de l'égalité des chances méritocratique, celle d'une école capable d'abolir les obstacles économiques et sociaux à la réussite scolaire ». C'est depuis cette époque que l'école incarne la représentation même de l'égalité des chances. Cela signifie qu'indépendamment des différentes caractéristiques sociales, économiques, ethniques, propres à sa famille, chaque élève doit pouvoir bénéficier du même enseignement, des mêmes chances pour réussir scolairement et finalement pouvoir se faire une place dans la société dans laquelle il grandit.

II. Les devoirs à la maison : ce qu'il en est

II.1 Histoire : d'hier à aujourd'hui

P. Meirieu, (2005) explique que les devoirs à la maison n'ont pas toujours fait partie du quotidien, comme c'est le cas aujourd'hui. Au 17^{ème} siècle et jusqu'au début du 20^{ème} siècle, des temps d'étude étaient inclus dans le temps scolaire. Le travail personnel de l'élève, qu'il s'agisse de mémorisation, d'entraînement ou de recherches, était un élément fondamental de la scolarité. Il était effectué en classe ou sous la responsabilité d'un instituteur, au cours des heures prévues pour cela. Les journées étaient réparties entre les heures de cours et les heures d'études, consacrées au travail personnel. Alors comment les devoirs ont-ils pu se retrouver à être effectués en dehors du cadre scolaire ?

II.1.1 L'externalisation des devoirs

Ainsi que le mentionnent P. Gerbord (1999) et J. Cahon (2020), la question de la surcharge des programmes, du surmenage des enfants ainsi que de leur fatigue commence à se faire récurrente dès le milieu du 19^{ème} siècle et va continuer à être présente dans les débats jusque dans les années 1950. Elle représente la partie la plus importante de l'externalisation du travail scolaire au moyen des devoirs à la maison.

L'arrêté du 12 Juin 1890 prévoit un temps maximum de classe et d'études fixé à six heures quotidiennes pour les écoles primaires, trois heures le matin et trois heures l'après-midi. Les heures d'études étant consacrées au travail personnel de l'élève, accompagné du professeur. Par la suite, jusqu'à la moitié du XX^e siècle, la préoccupation s'est portée sur la durée des vacances scolaires qui, comme on peut l'observer sur la Figure 1 ci-après, ont progressivement augmenté, le nombre de semaines de cours ayant diminué. Ce tableau nous montre aussi que le volume horaire annuel a progressivement diminué. Le temps accordé à certaines matières a donc été réduit lui aussi, d'autant que d'autres disciplines ont été ajoutées aux programmes au cours des années, comme l'éducation physique et sportive permettant aux élèves de ne pas rester statiques. Ce n'est qu'à partir des années 70 que la question du rythme scolaire entre pleinement dans la dimension des politiques publiques. Les durées hebdomadaires de classe sont alors modifiées et passent de 30h en 1959 à 27h en 1969 puis à 24h en 2008 et jusqu'à nos jours.

	1894	1922	1938	1959	1969	1989	2008	2014	2017
Nombre d'heures hebdomadaires	30 h	30 h	30 h	30 h	27 h	26 h	24 h	24 h + 3 h d'activités périscolaires	24 h
Nombre de jours de classe par semaine	5	5	5	5	4,5	4,5 en majorité	4	4,5	4 en majorité
Nombre de semaines de cours	44	42	40	37	37	36	36	36	36
Nombre de jours de classe par an	223	210	188	182	-	175	138	162	138
Volume horaire annuel	1338 h	1260 h	1128 h	1095 h	975 h	936 h	864 h	864 h	864 h

Figure 1 – Evolution des horaires hebdomadaires dans les classes des écoles élémentaires (Cahon, 2020)

La diminution du nombre d'heures de classe par semaine, associé à la diminution du nombre de semaines de cours ainsi qu'à l'expansion des programmes, ont engendré une externalisation progressive du travail initialement réalisé pendant les heures d'études. Ce dernier étant toujours nécessaire pour poursuivre les apprentissages commencés à l'école. Il faut aussi prendre en compte les décisions d'augmenter le volume horaire de certaines matières considérées fondamentales telles que le français et les mathématiques. Elles ont eu pour conséquence de réduire le volume horaire d'autres disciplines telles que l'histoire ou encore les sciences. Les programmes dans ces disciplines n'ayant été allégés, le travail hors de la classe s'est intensifié.

Tous ces événements ont en grande partie été déclenchés à la suite du baby-boom d'après-guerre qui a engendré une « massification scolaire » qui a remis en question la rigidité des horaires de l'école et des programmes. Mais cela est aussi dû à l'ouverture du secondaire qui a donné une mission supplémentaire aux écoles primaires : préparer les élèves au collège. Les devoirs à la maison se sont donc peu à peu banalisés. Ils sont perçus aujourd'hui comme un travail indispensable et un gage de sérieux pour beaucoup de parents et d'enseignants puisqu'ils sont considérés comme nécessaires pour approfondir les apprentissages de la journée. Ainsi que l'expose le dossier de veille de l'IFÉ (Thibert, 2016), Rayou et Kakpo semblent penser qu'il serait plus bénéfique de réinternaliser le travail qui est effectué hors de la classe. Selon eux cela permettrait à

l'enseignant d'observer comment l'élève travaille réellement et le cheminement qu'il emprunte. De plus, ils dénoncent le fait que cette externalisation creuse davantage les inégalités. Cependant R. Thibert explique qu'il serait difficile de revenir à une réelle internalisation des devoirs. Il pense que la solution serait d'instaurer un lien entre les dispositifs d'aide aux devoirs ou encore les différents intervenants extérieurs (parents, périscolaire, ...) et les enseignants. Je développerai ce point dans la partie qui portera sur les dispositifs mis en place pour accompagner les devoirs à la maison.

II.1.2 Cadrage institutionnel

En 2012, un article du journal quotidien régional français Le Parisien (Bajos, 2012), énonçait le fait que selon la revue scientifique institutionnelle Éducation et formation, 66,5% des enseignants déclaraient donner tous les jours des devoirs à leurs élèves et qu'ils étaient 80% à le faire en cours préparatoire. Pourtant, en 1956 la publication de l'arrêté du 23 Novembre (B.O. n° 42 du 29-11-56, p. 3005 ; 100-Pr-& II a, p. 9) aménage les horaires des cours des écoles primaires de façon à dégager cinq heures pour la réalisation des devoirs. A sa suite est publiée la circulaire de Décembre 1956 affirmant qu'un travail soutenu supplémentaire aux six heures de classe ne peut engendrer qu'une « fatigue préjudiciable à la santé physique et à l'équilibre nerveux des enfants ». Elle stipule aussi que le travail fait en dehors de la présence de l'enseignant, « dans des conditions matérielles et psychologiques souvent mauvaises » ne présente pas un réel intérêt éducatif. « En conséquence, aucun devoir écrit, soit obligatoire, soit facultatif, ne sera demandé aux élèves hors de la classe ». Des devoirs pourront encore être donnés, à condition qu'ils s'effectuent au cours des cinq heures prévues à cet effet, au sein même de la classe. Cependant il est bien précisé « devoir écrit », ce qui laisse à penser que les devoirs ne relevant pas de l'écrit restent autorisés et ceci est confirmé quelques lignes plus loin lorsque la circulaire stipule que les enfants seront libérés des devoirs du soir et qu'ils pourront donc consacrer plus de temps aux loisirs mais aussi à l'étude des leçons qui se limitera à la mémorisation de textes courts, de poésies ou bien à la lecture. Les circulaires suivantes (celles de 1958, 1964 et 1971) rappellent toutes cette première circulaire interdisant les devoirs écrits à la maison. Mais ceux-ci n'ont jamais réellement cessé. En 1994, la nouvelle circulaire n° 94-226 du 6 septembre, met en place des études dirigées dans les écoles élémentaires à raison de trente minutes par jour, pendant le temps scolaire. C'est le professeur qui en a la responsabilité et ce pour « favoriser l'apprentissage du travail personnel » mais pas seulement. La présence de l'enseignant

permet de s'assurer de la compréhension et de l'assimilation des notions vues en classe au cours de la journée ou antérieurement mais aussi de vérifier « les acquis des élèves, de vérifier leurs capacités d'attention, de mémorisation d'organisation et de réflexion ». Toutes ces vérifications sont impossibles lorsque le travail est effectué hors de la classe, même si les devoirs sont corrigés le lendemain. En effet, il est difficile de connaître les modalités d'exécution des devoirs dans la sphère familiale. Certains parents effectuent les devoirs avec leurs enfants en les guidant parfois trop ou en leur donnant des techniques de résolution qui n'ont pas été traitées en classe. Ces études dirigées sont instaurées pour permettre d'apporter une aide individualisée à chaque élève et justement « éviter les difficultés liées aux inégalités des situations familiales ». A nouveau, cette circulaire précise que les devoirs écrits ne sont pas autorisés en dehors du temps scolaire et que le travail donné par les enseignants en dehors de l'école doit se limiter au travail oral. Plus récemment, la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école (2013), précise, dans le paragraphe relatif à la réformation des rythmes scolaires, un retour à neuf demies-journées d'école, soit quatre jours et demis de classe (en 2008, on était passé à quatre jours de classe, comme le montre la Figure 1 précédemment présentée) pour permettre une continuité dans les apprentissages et mieux répartir le temps scolaire. Ce qui devait « permettre à l'école d'assurer l'aide au travail personnel [...] dans le temps scolaire » et de « rendre effective l'interdiction formelle des devoirs écrits à la maison pour les élèves du premier degré ».

L'interdiction des devoirs écrits à la maison est donc toujours d'actualité et a été réitérée à de nombreuses reprises dans les différentes circulaires et lois qui ont été rédigées depuis 1956, avec à l'appui, des résultats d'études montrant les effets néfastes que ce surplus de travail, en dehors des heures de classe, peut provoquer pour les enfants d'un âge inférieur à 11 ans. Parmi ces effets, on peut citer le fait que le développement normal physiologique et intellectuel de l'enfant s'accommode mal d'une journée de travail trop longue. Cette journée devant se terminer après six heures de classe, lesquelles incluent normalement un temps à consacrer à ce travail personnel. Officiellement, les devoirs à la maison ne devraient donc plus être pratiqués, ou tout du moins les devoirs écrits.

II.2 Caractère des devoirs

Bien que le travail hors de la classe soit officiellement interdit, selon D. Glasman et L. Besson (2004), 80 à 90% des écoles ignoraient les textes officiels et les devoirs faisaient partie intégrante du cycle primaire, en 2004. Vingt ans plus tard, on ne peut que constater que beaucoup d'enseignants donnent encore des devoirs à la maison qui diffèrent des activités orales prescrites par les différentes circulaires et lois.

II.2.1 Des objectifs différents

En CP les devoirs se concentrent surtout sur la lecture, mais ce n'est plus le cas à partir du CE1. Les activités orales sont peu à peu complétées par des activités comme des opérations, de la grammaire ou encore du vocabulaire à apprendre. Dès le cycle 3, de nouveaux types d'activités écrites sont demandées telles que des rédactions. Lors d'un stage en classe de CM1/CM2, j'ai pu travailler avec un enseignant qui menait un projet de bandes dessinées avec ses élèves. La rédaction du synopsis de leurs histoires avait été débutée en classe mais l'enseignant leur a demandé de le continuer chez eux afin qu'ils soient terminés le lundi suivant.

Les devoirs à la maison sont donc composés d'exercices et de devoirs, les deux termes ayant été différenciés par la circulaire de 1956 : « Le "devoir" se distingue de "l'exercice" en ce que, tandis que celui-ci permet de s'assurer sur-le-champ si une leçon a été comprise, celui-là permet, en outre, de mesurer l'acquis de l'élève et de contrôler ses qualités de réflexion, d'imagination et de jugement ». Selon Glasman et Besson, les objectifs des devoirs écrits répondent à différentes finalités (2004) :

- Les devoirs de pratique qui permettent de renforcer les acquis par le biais d'exercices d'applications de façon à générer des automatismes.
- Les devoirs de préparation qui sont donnés aux élèves dans l'objectif de les préparer à une future séance.
- Les devoirs de poursuite qui doivent aider les élèves à utiliser les concepts étudiés dans des situations nouvelles.
- Les devoirs de créativité pour développer chez les élèves des capacités d'analyse et d'affirmation subjective.

A ces finalités on peut en ajouter deux autres, observées par Kakpo et Rayou (2010). Selon leurs observations et les entretiens qu'ils ont menés, les devoirs à la maison visent aussi l'acquisition d'un « pli mémoriel », comme l'apprentissage des leçons ou

bien « un pli de la forme scolaire » qui permet de s'habituer à avoir du travail personnel, nécessaire aux études futures. Thibert (2016) évoque aussi une autre finalité : garder le lien entre les familles et l'école. Pour les enseignants les devoirs à la maison sont donc, en partie, un moyen de construire une autonomie intellectuelle chez l'élève. Pourtant, Thibert (2016), Bisson-Vaivre (2018), ainsi que Kakpo et Rayou(2010) précisent chacun que pour éviter que les parents ne fassent les devoirs à la place de l'élève, et donc pour éviter les inégalités entre les élèves, les enseignants donnent plus souvent des devoirs d'application et de pratique que des devoirs qui pourraient permettre aux enfants de développer une réelle autonomie. Ces devoirs élémentaires n'ont donc pas de sens réel et ne sont pas efficaces pour les apprentissages, ni mobilisateurs. Ils permettent seulement d'acquérir des automatismes et les élèves n'apprennent rien de nouveau ou d'intéressant. C'est ce que Maulini (2000, p. 2) nomme le « paradoxe d'apprentissage solitaire ». R. Thibert précise que plus de 30% des enseignants ne vérifient pas les devoirs ou très peu car ces derniers n'ont pas de réelle utilité pour les apprentissages et que cela prend du temps pendant la classe.

II.2.2 Une source de difficultés

Ainsi que l'explique Julien Netter dans une étude conduite avec Séverine Kakpo sur les devoirs à la maison et les dispositifs d'aide aux devoirs (Netter, 2015) les élèves ont souvent du mal à comprendre l'objectif des devoirs et ne font pas de liens avec les notions vues en classe. Les enseignants ne pensant pas à expliciter l'objectif des devoirs à effectuer. Les enfants effectuent alors la tâche demandée sans comprendre pourquoi et ont même plutôt tendance à se préparer pour une activité connue plutôt qu'à se préparer à comprendre. Mécaniquement ils vont mettre en œuvre ce qu'ils ont appris pendant la classe, sans chercher le principal objectif de la tâche demandée.

Par conséquent, les devoirs sont une source de difficultés qu'il est difficile d'imaginer : des malentendus sociocognitifs (interprétation différente d'une même situation entre deux individus) entre l'enseignant et l'élève s'installent lorsque l'enjeu d'une tâche à réaliser en classe n'est pas compris par l'enfant et que l'apprentissage se fait à la maison. Lors de la restitution en évaluation, souvent abordée sous un angle différent pour permettre aux élèves de restituer leurs connaissances dans des contextes variés, l'élève n'y arrive pas, alors qu'il a travaillé. Ceci entraîne ensuite des interprétations de situation de la part de l'enfant qui sont erronées. Il peut alors avoir la sensation d'être trahi par son enseignant car celui-ci l'a fait s'exercer sur un type

d'exercice particulier à la maison, qui ne ressort pas pendant l'évaluation. Il peut même s'imaginer qu'il ne sert à rien de travailler puisqu'il n'a pas réussi son évaluation alors qu'il a fait tous les devoirs demandés.

Julien Netter montre aussi que les devoirs peuvent provoquer des difficultés au sein des familles, lorsque les parents sont analphabètes par exemple, et que l'enseignant et l'enfant ne sont pas au courant. Dans l'exemple cité, il est question d'une mère qui fait mine de vérifier et de corriger les devoirs de sa fille, à la demande de l'enseignante, car elle ne veut pas que l'une ou l'autre soit au fait de ses difficultés. Cela induit alors une situation familiale complexe et peut être même douloureuse. Il en est de même lorsque les parents n'ont pas en leur possession les outils nécessaires pour accompagner leurs enfants sur le plan scolaire.

III. Les devoirs à la maison, source d'inégalités

III.1 Des inégalités sociales aux inégalités scolaires

La réussite scolaire ne dépend pas seulement des enseignements dispensés à l'école, au collège, au lycée ou en études supérieures. En effet, l'environnement dans lequel évolue l'élève est aussi à prendre en compte car il a une influence certaine sur le parcours scolaire, l'acquisition des connaissances et le niveau du diplôme en fin de scolarité. Et ce dès l'école primaire, ainsi que le montrent les chiffres basés sur des études menées avec des élèves de CM2, des élèves de 15 ans et sur l'obtention des diplômes dix ans après l'entrée en sixième, en 2007 et 1995, le tout en fonction des catégories socioprofessionnelles des parents (Insee, 2020).

Comme on peut le voir sur le tableau ci-après (Figure 2), en 2015, il a été montré, pour les élèves de CM2, que le nombre moyen d'erreurs lors d'une dictée était deux fois plus importants pour les élèves dont les parents étaient sans emplois ou ouvriers que pour les élèves dont les parents étaient cadres et exerçaient des professions intellectuelles supérieures. Et le résultat est similaire pour le score moyen en calcul qui est de 152 pour les enfants de parents sans emplois et de 206 pour les enfants de cadre. En 2018, ces constatations se poursuivent car le score moyen des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit est de 443 pour les élèves issus de milieux sociaux défavorisés et de 550 pour les élèves issus de milieu sociaux favorisés. L'écart est sensiblement le même dans les autres pays européens.

	Nombre moyen d'erreurs à la dictée			Score moyen en calcul			
	1987	2007	2015	1987	1999	2007	2017
Agriculteurs exploitants	11	18	19	255	217	196	170
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	10	15	19	253	220	200	191
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7	9	13	278	234	237	206
Professions intermédiaires	8	14	16	263	221	209	188
Employés	12	16	18	246	211	201	170
Ouvriers	13	17	19	238	197	186	166
Sans emploi	14	19	21	222	188	179	152
Ensemble¹	11	14	18	250	210	202	176

1. Y compris parents retraités et professions non renseignées.

Figure 2 – Performances en orthographe et en calcul des élèves en CM2 selon la catégorie socio-professionnelle des parents (Insee, 2020)

Enfin, on constate que ces inégalités de résultats continuent sur les parcours après le collège puisque, comme le montre le tableau ci-après (Figure 3), les enfants issus de milieux sociaux défavorisés sont ceux qui ont le plus tendance à quitter le système éducatif sans diplôme. Les enfants de parents sans emploi ou de parents ouvriers non-qualifiés sont respectivement 38% et 19% à sortir du système éducatif sans diplôme contre seulement 4% pour les enfants de cadres. On peut tout de même constater que ces chiffres sont moins importants que pour les élèves entrés en sixième en 1995. Cela peut en partie s'expliquer par le fait que plus d'élèves choisissent de faire un baccalauréat professionnel (28% pour les élèves d'ouvriers non qualifiés entrés en sixième en 2007 et moitié moins pour ceux entrés en sixième en 1995). Il est donc impossible de nier l'importance du milieu social dans l'éducation et la réussite scolaire, ce qui crée une inégalité scolaire due aux inégalités sociales. Les devoirs à la maison sont donc eux-mêmes une source d'inégalité scolaire pour les enfants compte tenu du fait qu'ils sont à réaliser lors d'un temps hors de l'école, dans des environnements où les inégalités sociales sont les plus présentes : les familles.

	Baccalauréat général ou technologique		Baccalauréat professionnel		CAP-BEP		Sans diplôme du secondaire	
	2007	1995	2007	1995	2007	1995	2007	1995
Agriculteurs exploitants	57	54	30	19	8	16	6	11
Artisans, commerçants	58	54	22	11	11	16	9	19
Cadres ¹ , prof. libérales et chefs d'entreprise	85	84	9	4	3	4	4	8
Enseignants	86	87	8	4	2	3	4	5
Professions intermédiaires ²	65	67	19	10	8	11	8	12
Employés ³	52	50	24	12	12	17	13	21
Employés de service	35	27	29	12	14	24	22	38
Ouvriers qualifiés	41	39	28	14	17	23	15	23
Ouvriers non qualifiés	35	28	28	14	19	26	19	33
Sans emploi	23	18	18	11	22	22	38	50
Ensemble	57	52	21	11	11	16	11	20
1. Hors professeurs.								
2. Hors instituteurs et professeurs des écoles.								
3. Hors employés de service (personnels des services directs aux particuliers).								

Figure 3 – Diplôme dix ans après l'entrée en sixième selon la catégorie socioprofessionnelle des parents, en % (Insee, 2020)

La plupart des enseignants ont conscience des problèmes d'égalité que soulèvent les devoirs à la maison (IFE/ENS de Lyon, 2019) et leurs arguments pour ou contre les devoirs à la maison y font d'ailleurs référence : s'ils donnent du travail à faire hors de la classe, l'élève sera confronté à des inégalités de ressources (culturelles, sociales, financières, ...) mais s'ils n'en donnent pas, alors l'élève sera dans une situation inégalitaire par rapport aux autres élèves dans les études futures qui demandent plus d'autonomie.

Mais les inégalités de ressources ne sont pas les seules en cause dans les devoirs à la maison. En réalité, il existe aussi des inégalités dues à la « renormalisation didactique » aussi nommée « renormalisation des tâches ». Il s'agit de ce que les accompagnants font réellement faire aux enfants, indépendamment de ce qu'en attendait l'enseignant, car les devoirs sont sujets à interprétation. Ils peuvent donc être effectués

par tous les élèves mais ils n'auront pas pour autant la même efficacité selon les personnes qui les ont accompagnés. Pour exemple, on peut citer le vocabulaire à apprendre. L'enseignant va faire noter dans les cahiers de texte « Apprendre le vocabulaire » et en fonction de la façon dont les parents appréhendent le terme « apprendre », certains vont le faire réciter à leur enfant jusqu'à ce qu'il le connaisse, d'autres vont le leur faire écrire plusieurs fois. Dans les faits, les devoirs auront été effectués, mais seront plus ou moins efficaces sur les apprentissages et surtout, ils ne répondront plus aux objectifs initialement prévus par l'enseignant.

Par ailleurs, Rémi Thibert (2016) précise que lorsque les parents sont impliqués dans les apprentissages, cela peut s'avérer inefficace car l'aide apportée peut faire appel à des méthodes différentes de celles étudiées en classe, des méthodes issues des souvenirs qu'ont les parents de leur propre scolarité.

III.2 L'égalité des chances à l'école remise en question

A première vue, il serait faux de dire que le système éducatif français n'assure pas une certaine égalité. Comme le stipule François Dubet dans son article *Egalité des chances scolaires : le paradoxe français* (2016) publié dans la revue *Après-demain*, les programmes sont nationaux, l'école est gratuite, les enseignants sont qualifiés et disposent d'un niveau académique de Master. Pourtant, François Dubet explique que l'impact de l'origine sociale des élèves sur leurs résultats scolaires est de 22,5 % en France, contre 16,9% en Allemagne ou encore 12,5% au Royaume Uni. Ainsi que l'illustre le diagramme ci-après (Figure 4) le système éducatif français renforce les inégalités déjà existantes entre les élèves et les inégalités sociales ont un impact réel et fort sur leurs résultats.

Si l'on en revient aux devoirs à la maison, on remarque que le CNECSCO (Figure 5) a annoté, pour les inégalités de résultats, l'aide aux devoirs et les cours privés. Cela n'est pas anodin. Les devoirs à la maison, qui incarnent pour la plupart, rappelons-le, des exercices à effectuer chez soi ou bien des leçons à apprendre, ont un impact direct sur les résultats scolaires des élèves. Certains élèves sont aidés dans leur réalisation, d'autres non. Et les élèves qui sont aidés, ne le sont pas de la même manière et si pour certains cela les aide, pour d'autres cela a l'effet inverse pour les diverses raisons citées dans les paragraphes précédents. Ils engendrent donc des inégalités scolaires, du fait d'être portés hors de l'école, au sein même de contextes familiaux différents.

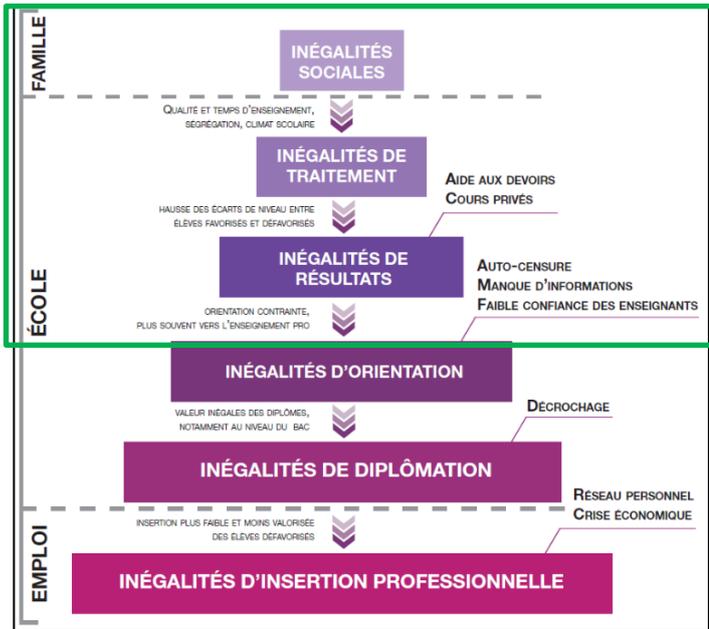


Figure 4 – La fabrication des inégalités à l'école (CNESCO, 2016)

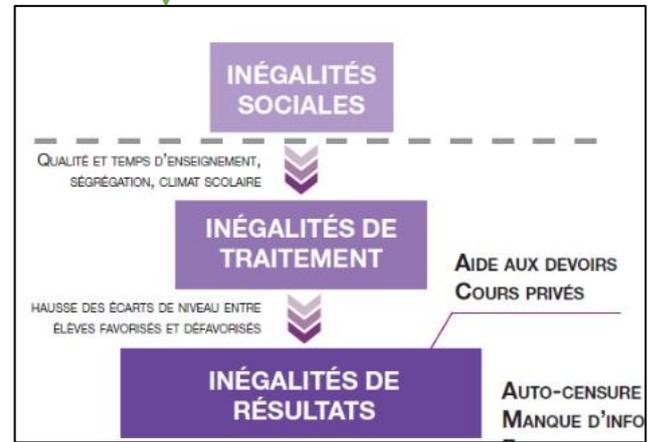


Figure 5 – ZOOM sur les inégalités liées aux devoirs (CNESCO, 2016)

Si bien que l'on peut se demander si le principe d'égalité des chances à l'école n'est pas seulement un idéal dont on veut se convaincre pour imaginer un système éducatif dans lequel, peu importe les capitaux culturels, économiques ou sociaux, de chaque famille, nous avons tous les mêmes chances de trouver une même place dans la société.

Ces études nous montrent que pour le cursus scolaire dans son intégralité, l'égalité des chances semble compromise. Mais les devoirs à la maison y participent aussi, de par leur exécution hors de l'école.

IV. Pratiques et dispositifs

Les devoirs à la maison sont donc source d'inégalités et très souvent limités par les enseignants à de simples exercices d'application dont l'objectif principal est de restreindre ces inégalités. Pourtant plusieurs des auteurs cités précédemment proposent une alternative qui semble limiter cet effet et qui pourrait permettre de donner des devoirs ayant plus de sens : l'aide aux devoirs.

IV.1 Le dispositif « Devoirs Faits » au collège

Le dispositif « Devoirs faits » est un temps d'étude accompagnée, gratuit, proposé à tous les collégiens volontaires, pour réaliser leurs devoirs le soir ou dans la journée, au sein de l'établissement, et ce, plusieurs fois par semaine. Il a été mis en place pour la première fois en 2017 et évolue chaque année. Ce temps d'étude accompagnée se déroule en présence de professeurs, d'assistants d'éducation ou encore de volontaires du service civique. Ces différents acteurs accompagnent les collégiens dans la réalisation de leurs devoirs, et permettent, entre autres, de rendre les attendus et les objectifs des enseignants plus explicites. Les élèves ont alors une vision plus globale et peuvent comprendre le sens des travaux demandés. Les collégiens apprennent aussi à s'organiser dans leur travail et à comprendre les enjeux de ce qui leur est demandé. Ce dispositif a été créé justement pour « contribuer à la réduction des inégalités qui peuvent exister selon le niveau d'aide que les familles sont à même d'apporter à leurs enfants. » (MENJS, 2020). De plus, les familles sont informées des devoirs effectués au cours de ce temps et sont alors au fait de ce qu'il reste à travailler si le temps n'a pas été suffisant pour réaliser tous les devoirs. Mais ce dispositif est encore récent et n'existe pas en école élémentaire, au contraire de l'aide aux devoirs.

IV.2 L'aide aux devoirs en élémentaire

Bien qu'en école élémentaire, « Devoirs faits » ne soit pas mis en place, des dispositifs d'aide aux devoirs sont présents. Ils sont notamment organisés par le périscolaire et parfois par des enseignants. En général, les élèves sont répartis entre les différents intervenants (animateurs ou enseignants) en groupes de 10 ou 15 élèves. Ils effectuent alors leurs devoirs en disposant de l'aide de l'adulte en charge de leur groupe. Ces dispositifs ne font pourtant pas l'unanimité. Rémi Thibert (2016) explique qu'ils ne permettent pas de progresser réellement dans les apprentissages car les élèves sont fatigués après la journée d'école qu'ils ont passée. Ils effectuent donc ce qui est demandé sans pour autant être mobilisés sur le plan cognitif, ils s'exécutent machinalement. Il avance aussi l'argument selon lequel l'organisation collective a pour conséquence que l'adulte en charge de l'aide aux devoirs ne reste jamais longtemps avec le même élève. Ce dernier finit par discuter avec ses camarades, n'ayant pas forcément la volonté de travailler, et encore moins de travailler seul, mais plutôt de se détendre après la journée de classe. De plus, les accompagnants d'aide aux devoirs n'ont pas systématiquement les connaissances nécessaires sur les thématiques des devoirs abordés et, comme avec les

familles, peuvent interpréter les devoirs. Notamment s'il ne s'agit pas d'enseignants. Mais plutôt que de supprimer l'aide aux devoirs, ou de la laisser telle quelle, Kakpo et Rayou (2010) expliquent qu'elle doit être améliorée. Selon eux, pour qu'elle soit réellement efficace, il faudrait que l'institution accepte de former les collaborateurs missionnés par l'école pour qu'ils puissent aider activement les élèves, et de façon plus adéquate. Ensuite, l'aide aux devoirs devrait être menée par des collaborateurs qui ont un rapport de proximité avec l'école afin qu'ils puissent échanger directement avec les enseignants référents des élèves. De cette façon ils pourraient rendre compte du travail effectué par le ou les élèves ainsi que des problèmes rencontrés. Malgré tout, il semble que la meilleure solution soit que des professeurs encadrent ces temps de devoirs car ces derniers, de par leur formation et leur pratique, repèrent plus aisément les problèmes et les lacunes des élèves. D'autant qu'ils peuvent transmettre à l'enseignant en charge de l'enfant la journée, les difficultés rencontrées et ce qui a été acquis ou non. Cela permettrait de donner un sens réel aux devoirs demandés tout en assurant une suite certaine car, même s'il n'y a pas de correction commune, l'enseignant référent de l'élève pourra utiliser les informations fournies pour l'aider à progresser en adaptant ses enseignements ou ses modalités de travail.

Étonnamment, il n'existe que très peu de recherches ou de documents sur ces dispositifs d'aide aux devoirs. Il semble pourtant qu'aujourd'hui, à l'époque où les devoirs à la maison peuvent être presque considérés comme étant une norme sociale, il serait nécessaire que soient faites des analyses des quelques dispositifs disponibles. L'objectif serait de finalement réussir à mettre en place des dispositifs plus efficaces, tels que le dispositif « Devoirs faits » mis en place au collège.

2nd partie : Méthodologie de recherche

I. Une problématique affinée

Au commencement de ce mémoire, je voulais travailler sur les inégalités sociales et leur lien avec l'école et la réussite scolaire. C'était un sujet qui me tenait à cœur étant donnée la grande disparité qui peut exister entre chaque individu. Finalement, je me suis orientée sur le lien entre le travail donné à faire à la maison et les inégalités sociales car j'ai pris conscience, à la suite de l'un de mes cours, que pendant la pandémie de Covid-19, la question de l'égalité d'enseignement s'était posée puisque l'école se faisait à la maison. Ainsi, j'ai décidé d'orienter mon sujet de mémoire sur les inégalités sociales et les devoirs à la maison. Une fois mon sujet un peu plus ciblé, j'ai émis deux problématiques possibles sur lesquelles je pouvais travailler :

- La première était plutôt axée sur les élèves et les familles et questionnait l'impact des inégalités sociales et des capitaux familiaux sur le travail à la maison.
- La seconde est la plus proche de ma problématique actuelle. Elle questionnait les représentations et les pratiques enseignantes dans des contextes d'école différents.

Mon choix s'est finalement porté sur la deuxième problématique par souci de praticité (mener l'enquête au sein même des familles risquait d'être compliqué) mais aussi pour me donner une idée de ma future pratique professionnelle en matière de devoirs à la maison. Pour cela, j'avais besoin de connaître les raisons qu'avaient les enseignants de donner des devoirs à la maison malgré leur interdiction en 1956. A la suite de mes différentes lectures et de mes expériences en stage, ma problématique s'est alors précisée. Mon mémoire de recherche répond aujourd'hui à l'interrogation suivante : pour quelles raisons les enseignants donnent-ils ou non des devoirs à la maison et en quoi leurs pratiques traduisent-elles une prise en compte des connaissances qu'ils ont sur les milieux sociaux de leurs élèves ?

II. Principales hypothèses

Une fois que ma problématique s'est précisée, j'ai pu émettre des hypothèses en fonction de mes observations initiales mais aussi et surtout en fonction des articles et des livres que j'ai étudiés.

Premièrement, il me semble que la plupart des devoirs à la maison ont pour objectif principal l'entraînement et la systématisation, bien qu'il en existe d'autres types. Ceci pour limiter les inégalités sociales que des devoirs plus compliqués engendreraient. Avec des exercices d'application, l'aide des parents n'est pas censée être nécessaire.

En plus de mes lectures, j'ai pu échanger avec différents enseignants au cours de mes stages, et j'ai ainsi pu émettre l'hypothèse que beaucoup de professeurs des écoles donnent des devoirs en réponse à une pression sociale très présente. Une pression exercée par les parents d'une part car ils sont en demande de devoirs lorsqu'il n'y en a pas, et par les enseignants d'autre part, car la majorité en donnent et qu'il est demandé à l'enseignant qui n'en donne pas, de se justifier. D'autant plus que les devoirs à la maison sont considérés comme un gage de sérieux.

Enfin, je pense que les avis et les pratiques sur les devoirs à la maison varient selon que les enseignants connaissent ou non les milieux sociaux de leurs élèves et les inégalités que cela peut engendrer : si l'enseignant a connaissance de difficultés au sein du milieu dans lequel évolue l'élève, il va préférer adapter les devoirs, voir les stopper, afin d'éviter de créer des difficultés supplémentaires pour l'élève.

III. Un recueil de données sujet à questionnements

Dans l'optique de répondre à ma problématique et de valider ou invalider mes hypothèses j'ai pensé à organiser mon travail de recherche en plusieurs étapes.

Tout d'abord, je souhaitais effectuer, sous la forme d'un questionnaire, un recueil de données auprès d'enseignants de diverses académies et exerçant dans des milieux différents (écoles REP+, REP, et hors REP) afin d'avoir un premier retour sur leurs pratiques et sur leurs points de vue au sujet des devoirs à la maison. J'avais aussi envisagé de recueillir, toujours pas le biais d'un questionnaire, les avis des parents et des élèves à ce sujet. J'ai finalement décidé de me restreindre aux enseignants, car il m'a paru compliqué de mettre en œuvre une enquête supplémentaire à destination des parents et des élèves, qu'il aurait fallu contacter en nombre suffisant pour obtenir des données significatives. Cela aurait pourtant été très intéressant de collecter les avis et les perceptions des élèves et des parents au sujet de ces devoirs. En effet, que l'on soit enseignant, parent, ou élève, nous n'avons pas la même perception des devoirs à la maison.

Pour venir compléter ce recueil de données, je souhaitais mener des entretiens semi-directifs dans l'optique d'approfondir les résultats obtenus par le biais de mon enquête et d'apporter des réponses à des questions qui seraient apparues à la suite de ce premier recueil de données. Pour cela, je souhaitais contacter quatre enseignants se démarquant par : les milieux dans lesquels ils enseignent, le fait qu'ils donnent ou non des devoirs à la maison, ou encore qu'ils prennent ou non en compte les environnements sociaux dans lesquels évoluent leurs élèves. J'ai finalement décidé de contacter sept enseignants. D'une part parce que les réponses obtenues au questionnaire étaient très variées et d'autre part car j'ai pensé que parmi les enseignants contactés pour un entretien, certains ne me répondraient pas.

IV. Construction des outils de recueil de données

IV.1 Outils employés pour le questionnaire de recherche

Afin de construire mon questionnaire de recherche (Annexe I), j'ai décidé d'utiliser le logiciel Google Forms qui permet de concevoir ce type d'enquête, de les partager et de les analyser. Il présente de nombreux avantages :

- Il fait partie des nombreux outils de bureautique fournis par Google et, à ce titre, il permet d'exporter et d'exploiter facilement les résultats par le biais de Google Sheet, résultats qui peuvent ensuite être exportés au format Excel.
- Il s'agit d'un logiciel qui n'exige pas d'installation particulière, accessible à n'importe quelle personne, sur smartphone ou sur ordinateur.
- Son utilisation est simple, d'une part pour moi, qui conçoit le formulaire, d'autre part pour les enseignants qui peuvent le remplir facilement.
- Il présente les résultats aux questions fermées sous la forme de différents types de graphique et il permet un traitement des données et une analyse plus rapides.

Afin d'obtenir un maximum de réponses, j'ai sélectionné différentes écoles REP+, REP, et hors REP grâce à la page « Annuaire » du site *réseau-canopé* mais aussi grâce au site *annuaire-éducation*. Enfin, j'ai envoyé un mail (Annexe II) à chaque directeur/directrice d'école en expliquant mon projet.

IV.2 Un questionnaire à large spectre

Pour concevoir mon questionnaire, je me suis appuyée sur mes principales hypothèses, afin d'obtenir des données qui me permettraient de les valider ou de les invalider. J'ai décidé de l'organiser en différentes rubriques (traits verticaux bleus, dans l'Annexe I) qui abordent des points différents.

La première rubrique permet de présenter le contexte de l'enquête. La seconde permet de dresser un profil de l'enseignant : son âge, son statut au sein de l'éducation nationale, son temps d'exercice du métier, son contexte d'exercice ainsi que s'il est, ou s'il a déjà été, dans la position de parent confronté aux devoirs à la maison. La troisième rubrique permet de savoir ce que pensent les enseignants des devoirs à la maison et si oui ou non, ils en donnent. En fonction de leur réponse à cette dernière question ils ont accès soit à la quatrième rubrique, soit à la cinquième, mais pas aux deux. La quatrième rubrique est ainsi destinée aux enseignants qui donnent des devoirs à la maison. Elle les questionne sur les raisons, les types de devoirs ou encore la prise en compte des environnements sociaux de leurs élèves et les possibles différenciations. La cinquième rubrique n'est destinée qu'aux enseignants ne donnant pas de devoirs à la maison et leur permet d'expliquer pour quelles raisons ils ont choisi cette option. Enfin, la dernière rubrique permet aux participants, s'ils le souhaitent, d'approfondir sur le sujet des devoirs à la maison et de me dire s'ils seraient d'accord pour répondre à d'autres questions lors d'un entretien.

Ce questionnaire est donc composé de différents types de questions : des questions sur les déterminants sociaux qui contribuent à croiser les avis de chaque acteur en fonction de ces derniers ; des questions ouvertes qui donnent l'occasion aux participants de développer leurs idées ; des questions à choix multiples et uniques ; des échelles de Lickert qui permettent de visualiser les positionnements de chacun.

IV.3 Des entretiens semi-directifs plus restreints

A la suite de cette enquête, sont venus les entretiens semi-directifs. En amont, j'ai rédigé un guide d'entretien (Annexe III) qui m'a permis de garder une ligne directrice tout au long de mes interviews. Pour construire ce guide je me suis d'abord appuyée sur mes hypothèses mais aussi sur les réponses apportées au questionnaire. Pour l'organiser, j'ai décidé de construire un tableau intégrant une colonne pour les thèmes abordés, une autre pour les questions principales, et une dernière pour les questions complémentaires,

qui découlait des questions principales. J'ai divisé l'entretien en quatre thèmes principaux :

- La présentation du professeur des écoles interviewé.
- Les généralités sur les devoirs à la maison, afin de connaître l'état des connaissances de l'enseignant à ce sujet.
- Les pratiques et le contexte scolaire du participant.
- Les avis personnels.

J'ai ensuite choisi sept profils d'enseignants différents, parmi ceux ayant accepté, dans le questionnaire, d'être interviewé. Mon choix s'est opéré en fonction de différents critères. J'espérais mener des entretiens avec :

- Deux enseignants qui exerçaient en école REP+, l'un qui donnait des devoirs, l'autre non.
- Deux enseignants qui exerçaient en école REP, chacun d'eux donnant des devoirs à la maison mais l'un en prenant en compte les environnements sociaux de ses élèves et l'autre non.
- Deux enseignants qui exerçaient en école hors REP, l'un qui donnait des devoirs à la maison et l'autre non.
- Un enseignant qui exerçait en école hors REP, et qui ne donnait pas de devoirs, parce qu'il enseignait en maternelle, mais aussi parce qu'il n'y était pas favorable.

Je les ai ensuite contacté par mail (Annexe IV) pour organiser une rencontre le plus rapidement possible, virtuelle ou physique selon les possibilités. Je n'ai pas eu de réponses à ce mail, alors j'en ai renvoyé un second une semaine plus tard. Sur les sept enseignants contactés quatre m'ont répondu et ont accepté un entretien. Ces derniers se sont finalement déroulés à distance, sauf un.

IV.4 Outils employés pour mener les entretiens

J'ai choisi de mener les entretiens à distance via l'application ZOOM, pour plusieurs raisons :

- C'est une application qui a connu une grande popularité au cours de la pandémie de Covid-19 et les enseignants concernés étaient plus susceptibles de l'avoir installée.

- C'est un outil simple d'utilisation : on programme la réunion à la date souhaitée et le participant n'a plus qu'à cliquer sur le lien qu'on lui a fourni pour rejoindre le salon vocal.
- Je connais l'application et je sais l'utiliser.

Toutefois, après le premier entretien à distance, j'ai été contrainte de changer de logiciel. N'ayant pas d'abonnement, la durée des appels est limitée à 40 minutes, et mon interlocuteur et moi-même avons failli être interrompus par la fermeture de l'application. J'ai donc décidé de mener les suivants via le logiciel Google Meet, accessible à tous mais que je n'avais jamais expérimenté. La connexion était moins bonne et il a parfois été compliqué de se faire comprendre (coupure du son, décalage sonore, ...).

Chacun de mes entretiens a été enregistré, grâce à un téléphone, afin de pouvoir les retranscrire (Annexe V ; Annexe VI ; Annexe VII ; Annexe VIII) et ce, dans l'optique de les analyser. Avant chaque enregistrement, je m'assurais que les enseignants étaient en accord avec cela. Les premières retranscriptions ont été longues à réaliser, mais j'ai finalement utilisé le site *Youtube* pour dégrossir chacun des enregistrements. J'ai converti les formats audios en formats vidéos, que j'ai ensuite postés, en privé, sur mon compte *Youtube*. Après quelques minutes, le site avait transcrit la piste audio de chaque vidéo. J'ai alors copié les transcriptions, supprimé les vidéos, puis j'ai repris chacune des retranscriptions.

Chaque entretien a été retranscrit le plus fidèlement possible avec les hésitations, les répétitions ou encore les contractions des termes utilisés.

3^{ème} partie : Étude de terrain

I. Les résultats

Grâce au questionnaire de recherche, j'ai pu récolter 61 réponses d'enseignants exerçant dans différents contextes scolaires et partout en France. Du fait de la modalité de transmission de l'enquête, qui s'est faite via les directeurs et directrices d'écoles, il m'est impossible de déterminer le taux de réponses obtenues. Cependant, cette soixantaine de réponses m'a permis d'obtenir des résultats exploitables et significatifs. De plus, les entretiens menés par la suite m'ont permis de travailler certains points plus en profondeur.

I.1 Des enseignants d'horizons divers

Pour commencer, l'échantillon de professionnels ayant répondu à mon enquête est composé de 97% d'enseignants titulaires et de 3% de fonctionnaires stagiaires.

Parmi les enseignants titulaires, 24% exercent le métier de professeur des écoles depuis 1 à 5 ans, 17% depuis 6 à 10 ans, 27% depuis 11 à 20 ans et 32% depuis plus de 20 ans (Figure 6). Ainsi, mon étude compte des témoignages d'enseignants d'anciennetés variées. Par conséquent, leurs choix pédagogiques en ce qui concerne les devoirs à la maison sont basés sur des expériences plus ou moins longues dans le métier.

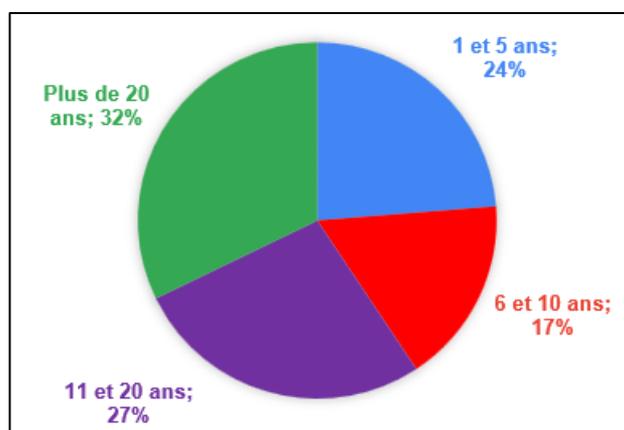


Figure 6 – Part des enseignants titulaires en fonction de leur temps d'exercice

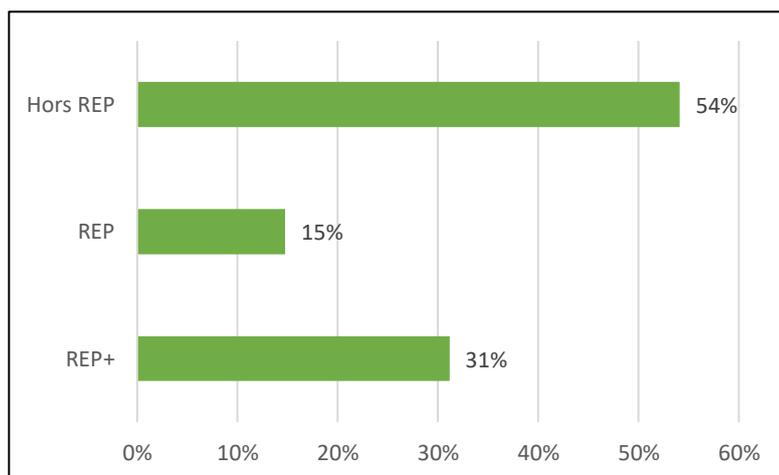


Figure 7 – Part des enseignants dans chaque contexte scolaire

Enfin, la Figure 7 nous montre que 54% des enseignants ayant répondu au questionnaire de recherche sont des enseignants exerçant en école hors REP, contre 31%

en école REP+ et 15% en école REP. Bien qu'il aurait été intéressant d'obtenir plus de réponses d'enseignants travaillant en écoles REP et REP+, cette répartition des participants à l'étude va tout de même nous permettre d'étudier les pratiques de chacun en fonction des milieux sociaux des élèves. En effet, bien qu'en école hors REP il y ait des élèves évoluant dans des environnements sociaux qui les défavorisent, et inversement en écoles REP et REP+, la tendance va plutôt dans le sens selon lequel les élèves en école REP et REP+ sont davantage défavorisés.

I.2 La pratique des devoirs à la maison

Ainsi qu'on peut l'observer sur la Figure 8 suivante, les devoirs sont une pratique encore très largement répandue parmi les enseignants contactés puisque 93% d'entre eux en donnent. Seuls quatre enseignants, soit environ 7%, déclarent ne pas donner de devoirs à la maison. Parmi ces quatre enseignants, deux sont en maternelles. Toutefois, elles expliquent qu'elles ont répondu par la négative car elles ne sont pas favorables aux devoirs à la maison, et non parce qu'elles enseignent en cycle 1.

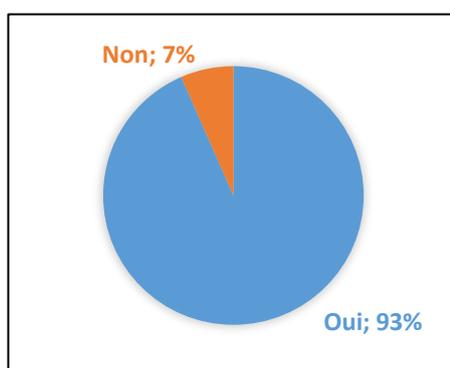


Figure 8 - Pourcentage d'enseignants donnant ou non des devoirs

Notons aussi que, parmi les professeurs des écoles qui donnent des devoirs à la maison, tous donnent du travail oral, et 37% complètent avec du travail écrit (correspondant surtout à des exercices d'application comme nous le verrons par la suite).

Dans les points qui vont suivre, nous allons déterminer à quelles fins sont donnés les devoirs à la maison, pour quelles raisons certains enseignants donnent des devoirs et d'autres non, avant de nous intéresser aux différenciations pratiquées au sein même des devoirs.

I.3 Les objectifs des devoirs à la maison

Dans le questionnaire de recherche, la section réservée aux raisons pour lesquelles les enseignants donnent des devoirs à la maison, a été l'objet de nombreux développements. En effet, les enseignants ont ajouté des objectifs à ceux proposés au départ, grâce à l'option « Autre ». Le diagramme en barre initialement généré par Google Forms n'était donc pas très explicite. C'est pourquoi, à l'issue de l'enquête, j'ai dû catégoriser chacune des réponses et créer un nouveau graphique (Figure 9). Ce dernier recense les principaux objectifs des devoirs à la maison que les enseignants interrogés donnent à leurs élèves.

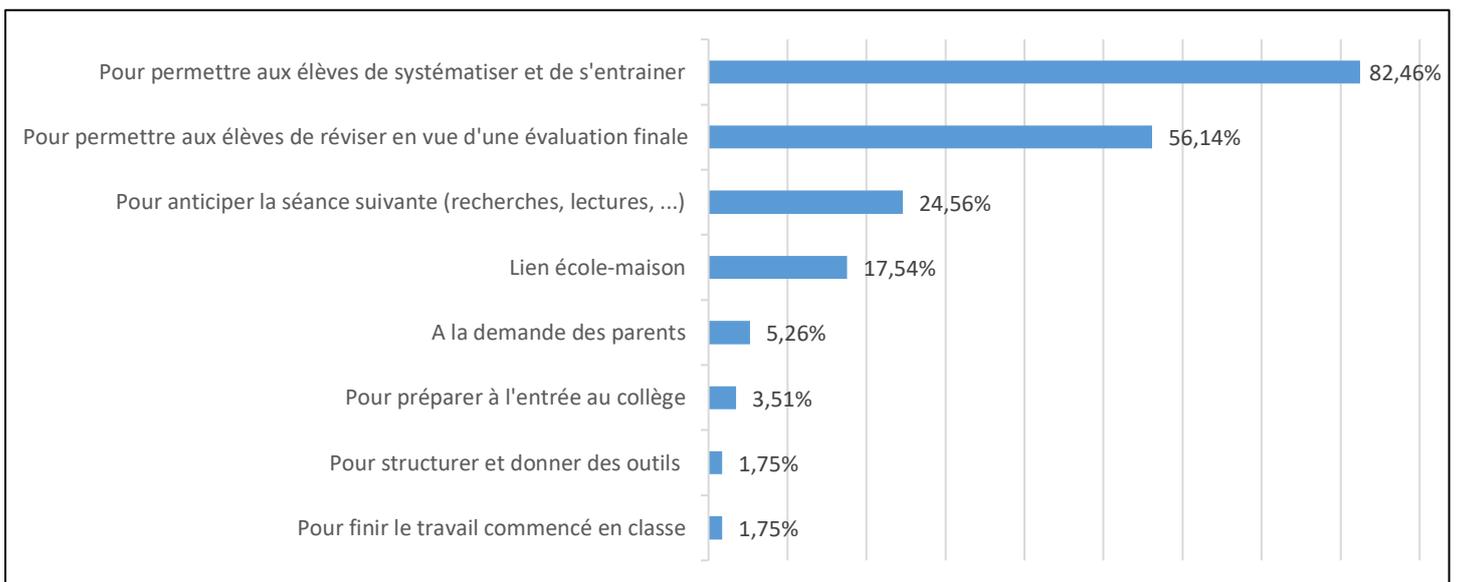


Figure 9 – Les objectifs des devoirs à la maison

Comme on peut le constater, les finalités des devoirs sont multiples, mais quatre objectifs différents semblent principalement se dégager. Grâce aux réponses des professionnels, apportées aux questions ouvertes de l'enquête, mais aussi grâce aux réponses des enseignants interviewés, nous allons détailler ces finalités.

I.3.1 Les devoirs pour systématiser et s'entraîner

Grâce au diagramme précédent (Figure 9), on constate que 82% des participants à l'enquête qui donnent des devoirs à la maison, déclarent le faire afin de permettre aux élèves de systématiser et de s'entraîner. Ce sont des devoirs qui permettent de renforcer les acquis des élèves, des devoirs de pratique. Ces types de devoirs sont donc souvent composés de tables (de multiplication, de conjugaison, de grammaire, ...) à apprendre et/ou revoir, de calculs posés à effectuer afin de s'appropriier les différents algorithmes des différentes techniques opératoires, ou encore d'exercices d'applications. Et pour les

plus jeunes, notamment les élèves de CP et de CE1, cela peut aussi porter sur des entraînements de lecture. Il s'agit alors de textes lus dans la journée, qui permettent, par exemple, de travailler certains sons.

Ces enseignants sont unanimes sur le fait qu'il est nécessaire, pour les élèves, de revoir ce qui a été travaillé au cours de la journée car cela leur permet de progresser plus facilement par la suite. Tous considèrent ce travail comme étant très important dans le mécanisme d'apprentissage. Et certains donnent des devoirs de systématisation parce qu'ils pensent que si ce n'était pas le cas, les élèves ne chercheraient pas d'eux-mêmes à retravailler les notions, ou alors trop peu. Donner des devoirs leur permet donc de s'assurer que cela sera fait. A contrario, il existe aussi des enseignants qui donnent des devoirs de pratique qui ne sont pas obligatoires. L'un des enseignants a par exemple indiqué dans l'enquête qu'il expliquait aux élèves, ainsi qu'aux parents, que les devoirs étaient facultatifs, qu'il n'y aurait pas de sanction s'ils n'étaient pas faits, mais que ne pas les faire serait rater une chance de progresser. Ainsi, cela permet de ne pas alimenter la dimension négative des devoirs (avec la menace de la punition), tout en insistant sur le fait qu'ils restent importants pour l'apprentissage de l'élève.

Parmi les quatre enseignants interviewés, trois donnent des devoirs de systématisation.

Ainsi la PE1, enseignante en classe de CM1 en école REP+ (Annexe V) explique qu'elle donne « *de la conjugaison, des opérations, ça c'est c'est qui est systématisé. [...] Et ensuite y a un p'tit fichier du commerce euh, de maths* ». Et si le fichier propose un exercice qu'elle juge trop compliqué, elle va le réaliser « *en amont, en classe entière* » afin de permettre aux élèves de comprendre ce qui est demandé et quelle est la méthode à appliquer. En effet, l'objectif de cette enseignante n'est pas de mettre ses élèves en difficulté, mais plutôt « *qu'ils soient contents le lendemain* ». Elle souhaite faire en sorte, entre autres choses, que les devoirs à la maison soient perçus positivement et que ses élèves prennent plaisir à travailler. Cependant, quand je lui ai demandé si la facilité de ces devoirs ne remettait finalement pas en cause leur utilité, ainsi que le précisent R. Thibert (2016), C. Bisson-Vaivre (2018), S. Kakpo et P. Rayou (2010), elle m'a répondu que non. Selon elle, si certains devoirs systématisés semblent très abstraits d'autres sont « *intéressant[s]* » : « *donner une fiche à remplir tous les, tous les nombres, même si il copie parce qu'il a la leçon à côté, il est en train d'les apprendre. Quand j'donne des*

conjugaisons ils ont vu qu'ils ont les réponses dans l'cahier, dans l'dictionnaire, ils sont en train d'les apprendre. Ça demande pas d'compétences intellectuelles très élevées, mais par contre ça met vraiment en action ». Elle explique ensuite : « *quand j'leur demande de mettre en couleur les terminaisons, je pointe quelque chose et petit à petit j'veais leur demander « Bon est-ce que tu l'as fait avec ou sans l'modèle ? »* ». Et elle précise par la suite qu'il est tout à fait possible de donner des devoirs intelligents mais pas complexes.

Le PE2, quant à lui, enseignant en classe de CM1/CM2 en école REP (Annexe VI), donne des devoirs de systématisation et de mémorisation, principalement en français et en mathématiques (poésie, mots à apprendre, calculs, ...). Cependant il précise lors de l'entretien qu'il essaie de donner des devoirs seulement quand « *la plus grosse partie d'la classe [est] capable de l'faire de façon autonome pour pouvoir leur, leur demander euh à la maison.* ». De plus, ses élèves ont toujours à leur disposition la leçon qui leur permet de s'autocorriger. De sorte qu'ils puissent, à l'instar des élèves de la PE1, se trouver en réussite et qu'ils puissent les faire sans aide extérieure.

Enfin, la PE3, enseignante en classe de CE1 en école hors REP explique pendant l'entretien (Annexe VII) qu'elle « *donne toujours un peu les mêmes trucs, c'est assez ritualisé.* » et cela permet à l'enfant de « *faire le lien, reformuler, [retravailler] les choses euh à la maison.* ». Et elle précise : « *on travaille tout c'qui est stratégie d'calcul, tout ça vraiment tous les jours donc euh là c'est vraiment du. C'est continuer à s'réentraîner.* ». Mais ces devoirs de systématisation ritualisés ont aussi un autre objectif. En effet, comme il s'agit de notions ou d'exercices réalisés en classe et qui sont à revoir chez soi, l'enseignante indique que cela permet de faire en sorte « *qu'les enfants soient plus autonomes et (???) sont à peu près capables de faire, de faire tout seul* ». Elle donne donc des devoirs afin que les élèves continuent de s'entraîner lorsqu'ils rentrent chez eux, mais aussi pour commencer à leur faire développer une autonomie dont ils auront besoin dans les classes supérieures.

Ainsi, les devoirs de systématisation, ou de pratique, ont pour principal objectif d'entraîner les élèves et de leur faire mémoriser des notions. Toutefois, des objectifs sous-jacents sont présents dans les esprits des enseignants : il existe une volonté de faire en sorte que l'élève devienne plus autonome dans son travail mais aussi qu'il soit en réussite et prenne plaisir à travailler hors de la classe.

I.3.2 Les devoirs pour permettre aux élèves de travailler une future évaluation

La lecture de la Figure 9 nous indique que 56% des enseignants donnant des devoirs, le font dans l'optique de préparer leurs élèves à une future évaluation. Travailler une future évaluation au travers des devoirs est à la fois un objectif similaire et différent du précédent. Si l'évaluation porte sur les techniques opératoires de calculs, les révisions se limitent à la relecture de la leçon et à l'application de quelques exercices. En revanche, si l'évaluation porte, par exemple, sur un chapitre d'histoire, les révisions nécessitent de relire ou encore d'apprendre une leçon, afin de connaître les éléments clés attendus par le professeur. C'est ainsi que j'explique la différence qui existe entre la part enseignante donnant des devoirs dans le but de systématiser et de s'entraîner et celle donnant des devoirs afin de préparer une future évaluation. En effet, si certains enseignants donnent à la fois des devoirs de systématisation et des devoirs de révisions pour une évaluation, certains préfèrent travailler les notions qui seront évaluées, en classe : un lieu où les élèves auront accès aux mêmes outils, à une même aide (l'enseignant) et dans un même environnement, ainsi que l'explique une enseignante, en réponse à l'une des questions ouvertes de l'enquête.

C'est aussi le cas de la PE1 (Annexe V) qui indique que selon elle : « *apprendre une leçon d'histoire, mais j'trouve c'est hyper difficile.* ». En effet, cela nécessite de la part de l'enfant, la compréhension de certaines implications telles que des "pourquoi" ou des "comment" hormis si ladite leçon est apprise par cœur. Elle donne donc à ses élèves des devoirs de systématisation mais pas de devoirs de révisions en vue d'une évaluation future. Pour préparer ses élèves au mieux, elle opte pour une méthode différente : elle revient plusieurs fois sur les leçons vues auparavant, en introduction de nouvelles séquences, mais aussi en prenant des petits temps avec sa classe au cours desquels elle pose des questions à ses élèves sur les leçons passées afin de leur permettre de remobiliser leurs connaissances et d'établir des liens.

Cependant, une nuance est apportée par la PE4, enseignante en maternelle en école hors REP, qui n'est pas favorable aux devoirs à la maison (Annexe VIII). En effet, bien qu'elle ne pratiquerait pas la mise en place de devoirs si elle devait enseigner dans une classe de cycle 2 ou 3, elle précise que « *si un enfant a un contrôle de conjugaison euh dans une semaine, on peut mentionner voilà aux parents que telle leçon peut être vue* ».

Mais tout en insistant sur le fait que cela doit rester facultatif et que la leçon doit au préalable avoir été lue et travaillée plusieurs fois en classe, avec l'enseignant.

I.3.3 Les devoirs pour anticiper une future séance

Le diagramme (Figure 9) nous permet de noter qu'un peu plus de 24% des enseignants donnant des devoirs à la maison, soit un quart d'entre eux, le font aussi pour anticiper une séance future. En effet, pour les enseignants, il est parfois nécessaire, ou intéressant, d'introduire le thème ou l'activité de la future séance ou séquence par le biais de lectures, ou de recherches légères à effectuer. Cela peut aussi être avantageux pour faire des constats scientifiques. Par exemple, certains enseignants qui travaillent sur une séquence abordant le sujet de la Terre et de la lune, demandent parfois à leurs élèves de dessiner les différentes phases de cette dernière, chaque soir pendant un mois. Et ceci dans l'optique d'ensuite travailler sur ce phénomène, ou encore d'engager plus facilement les élèves dans la tâche. Un autre exemple qui m'a été donné était celui de la lecture d'un texte, non vu en classe mais qui avait pour finalité d'y être travaillé, ou encore des recherches légères sur un sujet particulier afin d'introduire ce dernier. J'ai aussi pu constater lors d'un stage, que les élèves devaient continuer le synopsis de leur bande dessinée chez eux, afin qu'à la séance suivante ils puissent commencer à organiser l'histoire dans les planches fournies par l'enseignant.

Lorsque je me suis entretenue avec le PE2 (Annexe VI), celui-ci m'a expliqué qu'il lui était arrivé, au cours de sa carrière, de donner des devoirs dans le but d'anticiper une séance future. Cependant, il m'a précisé qu'il avait définitivement arrêté cette pratique après avoir repéré « *le creusement des écarts* » que cela engendrait entre ses élèves. En effet, il a indiqué que : « *C'est qu'c'est toujours euh les mêmes qui vont faire le travail à la maison qui vont bénéficier de, (réflexion). Alors pas forcément de l'appui parental hein j'parle pas d'ça. Mais déjà euh de leur propre autonomie. Et d'autres qui vont passer à la trappe.* ». Ainsi, les travaux de recherches qu'il demandait à ses élèves étaient finalement toujours réalisés par ceux ayant déjà acquis cette autonomie dans le travail personnel. Et de fait, cela ne faisait que desservir les élèves qui ne l'avaient pas acquise ou qui était en cours d'acquisition de cette dernière. Après ce constat, il a donc décidé de rester « *sur du très, très, très faisable de façon autonome.* ».

I.3.4 Les devoirs pour favoriser le lien école-maison

Bien que la plupart des enseignants donnent des devoirs à la maison pour permettre aux élèves de s'entraîner et de systématiser, de se préparer à une évaluation future ou encore dans le but de les préparer à une future séance, un autre objectif ressort de cette enquête et vient s'ajouter aux trois autres. Ainsi, le diagramme (Figure 9) montre qu'un peu plus de 17% des professionnels donnant des devoirs à la maison déclarent le faire pour favoriser le lien entre l'école et la maison. Cependant, ce chiffre semble erroné. En effet, certains enseignants n'ont pas coché cet objectif bien que dans une question précédente du questionnaire ils déclaraient que les devoirs étaient importants pour lier famille et école. De fait, à la question « Qu'est-ce que vous pensez des devoirs à la maison ? », posée avant d'entrer dans le vif du sujet, beaucoup d'enseignants ont abordé la question du lien école-maison. Après analyse des réponses à cette question, il est finalement ressorti que 28% des enseignants donnant des devoirs les considéraient comme un très bon support pour créer et conserver ce lien entre les familles et la classe. Soit 10% de plus que ce que la question à choix multiples suggère. Cette différence est peut-être due au fait que ce lien école-maison est perçu par certains professionnels comme une conséquence bénéfique des devoirs à la maison, sans pour autant en être l'un des objectifs premiers.

Ainsi, les enseignants indiquent que l'école ne doit pas s'arrêter aux grilles de l'établissement et les devoirs à la maison permettent d'éviter une coupure avec le cadre scolaire. Les professeurs des écoles expliquent que les parents se doivent d'être impliqués dans la scolarité de leur enfant car cela permet, par exemple, de motiver les élèves dans leur travail. Et, à terme, cela facilite leurs apprentissages. Cependant, les enseignants ont conscience que l'implication des parents dans les devoirs n'est pas toujours évidente. Les devoirs à la maison sont donc perçus comme des supports permettant, aux parents et aux enfants, de discuter de ce qui se passe à l'école et de ce que les élèves y apprennent, à condition que les parents soient disponibles. Et de fait, cela semble aider les élèves lorsque ces derniers sentent leur famille impliquée dans leur scolarité.

La PE1 (Annexe V) indique d'ailleurs au cours de l'entretien que les devoirs à la maison sont une « *possibilité pour l'enfant de s'montrer en réussite devant sa famille. [...] Et pour les parents (pause) c'est la possibilité (pause) de partager un savoir avec les enfants. (pause) C'est un moment où la famille peut se recréer.* », « *les parents portent leur enfant* ». Et tout au long de l'interview, elle a beaucoup insisté sur cette place que les

parents doivent tenir dans la scolarité de leurs enfants. Ce pont entre l'école et la maison est réellement primordial pour elle, ainsi qu'elle le précise plus tard : « *dans l'fond c'qui m'intéresse [dans les devoirs] c'est le lien.* ». Par ailleurs, si une ré-internalisation des devoirs était possible, elle explique qu'elle donnerait tout de même un travail à faire à la maison qui permettrait aux élèves et aux parents d'avoir cet échange. Et elle donne l'exemple d'une lecture partagée. L'enseignante a aussi pu noter, tout au long de sa carrière, que les enfants étaient toujours très fiers de lui montrer le travail accompli chez eux : « *j'ai repéré que quand tu donnes un travail simple à faire à l', aux élèves : « Pour demain vous m'écrivez une phrase ». Mais ils sont hyper fiers de v'nir avec leur phrase, de la montrer, d'l'écrire. Je pense parce que ça vient d'la maison. Y a l'côté affectif. C'est des petits là dont on parle. [...] Ils ont moins de 11 ans. Ils sont sur cet affect de « J'l'ai fais avec papa »... T'en as toujours un qui va être fier de dire « Ah beh maman elle m'a donnée ce mot ». Puis y en a ils l'auront fait tout seul mais ils l'auront fait et ça vient d'chez eux. Et ça je... là y a, j'pense qu'y a une richesse et c'est elle que j'veux pas perdre moi.* ». Toutefois, elle précise que cela n'est pas non plus sans risque et qu'il est tout de même « *dangereux d'amener l'école à la maison.* » en expliquant que cela peut parfois amener de la violence.

Cette importance portée au lien école-maison est aussi exprimée au cours de l'entretien avec la PE3 (Annexe VII) qui, confrontée à la question de la ré-internalisation des devoirs, a hésité, avant d'indiquer : « *(réflexion) Si c'était possible pourquoi pas mais faut, faudrait tout, tout revoir quoi. Ça dépend de, de plein de choses. Parce qu'y a un autre aspect de... je sais plus si j'en, j'me rappelle absolument pas d'c'que j'ai raconté dans mes, ou d'c'que j'ai mis dans mes, dans l'questionnaire... mais euh, ouais, y a le côté euh lien avec la famille donc j'pense que c'est c'côté-là qui est, qui est important.* ». Au regard des hésitations présentes dans sa réponse, on peut affirmer qu'elle est tout de même réticente à une absence totale de travail hors de la classe, ne serait-ce que pour conserver un lien entre l'école et la famille. Plus tard, au cours de l'entretien, l'enseignante a d'ailleurs précisé que les devoirs permettaient justement aux élèves de raconter à leurs parents ce qu'ils avaient travaillé à l'école et que cela donnait aux parents l'occasion d'avoir un regard sur ce qui était fait en classe. De plus, lorsque l'on abordait la question de l'aide aux devoirs à l'école, la PE3 a déclaré que « *l'étude donc c'est pour faire les devoirs mais après les parents doivent quand même (???) doivent avoir quand même un regard sur c'qui est fait... euh euh voilà c'est une aide mais euh eux doivent*

aussi avoir un regard en venant à la maison... ». Il est donc essentiel, pour cette enseignante, que les parents aient un regard sur le travail effectué par l'élève, que celui-ci soit fait en aide aux devoirs ou à la maison.

Enfin, à l'instar de l'enseignante précédemment citée, la PE3 a conscience des conflits que les devoirs peuvent engendrer au sein des familles et indique qu'elle précise toujours aux parents ce qu'elle attend des devoirs à la maison (à savoir que si cela doit devenir conflictuel, il faut arrêter car ce n'est pas l'effet recherché) lors de la réunion de rentrée ou au cours d'entretiens individuels.

La PE4 quant à elle, qui n'est pas favorable aux devoirs (Annexe VIII) précise cependant qu'il est important qu'il existe un lien entre l'école et la famille. Il faut *« intégrer les parents dans le processus d'éducation scolaire »* mais sans pour autant donner des devoirs à caractère obligatoire. Elle explique alors que l'on peut avertir les parents d'une évaluation proche afin que, s'ils le souhaitent, ils puissent voir avec leur enfant où il se situe et s'il y arrive. Elle déclare alors : *« c'est normal que les parents sachent que dans une semaine y a un contrôle, donc c'est normal qu'ils fassent un point avec leur enfant parce que c'est leur rôle de parents mais voilà sans pour autant qu'il soit obligatoire »*. Et à ce titre, il est essentiel, pour cette enseignante, que toute évaluation soit travaillée en classe à plusieurs reprises, de sorte que cela ne porte pas préjudice à certains élèves s'ils ne relisent pas leur leçon une fois chez eux.

Au regard de tous ces témoignages, il est évident que le lien école-maison revêt une grande importance pour les enseignants. Et ce dernier semble inextricablement lié aux devoirs à la maison. On constate d'ailleurs qu'une hypothétique ré-internalisation des devoirs ne satisferait pas les enseignants car cela couperait ce lien.

Toutefois, lorsque les enfants sont à l'école maternelle, le lien école-maison est présent, alors même que les devoirs à la maison ne le sont pas. Ainsi que l'explique la PE4, enseignante en maternelle, *« pour que les parents voient ce qui se passe, bon alors déjà on donne toutes les productions à chaque vacance, moi j'ai un classeur donc ils ont toutes les productions des enfants. Donc même si y a rien à faire ils peuvent consulter le travail de leur enfant. »*. De plus, ce lien est aussi établi par l'intermédiaire de photos prises par les parents lors d'activités effectuées le week-end ou pendant les vacances, et que ces derniers envoient à l'enseignante. Elle les partage ensuite avec la classe et chacun peut alors expliquer comment il s'est occupé lors de ses temps libres. Cela pourrait peut-

être devenir une alternative aux devoirs à la maison considérés comme vecteurs du lien entre l'école et les familles.

I.4 Des pratiques influencées par différents facteurs

Qu'il s'agisse des enseignants qui donnent des devoirs à la maison ou de ceux qui ont fait le choix inverse, ces décisions sont toutes réfléchies et prises pour différentes raisons. Les points qui suivent vont permettre de détailler les principaux facteurs qui influencent les différentes pratiques.

I.4.1 Les inégalités sociales et scolaires

Les professionnels de l'enseignement sont bien conscients du fait que les inégalités sociales, présentes dans les familles, ont une influence sur la réussite scolaire des enfants et que le travail fait hors de l'école risque d'engendrer des inégalités scolaires. Et tous essaient de les limiter, via différentes pratiques.

Comme nous avons pu le constater précédemment grâce à la Figure 9 (qui représente les principaux objectifs des devoirs à la maison), les enseignants qui donnent des devoirs à la maison le font majoritairement pour que les élèves puissent systématiser et s'entraîner. Ainsi, il s'agit de travaux légers, qui ne prennent pas trop de temps, et qui sont normalement réalisables en autonomie. Et ceci afin que l'enfant n'ait pas besoin de l'aide de son entourage, qu'il puisse faire ses devoirs seul et qu'il puisse être en réussite. La PE1, enseignante en école REP+, (Annexe V) déclare d'ailleurs au cours de l'entretien : « *On creuse les inégalités. (pause) Et alors pourquoi malgré tout on donne des devoirs... (réflexion) parce que ce temps de l'enfant tout seul qui lit face à un adulte il est important. [...] Donc on essaye, pour pallier ces difficultés, de donner des devoirs qui sont faisables par n'importe qui.* ». L'équité entre les élèves dans la réalisation même du devoir, est alors la même. De plus, cela permet de limiter l'impact sur la scolarité si l'élève ne fait pas ses devoirs ou bien qu'il n'y arrive pas, ainsi que l'explique la PE3 lors de l'entretien (Annexe VII) : « *par rapport à c'que j'donne moi euh à la rigueur j'me dis si c'est pas fait euh tant pis c'est (réflexion), c'est moins grave entre guillemets mais euh... Comme c'est que de la, comme c'est que d'l'entraînement... C'est comme un enfant en classe qui va plus vite et qui va en faire plus que celui euh d'à côté qui va un peu moins vite finalement c'est un peu plus de cet ordre-là quoi.* ». Ainsi, les exercices d'entraînement que l'enseignante donne à ses élèves peuvent être considérés comme des

exercices bonus qu'ils auraient pu avoir à faire en classe, mais qui ne sont pas un frein aux apprentissages s'ils ne sont pas réalisés.

Cependant, lorsque j'ai demandé à la PE1 si elle pensait que, sans les devoirs à la maison, l'impact des inégalités sociales sur la scolarité de ses élèves serait moindre, elle m'a répondu la chose suivante : « *Euh, ici, non pas du tout. [...] Moi j'y crois pas du tout. [...] J pense même que, fin je pense que l niveau s rait pire.* ».

Et le PE2 semble du même avis (Annexe VI). Ce dernier révèle qu'au début de sa carrière il tendait à ne pas donner de devoirs à cause du creusement des écarts entre les élèves. Mais lorsqu'il a enseigné en école REP, son opinion a changé : « *j'ai été alerté par le fait que justement c'est les écoles les plus euh (réflexion) disons euh avec les meilleurs résultats qui donnent le plus de travail à la maison. Et, alors que nous on était en REP dans un discours où justement euh bah ça sert à rien d leur donner du travail personnel parce que euh... beh parce qu'ils le f'ront pas. Et du coup bah j'trouvais que d'avoir ce discours, également, creusait euh des écarts.* » Et il explique alors que le fait de demander trop peu à leurs élèves les desservait par rapport aux autres lorsqu'ils entraient au collège et qu'ils n'étaient pas préparés au travail personnel.

L'argument du travail personnel exigé par le collège a été donné à quelques reprises. En effet, certains enseignants expliquent que les devoirs à la maison, en école élémentaire, permettent aux élèves de développer des habitudes et des méthodes de travail qui leur seront nécessaires lors de leur entrée au collège. Et qu'à ce titre, les devoirs doivent être exigés dès l'école primaire. Certains des professionnels donnant des devoirs à la maison indiquent alors que ne pas donner de devoirs à leurs élèves, ce serait les desservir plus tard. Car, s'ils n'y ont pas été habitués, quand on leur en demandera par la suite, cela creusera les inégalités entre eux et ceux qui y auront été confrontés.

Parmi les enseignants qui ne donnent pas de devoirs à la maison (environ 7%, comme présenté par la Figure 8), certains ont fait ce choix de façon à limiter les inégalités scolaires dues aux inégalités sociales auxquelles font face les familles. Une enseignante a par exemple expliqué dans l'enquête qu'il était préférable pour elle que les élèves travaillent en classe car ils ont alors accès aux mêmes outils, dans un même environnement et avec une seule et même aide (la maitresse). En ce qui concerne la PE4 (Annexe VIII), elle indique que les devoirs à la maison creusent les inégalités « *parce que y a des enfants bah qui ont la chance d'avoir leurs parents qui viennent à 16h30 les*

chercher et qui du coup euh, (inspiration), ont du temps avec eux etc.[...] Alors qu'dans les milieux par exemple, bah bien souvent défavorisés euh, si les deux parents rentrent à 20h/21h ou des choses comme ça, 'fin voilà, et qu'ils ont pas l'temps bah les enfants s'retrouvent seuls à faire leurs devoirs » et elle précise que finalement cela revient à mettre en échec ces élèves qui n'ont pas la chance d'avoir leurs parents à leurs côtés pour les aider.

Au regard des résultats présentés, il semble que la pratique des devoirs à la maison soit conditionnée aux inégalités sociales qui peuvent induire des inégalités scolaires. En effet, certains des enseignants donnant des devoirs préfèrent se restreindre à des devoirs légers et simples pour éviter de créer des inégalités entre les élèves. Quelques-uns souhaitent limiter les inégalités à l'entrée au collège en préparant leurs élèves au travail personnel hors de la classe. Et d'autres encore décident de ne pas donner de devoirs à la maison pour limiter l'influence des inégalités sociales sur la scolarité des élèves. Il semble donc que quelle que soit la pratique, les inégalités soient toujours présentes.

I.4.2 La pression sociale de la part des parents et des collègues

Les devoirs à la maison sont présents dans notre système scolaire depuis de très nombreuses années et sont désormais considérés comme un rouage essentiel. Afin de définir si leur mise en application est influencée par les différents acteurs intervenants dans l'éducation scolaire, je ne peux m'appuyer que sur les quatre entretiens menés.

Au cours des entretiens, j'ai demandé aux enseignants s'ils avaient déjà ressenti une forme de pression de la part de leurs collègues ou des parents d'élèves afin de les pousser à donner des devoirs à la maison. Deux d'entre eux ont tout de suite répondu non, avant de finalement nuancer leur propos.

Pour commencer, le PE2 (Annexe VI), a expliqué qu'il n'était pas dans une école où les parents remettaient en question les choix pédagogiques des membres de l'équipe éducative, car ils leur faisaient confiance. Cependant, il n'a pas toujours connu cela : « *Au début clairement euh au début j'essaye de, de faire comme tout l'monde. Surtout que, comme j'disais, j'étais euh, plutôt euh, 'fin nan j'étais, j'ai été remplaçant les (réflexion) ouais 'fin les premières années quoi. Donc quand on arrive dans une école et, on essaye déjà de, de rester dans, un peu dans la pratique de l'enseignant encore en classe et puis dans la pratique de l'école. Si c'est une école qui donne des devoirs pour toutes les classes euh... bah on, voilà, on fait euh, on s'adapte, on s'adapte.* ». On constate donc qu'il ne

fait pas mention d'une demande explicite de la part de ses collègues ou des parents pour qu'il donne des devoirs. Toutefois, cette obligation que l'on ressent à suivre les méthodes déjà mises en place, lorsque l'on est nouveau ou qu'on débute, est une forme de pression silencieuse exercée par la majorité. Elle ne s'applique d'ailleurs pas qu'aux devoirs à la maison. Cet enseignant a donc commencé par donner des devoirs afin de « *s'adapter* » à ses collègues et aux pratiques de l'école, afin de ne pas être "marginalisé". De plus, il a ajouté par la suite : « *ça fait quand même plusieurs années que j'bosse en REP je, je la ressens plus du tout cette pression sociale et parentale.* ». Il est intéressant de noter ici l'utilisation de l'expression « *plus du tout* » qui dénote le fait que le PE2 a déjà ressenti cette pression au cours de sa carrière.

La PE3 (Annexe VII) quant à elle, n'a pas la sensation de donner des devoirs à la maison en réponse à une demande implicite des collègues ou des parents. Malgré cela, elle précise : « *On l'sent quand même. On sent qu'y a la demande des parents donc c'est bien... on le fait aussi, alors moi y a, des liens famille, mais on sent qu'y a une demande aussi.* ». Cette enseignante indique ici qu'elle donne les devoirs pour les liens avec la famille mais que si elle ne le faisait pas, si les devoirs qu'elle donnait n'étaient pas aussi ritualisés et qu'elle oubliait d'en donner, elle sent qu'il y aurait une incompréhension de la part des parents et peut-être même une demande formelle.

Les deux autres enseignantes interviewées ont eu des réponses positives à la question posée.

La PE1 (Annexe V) explique par exemple que « *Quand y en a pas assez, t'as des retours. [...] ça les inquiète les parents. [...] Ils comprennent pas pourquoi y a pas d'devoirs, ils pensent que leur enfant ment.* ». Pour cette enseignante il est évident que la demande parentale est présente. Les familles considèrent que les devoirs sont un gage de sérieux, et les considèrent comme normaux et presque obligatoires. La PE1 ajoute tout de même qu'une école, dans la même commune que la sienne, a pris le parti de ne pas du tout donner de devoirs. Les parents l'acceptent mais elle indique que c'est le cas car cela concerne toute l'école et pas seulement un ou deux enseignants. Enfin, à l'instar du PE2, l'enseignante explique que lors de ses premières années en tant que titulaire, elle préférerait suivre les pratiques de ses collègues, car « *Bah parce que voilà tu, tu sais pas trop faire...* ».

En ce qui concerne la PE4 (Annexe VIII), l'expérience a été bien différente : « *j'ai juste vécu pendant trois semaines, j'étais en stage massé pendant l'année de, de stagiairisation en fait : à un moment on part trois semaines dans un autre cycle et j'avais été euh en CE2/CMI et euh je sais que moi je n'donnais aucun devoir et ça avait, ça avait vraiment posé problème et tout. Parce que justement j'avais des élèves qui allaient euh faire l'étude le soir avec un, un collègue de l'école, 'fin un ancien d'école, et bah du coup ils avaient (rires) rien à faire parce que j'donnais rien et euh, si c'n'est de revoir les leçons et tout, et je sais que ce collègue-là venait souvent me le dire que euh je n'donnais rien et qu'c'était un problème. Donc euh après voilà moi je, j'ai continué là-dessus je n'donnais rien mais voilà c'est, c'est vrai qu'là-dessus oui, y a une pression je pense oui des collègues et euh parfois des parents.* ». Pour cette jeune enseignante, la pression sociale exercée par son collègue a été très explicite. Encore aujourd'hui elle reste très surprise des interventions répétées de cet enseignant sur ces pratiques en matière de devoirs à la maison.

Ainsi, bien que les enseignants donnant des devoirs aient fait ces choix pour des raisons pédagogiques réfléchies, on constate qu'une pression principalement parentale plane au-dessus de leurs pratiques. Mais la pression exercée par les collègues est, elle aussi, présente. Parfois, de façon très explicite, comme a pu le vivre la PE4, et parfois à l'insu même des collègues, comme lorsque les PE1 et PE2 ont débuté et qu'ils ont donné des devoirs pour « *s'adapter* ».

I.4.3 Les tensions familiales et les journées conséquentes des élèves

Deux autres facteurs entrent en jeu dans la décision des enseignants de ne pas donner de devoirs à la maison : les tensions familiales que cela peut engendrer et les journées déjà très conséquentes des élèves.

I.4.3.1 Les tensions familiales

Parmi les quelques enseignants qui préfèrent ne pas donner de devoirs, l'une explique que donner des devoirs est inintéressant car cela revient à corriger les parents, ou les frères et sœurs et que cela peut parfois découler sur des tensions au sein de la famille.

La PE3 (Annexe VII) y fait d'ailleurs référence lorsque l'on aborde la question de la punition sur les devoirs : « *punir l'enfant bon ben à cet âge-là ils sont quand même euh, c'est pas eux qui sont responsables vraiment de, de faire ou de pas faire. C'est quand-*

même les parents là qui sont encore euh... censés gérer euh les leçons euh des enfants donc j'veais pas punir les enfants si les parents n'ont pas fait, n'ont pas fait euh leur travail de parents. ».

D'autant que la réalisation des devoirs est elle-même une source de tension au sein des familles. Une enseignante explique par exemple dans l'enquête que cela peut introduire un stress au sein de la famille et un sentiment très dévalorisant pour les enfants qui n'effectuent pas le travail demandé. Les enfants peuvent aussi être angoissés à l'idée de faire le travail qui est demandé. Soit parce qu'ils pensent qu'ils ne vont pas y arriver et qu'ils risquent d'être punis à l'école car les devoirs ne sont pas faits soit parce que leurs parents leur mettent beaucoup de pression. Et parfois pour les deux raisons. De plus, ces tensions au sein des familles peuvent parfois découler sur des violences ainsi que le soulignaient les PE1 et PE3 dans leurs entretiens.

1.4.3.2 Les journées conséquentes des élèves

La journée scolaire d'un élève est longue. Au total, une journée représente 6h de classe, auxquelles on ajoute les temps de récréation, de pause méridienne ainsi que les temps de périscolaire ou de garderie auxquels certains enfants sont présents, avant et après la classe. Et certains enseignants décident de ne pas donner de devoirs pour cette raison.

C'est l'argument de la PE4, qui enseigne en maternelle, mais qui ne donnerait pas de devoirs si elle enseignait en cycle 2 ou 3 (Annexe VIII) : *« Moi j'vois par rapport à ma journée d'travail, c'est, c'est extrêmement lourd pour certains. Euh moi j'ai des enfants, par exemple j'ai un enfant dans ma classe, sa maman elle fait des ménages, elle fait des, elle est femme de ménage donc l'enfant va à la garderie l'matin, il arrive à 7h30. J'le vois à chaque fois. Euh il va à la mai, il va à la cantine le midi, il va à la garderie l'soir et il part à 18h30. Et à côté par contre j'ai d'autres enfants, qui eux arrivent à 8h30, qui sont récupérés par leurs parents à 11h30, qui reviennent à 13h30 et qui finissent à 16h30. Bon là on est en maternelle, mais y a les mêmes cas de figures en élémentaires, bah du coup donner des d'voirs à un enfant qui a, qui a fait une journée de 7h30-18h30, qui le soir, se r'prend les exercices tout seul et à l'inverse euh bah les enfants qui ont leur parent qui viennent les chercher, qui font 8h30, 'fin voilà avec des pauses etc, des moments de, de repos, bah du coup c'est totalement différent. »*

I.5 Des différenciations, au sein des devoirs en fonction des milieux sociaux des élèves ?

Les résultats exposés précédemment nous ont permis de constater que les enseignants donnaient ou non des devoirs à la maison en fonction de différents facteurs. Dans cette partie, nous allons observer si les enseignants qui donnent des devoirs, différencient ces derniers (dans leur forme, leur quantité, ...) en fonction des milieux sociaux dans lesquels évoluent leurs élèves.

Le diagramme en barre suivant (Figure 10) représente, pour chaque école (REP+, REP et hors REP), de gauche à droite : la part d'enseignants qui différencient les devoirs à la maison (en orange) parmi celle qui a connaissance des environnements sociaux dans lesquels évoluent leurs élèves (en bleu) et enfin le pourcentage de professeurs des écoles qui donnent des devoirs (en vert).

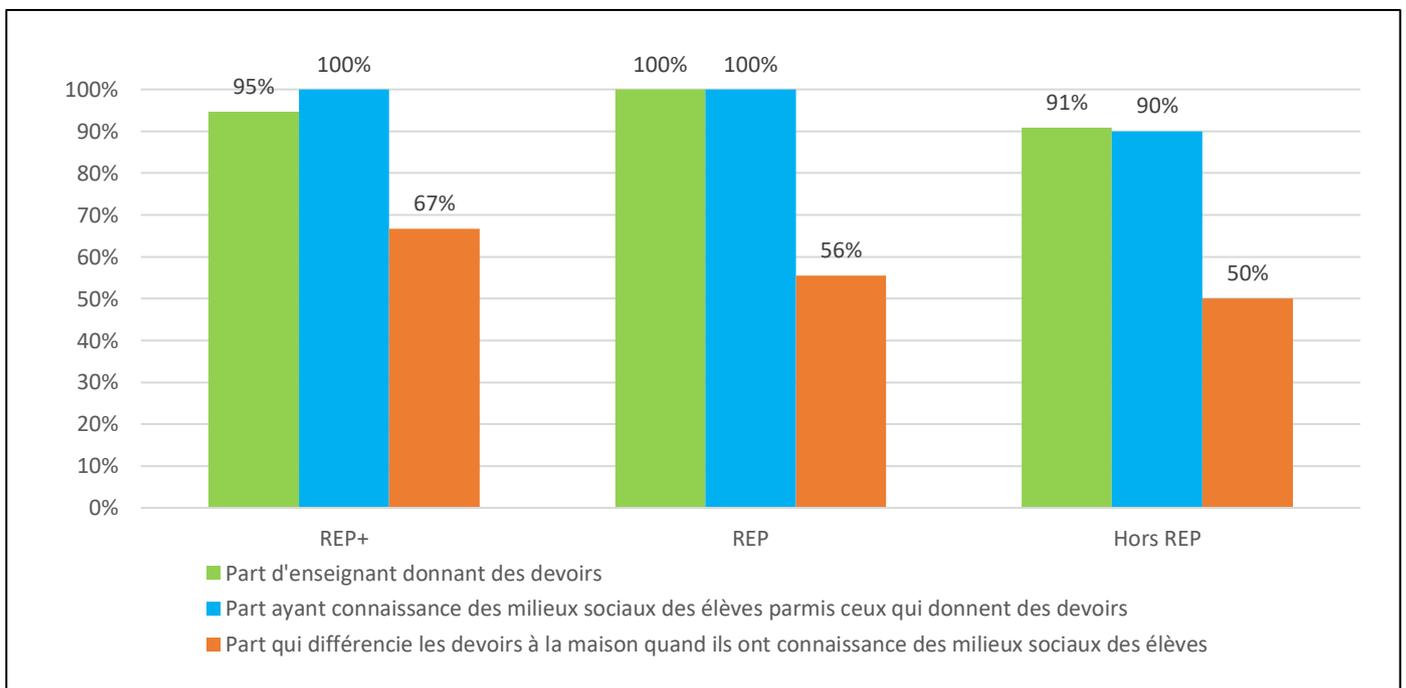


Figure 10 – Comparatif des écoles REP+, REP et hors REP en ce qui concerne la différenciation des devoirs

Tout d'abord, on peut s'apercevoir que la part d'enseignants donnant des devoirs (en vert sur le diagramme) est plus importante pour les écoles REP+ et REP (respectivement 95% et 100%) que pour les écoles hors REP (91%). Notons que 33 des enseignants ayant participé à mon enquête exercent dans des écoles hors REP, contre 9 en école REP et 19 en école REP+. Ainsi les résultats obtenus pour les écoles REP et REP+ auraient peut-être été légèrement différents s'il y avait eu autant de participants

exerçants dans ces zones, que dans les zones hors REP. Toutefois, rappelons que dans les paragraphes précédents les enseignants de REP et REP+ ont précisé que le fait de donner des devoirs à la maison permettait, selon eux, de pallier aux inégalités ou tout du moins de ne pas les augmenter. Les résultats n'auraient donc peut-être pas fluctué, ou très peu.

Ensuite on observe que pour chaque école, les enseignants qui donnent des devoirs à la maison ont bien connaissance des environnements sociaux dans lesquels évoluent leurs élèves (en bleu sur le diagramme). Hormis en école hors REP, où seulement 3 des 30 enseignants donnant des devoirs ont déclaré ne pas en avoir connaissance.

Cependant, la part d'enseignant qui différencie les devoirs à la maison quand ils ont connaissance de ce fait est nettement plus basse (en orange sur le diagramme). Pour les écoles REP+, cela concerne 67% des professionnels contre 56% en école REP et 50% en école hors REP.

Les enseignants qui ne différencient pas donnent plusieurs arguments. Tout d'abord, certains expliquent qu'ils n'ont aucune exigence sur l'exécution des devoirs : qu'ils les fassent ou non, les élèves ne seront pas punis ou réprimandés. A ce titre, ils considèrent qu'il n'est pas nécessaire de différencier le travail car chacun fait ce qu'il peut et s'ils n'y arrivent pas, ils peuvent s'arrêter. D'autre part, certains exposent le fait que l'aide aux devoirs est présente dans leur école et que, de fait, ils savent que les élèves sont accompagnés dans la réalisation des différents exercices. Et si les enseignants remarquent des difficultés chez ceux qui ne sont pas inscrits à l'aide aux devoirs, ils les y orientent. De plus, certains enseignants estiment que les devoirs qu'ils donnent ne sont pas compliqués, car il s'agit d'exercices, en petite quantité, déjà vus en classe ou faisant appel à des notions déjà travaillées donc ils ne trouvent pas d'intérêt à les différencier. Quelques-uns ajoutent que les devoirs qu'ils donnent ne sont pas nécessaires aux apprentissages et donc que les inégalités ont un impact mineur sur ces devoirs. D'autres expriment le fait qu'ils différencient déjà en classe et que différencier les devoirs serait inutile car ceux qui ne font de toute façon pas leurs devoirs, ne les feront pas plus s'ils sont différenciés.

Pour ce qui est des enseignants qui différencient, ils expliquent qu'ils effectuent ces différenciations par souci d'équité entre les élèves, afin d'éviter les inégalités. Cela permet de ne pas accentuer les différences déjà existantes entre eux. Et comme chacun a des niveaux et des possibilités d'accompagnements différents, cela permet de les

compenser autant que faire se peut. Un autre objectif de ces différenciations est de faire en sorte que les élèves soient en réussite ou encore d'éviter qu'il y ait un conflit dans la famille, ainsi que le précise la PE3 (Annexe VII) : « *Alors, en général c'est par rapport à la lecture. Euh les enfants qui sont en difficulté en lecture on a des mêmes textes, des mêmes exercices alors j'vais avoir des, soit en lecture, bon c'est des textes euh, (réflexion) j'peux les taper en différentes euh, euh versions entre guillemets avec des versions simplifiées vraiment quand, quand j'ai des élèves en difficultés. Donc euh avoir une adaptation à c'niveau-là. Mais euh, parfois sur le mê, si c'est le même texte, je vais dire aux parents de faire moins long, de pas faire lire tout l'texte mais d'adapter, de faire juste un paragraphe euh... Et surtout sur des questions d'longueur, qu'y ait pas d'épuisement, de dégoût et voilà. Que ça vienne, devienne pas conflictuel à la maison quoi.* ». Les différenciations qu'elle pratique sont donc de l'ordre de la quantité, avec des textes plus ou moins longs pour la lecture par exemple. Les autres enseignants pratiquent aussi des différenciations à ce niveau : le nombre de mots à apprendre peut être différent selon les élèves, les exercices plus guidés ou bien plus courts, mais pas uniquement. L'une des participantes à l'enquête explique par exemple qu'elle différencie les supports utilisés, notamment pour les leçons. Il lui arrive de donner des leçons en version papier à certains élèves et en capsules vidéos à d'autres.

A la suite de ces témoignages, on remarque que les enseignants ont tendance à différencier les devoirs pour les élèves évoluant dans des milieux défavorisés ou tout du moins qui n'ont pas d'accompagnement parental chez eux. On peut aussi conclure que les raisons qui poussent les enseignants à différencier sont sensiblement les mêmes que celles qui les poussent à donner des devoirs : limiter les inégalités et les tensions au sein des familles.

II. Discussion

Mon étude des recherches existantes au sujet des devoirs à la maison, a montré que ces derniers pouvaient être donnés à différentes fins et que les enseignants avaient pour la plupart conscience des inégalités que ces devoirs engendraient. Qu'ils soient ou non donnés par les enseignants. Je me suis donc interrogée sur les raisons pour lesquelles les enseignants donnaient ou non des devoirs à la maison et en quoi ces pratiques traduisaient une prise en compte des connaissances qu'ils avaient sur les milieux sociaux de leurs élèves. Afin de répondre à cette problématique, et après de nombreuses lectures, j'ai formulé trois

hypothèses. La première énonçait que l'objectif principal des devoirs à la maison était l'entraînement et la systématisation, dans le but de limiter les inégalités sociales. La seconde portait sur le fait que, selon mes observations, les enseignants donnaient des devoirs à la maison en réponse à une pression sociale exercée par les parents et par leurs collègues. Et la troisième suggérait que les avis et les pratiques sur les devoirs à la maison variaient selon que les enseignants avaient ou non connaissance des environnements sociaux dans lesquels évoluaient leurs élèves. Ainsi s'ils ont connaissances de difficultés au sein des milieux dans lesquels évoluent leurs élèves, ils vont adapter les devoirs dans l'optique de ne pas créer d'inégalités ou de difficultés supplémentaires pour l'élève.

Grâce à ma stratégie de recherche, qui consistait à transmettre un questionnaire et à faire passer quelques entretiens, j'ai pu amasser des données que je vais désormais confronter aux informations théoriques premièrement recueillies, avant de valider ou d'invalider mes hypothèses.

II.1 Hypothèse n°1 : les principaux objectifs des devoirs sont l'entraînement et la systématisation pour limiter les inégalités

A la suite de mes recherches j'ai pu mettre en avant que les enseignants donnent des devoirs à la maison majoritairement dans l'intention de permettre aux élèves de systématiser et de s'entraîner. En effet, il est apparu que 82% des professionnels interrogés les donnent à cette fin.

De plus, il est ressorti de cette enquête que ces devoirs de systématisation sont certes donnés pour permettre aux élèves de renforcer leurs acquis et de générer des automatismes, ainsi que l'avaient expliqués Glasman et Besson (2004), mais aussi pour limiter les inégalités entre les élèves. En effet, ces devoirs sont souvent décrits comme étant faciles, afin de permettre aux enfants d'être en réussite et d'éviter que les parents ne soient obligés de s'y pencher. Certains enseignants ont d'ailleurs précisé que si les devoirs demandés n'étaient pas faits, cela n'aurait pas de réel impact sur la scolarité de leurs élèves car il s'agissait de redite de ce qui avait été fait en classe et que les apprentissages étaient eux même exclusivement réalisés à l'école. C'est ce qu'avaient précisé Thibert (2016), C. Bisson-Vaivre (2018) ou encore Kakpo et Rayou (2010). De plus, selon eux, ces devoirs d'application ne permettent pas aux enfants de développer une réelle autonomie et n'ont donc pas de sens réel ni ne sont efficaces sur les apprentissages des élèves.

Toutefois, si l'objectif principal reste l'entraînement et la systématisation, mon étude a fait ressortir que 56% des enseignants donnent des devoirs en prévision d'une évaluation future, 17% à 28% en donnent pour conserver un lien avec la famille et 24% ont déclaré en donner pour préparer une future séance, ainsi que l'avaient présenté Thibert (2016) ou encore Glasman et Besson (2004).

On peut aussi remarquer que l'objectif suggéré par Glasman et Besson (2004), selon lequel il existe des devoirs de créativité, ou encore l'objectif énoncé par Kakpo et Rayou (2010), suggérant que les devoirs visent à permettre à l'enfant de s'habituer à avoir du travail personnel, ne sont pas ressortis lors de mon enquête ou très légèrement. En effet, seulement 3,5% des enseignants ont déclaré que les devoirs leurs permettaient de préparer leurs élèves au collège et donc à la charge de travail personnel qui en découlait. Toutefois, bien que les pourcentages ne soient pas élevés, cet argument est apparu à quelques reprises dans les questions ouvertes du questionnaire et dans les entretiens. Je peux donc supposer que si mes résultats diffèrent autant de ce que les auteurs ont énoncé, c'est dû à deux facteurs :

- Mon échantillon d'enseignants participant à l'enquête n'était pas assez important.
- La suggestion de réponse à la question à choix multiples portant sur les objectifs des devoirs à la maison était mal formulée.

En ce qui concerne les devoirs de créativité, il est tout à fait possible que, depuis 2004, les habitudes aient changé. Cependant, je n'avais pas non plus proposé cette possibilité lorsque j'ai demandé aux enseignants de me dire pour quelles raisons ils donnaient des devoirs et peut-être qu'ils auraient coché cette option si elle avait été disponible.

Au regard de ces informations, il semble que l'hypothèse formulée soit tout à fait correcte et que les enseignants donnent des devoirs dont les principaux objectifs sont l'entraînement et la systématisation afin de limiter les inégalités entre leurs élèves.

II.2 Hypothèse n°2 : Les devoirs à la maison sont donnés en réponse à une pression sociale venant des parents et des collègues

Ainsi que je l'ai exposé un peu plus tôt dans cet écrit, je ne peux m'appuyer, pour valider ou invalider cette hypothèse, que sur les entretiens menés avec les quatre

enseignants. S'agissant d'une hypothèse non issue de mes lectures, je n'ai pas de recherches à comparer à mes résultats.

Les devoirs sont ancrés dans notre société depuis un peu plus d'une soixantaine d'années et sont considérés comme étant un gage de sérieux et de travail. Les quatre enseignants interrogés ont tous confirmé le fait qu'ils ressentaient une forme de pression implicite, venant des parents et parfois des collègues, en lien avec les devoirs à la maison. En effet, bien que cela n'influence pas directement les pratiques de chacun, cette pression est présente et ils expliquent que, s'ils ne donnaient pas de devoirs à la maison, les parents seraient eux-mêmes demandeurs. Ainsi que l'exprime la PE1 lors de l'entretien (Annexe V), si l'enseignant ne donne pas de devoirs, les parents pourraient perdre confiance en lui ou penser que leur enfant leur ment. La pression venant des collègues, quant à elle, se ressent beaucoup moins. Les enseignants tendent à dire que les écoles dans lesquelles ils exercent les laissent très libre dans leur pédagogie. Seule la PE4 semble avoir fait face à une pression explicite de la part d'un de ses collègues parce qu'elle ne donnait pas de devoirs à la maison et que ce dernier ne trouvait pas cela normal (Annexe VIII). Toutefois, une pression implicite de la part des collègues est tout de même présente. En effet, ainsi que l'ont expliqué les PE1 et PE2, à leurs débuts, ils avaient tendance à suivre les choix pris par leurs collègues. Ils se sont « *adaptés* » aux pratiques de leurs écoles respectives pour ne pas être « marginalisés ».

Afin d'avoir des informations plus détaillées et significatives, il aurait fallu inclure, au sein du questionnaire de recherche, une question portant sur ce sujet. M'entretenir avec un nombre plus important d'enseignants aurait aussi été très bénéfique pour mon étude.

Toutefois, à la suite de ces quelques résultats, je peux affirmer que mon hypothèse est invalidée. En effet, si une pression implicite plane au-dessus du corps enseignant, et tend à influencer les professionnels débutants dans le métier, cela ne semble pas orienter leur pratique par la suite.

II.3 Hypothèse n°3 : Des pratiques qui varient en fonction des connaissances sur les environnements sociaux des élèves

Les résultats recueillis m'ont permis de constater que la part des enseignants qui donnaient des devoirs à la maison en école REP+ différenciaient plus que les enseignants en école REP et hors REP, lorsqu'ils avaient connaissance des environnements sociaux

dans lesquels évoluaient leurs élèves. En effet, 67% des enseignants en REP+ déclarent le faire contre 56% en école REP et 50% en école hors REP. Ces résultats doivent cependant être nuancés. En effet, le nombre de participants par lieu d'exercice (écoles REP+, REP ou hors REP), n'est pas égal. Seulement 9 enseignants exerçant en écoles REP ont participé à l'enquête contre 19 en écoles REP+ et 33 en écoles hors REP. Il semble donc que le pourcentage indiqué en école REP soit moins fiable que celui des deux autres. Pour obtenir des résultats plus significatifs, il aurait fallu cibler plus d'enseignants travaillant en école REP et REP+.

J'avais émis cette hypothèse après ma lecture du texte rédigé par l'IFE et l'ENS de Lyon (2019), intitulé *De la question des devoirs à l'apprentissage de l'autonomie dans le travail personnel, pistes et ressources pour la formation.* Ce dernier expose le fait que les enseignants ont conscience des inégalités que soulève les devoirs à la maison et explique que leurs arguments en faveur ou en défaveur des devoirs, font tous références aux problèmes d'égalité entre les élèves.

Et c'est aussi ce que j'ai pu constater. Les enseignants participant à l'étude ont bien conscience des inégalités induites par les devoirs. En effet, certains donnent des devoirs de systématisation, à la fois légers et facilement réalisables sans aide extérieure, afin de limiter les inégalités entre leurs élèves. Des inégalités au sein de la classe mais aussi présentes au collège si les enfants ne sont pas préparés au travail personnel hors de la classe. D'autres ont fait le choix de ne pas donner de devoirs à la maison pour la même raison. De plus, la totalité des enseignants donnant des devoirs en REP+ et en REP ont connaissance des environnements sociaux dans lesquels évoluent leurs élèves et les explications apportées au fait qu'ils choisissent ou non de différencier les devoirs, vont dans le sens de l'égalité pour les élèves. Ainsi, certains ne différencient pas car les devoirs qu'ils donnent sont simples et ne consistent qu'en une application de ce qui a été fait en classe (la systématisation) justement pour éviter les inégalités. D'autres les différencient par souci d'équité entre les élèves. Par exemple, lorsqu'ils ont des enfants allophones, ou dont les parents ne sont pas présents pour les aider, ils réduisent les lectures ou les exercices à faire.

Ainsi, il semble que l'hypothèse soit validée. En effet, les pratiques enseignantes en matière de devoirs à la maison varient en fonction des connaissances que les enseignants ont sur les environnements sociaux dans lesquels évoluent leurs élèves.

Comme on peut le constater les enseignants adaptent les devoirs donnés aux élèves afin de limiter les inégalités ou d'éviter de leur créer des difficultés supplémentaires.

III. Prolongements professionnels

Ce mémoire de recherche a été un véritable plus dans ma vision de la profession, et plus particulièrement sur les devoirs à la maison. Avant de commencer ce travail, je n'imaginai pas tout ce qu'impliquait la présence ou l'absence de devoirs à la maison du point de vue des inégalités scolaires. Je ne comprenais pas pourquoi les devoirs à la maison subsistaient alors qu'il me semblait clair que ces derniers accroissaient les inégalités au sein même de l'école et que le principe de l'égalité des chances n'était plus respecté. Cependant grâce à cette étude, j'ai pu nuancer mon propos et ma position. Il n'est pas aisé pour les enseignants de prendre le parti de donner des devoirs à la maison ou non. Si l'on en donne, on risque de créer des inégalités scolaires, mais c'est également le cas si l'on n'en donne pas. En effet, les devoirs à la maison ne faisant pas l'unanimité, certains en donnent, d'autres non, quel que soit le choix, les inégalités seront présentes.

Avant de commencer ce travail de recherche, je pensais que ma future pratique n'inclurait pas de devoirs à la maison. Et ce, bien qu'il me soit arrivé d'en donner lors de mes différents stages en école. À ce jour, je pense toujours que ce sera le cas. C'est un fait, les devoirs à la maison accroissent les inégalités scolaires à cause des inégalités sociales présentes au sein des foyers des élèves. Et bien que ne pas en donner puisse accroître les inégalités scolaires dans le futur scolaire de l'élève car celui-ci n'aura pas été préparé au travail personnel, je pense qu'une alternative est possible. En effet, les devoirs qui sont principalement donnés aux élèves sont des devoirs de systématisation qui ne nécessitent pas de capacités cognitives poussées. A ce titre, comme l'ont expliqué Thibert (2016), C. Bisson-Vaivre (2018) ou encore Kakpo et Rayou (2010), ces devoirs n'ont pas de sens réel et ne permettent finalement pas aux élèves de développer une réelle autonomie au travail personnel, tel qu'il sera exigé au collège.

Toutefois, je pense que cette autonomie peut être travaillée et acquise en classe. Cela nécessite du temps, qui est donc pris sur les autres apprentissages, mais je pense qu'à long terme, cela équivaut à du temps gagné. En effet, il est possible de mettre en place des ateliers ou des temps pendant la journée de classe, au cours desquels les élèves peuvent apprendre de quelle façon travailler une leçon, ou de quelle façon organiser son

travail personnel. Par exemple, au travers d'un plan de travail. Il est aussi possible de commencer par étayer les élèves dans leur travail, puis de progressivement les laisser expérimenter leur autonomie. Ainsi, il n'est plus nécessaire de donner des devoirs à la maison pour préparer à l'autonomie au travail personnel exigée au collège. Et en ce qui concerne la systématisation, ou les évaluations, je pense aussi que cela peut être travaillé en classe. De plus, le lien école-famille peut être maintenu au travers d'un site internet présentant chaque jour ou chaque semaine un résumé de ce qui a été fait en classe, à l'image d'un cahier journal. Il peut aussi être maintenu par le biais des cahiers du jour des élèves ou des classeurs ou cahiers de leçons que ces derniers peuvent rapporter à la maison tous les vendredis soir si les parents souhaitent suivre l'avancée de leur scolarité.

IV. Conclusion

Au travers de ce mémoire, ma conception du métier d'enseignant et des problématiques qui s'y rapportent ont pu évoluer. Je souhaitais découvrir les motifs qu'avaient les enseignants pour donner des devoirs à la maison qui me semblaient favoriser les inégalités scolaires au travers des inégalités sociales. Mais je souhaitais aussi savoir si leurs pratiques étaient le reflet d'une prise en considération des environnements sociaux dans lesquels évoluaient leurs élèves.

Grâce à ce travail de recherche je peux conclure que les enseignants tentent de limiter les inégalités scolaires en donnant à leurs élèves des devoirs pratiques, qui leur permettent de s'entraîner et de systématiser les notions, tout en minimisant l'effet des inégalités sociales (présentes au sein de leur foyer) sur leur scolarité. J'ai aussi compris que la pratique des devoirs à la maison était tellement ancrée au sein du système éducatif qu'elle est désormais considérée comme une norme. Elle atteste de la fiabilité de l'enseignant car si ce dernier ne donne pas de devoirs, alors ses compétences en tant qu'enseignant sont remises en question et il peut perdre la confiance des parents d'élèves. Toutefois, cela ne semble pas influencer outre mesure les pratiques du corps enseignant. Enfin, je sais désormais que les enseignants adaptent leurs pratiques en fonction de leurs élèves et des environnements sociaux dans lesquels ils évoluent. De sorte qu'ils ne soient pas défavorisés par rapport à d'autres enfants.

Ce travail de recherche n'a toutefois pas été aisé à mener. Il existait de nombreux travaux axés sur le report des inégalités sociales dans le système scolaire et sélectionner

les plus appropriés à mon étude fut un travail de longue haleine. Il en est de même pour les travaux portant sur les devoirs à la maison. Toutefois, j'ai été étonnée de constater la difficulté de trouver des documents ou des articles abordant l'histoire même des devoirs à la maison en France ou le peu de recherches axées sur les aides aux devoirs. En ce qui concerne mon étude de terrain, interpréter et analyser les résultats obtenus fut plus compliqué que je l'avais imaginé. En effet, le questionnaire de recherche comportait de nombreuses questions ouvertes, qu'il m'a fallu traiter une par une. Si je devais réitérer un travail de recherche, je restreindrais peut-être les questions ouvertes à une ou deux par questionnaire.

Enfin, si j'avais eu plus de temps à consacrer à ce mémoire, j'aurais pu poursuivre et approfondir mes recherches en m'entretenant avec un panel plus important d'enseignant et en renvoyant un questionnaire plus précis. De plus, il aurait été intéressant d'étendre la question des devoirs à la maison aux parents et aux élèves, afin d'étudier leur propre perception de ces derniers. En effet, croiser les avis de ces trois acteurs que sont les enseignants, les élèves et les parents serait sans nul doute très intéressant. Pour finir, j'aurais beaucoup apprécié approfondir sur les dispositifs d'aide aux devoirs ou encore sur la mise en place, au sein de la classe, d'une méthodologie pour apprendre à devenir autonome dans le travail personnel.

Bibliographie

Bajos, S. (2012). *Débat : Pour ou contre les devoirs à la maison*. leparisien.fr. <https://www.leparisien.fr/week-end/debat-pour-ou-contre-les-devoirs-a-la-maison-16-10-2012-2237913.php>

Bihr, A., & Pfefferkorn, R. (2021). I / Le champ des inégalités. *Reperes*, 2, 11-32.

Bisson-Vaivre, C. (2018). *Le travail personnel de l'élève*. <https://www.reseau-canope.fr/notice/le-travail-personnel-de-leleve.html>

Bourdieu, P. (1983). *Forms of Capital*. Polity Press.

Bourdieu, P. (1994). *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*. (Seuil).

Cahon, J. (2020). Réformer les rythmes scolaires en France (1848-2017). *Histoire de l'éducation*, 154(2), 209-256.

Dubet, F. (2016). Égalité des chances scolaires : Le paradoxe français. *Après-demain*, N° 38, NF(2), 14-16. <https://doi.org/10.3917/apdem.038.0014>

Gerbod, P. (1999). Les rythmes scolaires en France : Permanences, résistances et inflexions. *Bibliothèque de l'École des chartes*, 157(2), 447-477. <https://doi.org/10.3406/bec.1999.450987>

Glasman, D., & Besson, L. (2004). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*. vie-publique.fr. <https://www.vie-publique.fr/rapport/27560-le-travail-des-eleves-pour-lecole-en-dehors-de-lecole>

IFE/ENS de Lyon. (2019). *De la question des devoirs à l'apprentissage de l'autonomie dans le travail personnel, pistes et ressources pour la formation*. Centre Alain Savary - Education prioritaire - ifé. <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-2-perspectives-relatives-a-l'accompagnement-et-a-la-formation/de-la-question-des-devoirs-a-l2019apprentissage-du-travail-personnel-pistes-et-ressources-pour-la-formation>

Insee. (2020). *Inégalités sociales dans l'enseignement scolaire – France, portrait social*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4797588?sommaire=4928952>

Kakpo, S., & Rayou, P. (2010). Contrats didactiques et contrats sociaux du travail hors la classe. *Éducation et didactique*, 4-2, Article 4-2. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.807>

Kus, S. (2017, juin 14). *Les devoirs à la maison, un révélateur des contradictions du système éducatif*. Centre Alain Savary - Education prioritaire - ifé. <https://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/travail-personnel-de-leleve/les-devoirs-a-la-maison-un-revelateur-des-contradictions-du-systeme-educatif>

Maulini, O. (2000). *2000-04 Un seul devoir, la circulation des savoirs*. 4.

Meirieu, P. (2005). *DEVOIRS A LA MAISON*. https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/devoirs_a_ma_maison.htm

MENJS. (2013). *Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République*. Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports. <https://www.education.gouv.fr/loi-ndeg2013-595-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-5618>

MENJS. (2020). *Devoirs faits : Un temps d'étude accompagnée pour réaliser les devoirs*. Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports. <https://www.education.gouv.fr/devoirs-faits-un-temps-d-etude-accompagnee-pour-realiser-les-devoirs-7337>

Netter, J. (2015). *Les devoirs à la maison dans les familles populaires et les dispositifs d'aide aux devoirs : Division du travail et inégalités d'apprentissage*. Centre Alain Savary - Education prioritaire - ifé. <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/partenariat-educatif/les-journees-detude-2014-2015/les-devoirs-a-la-maison-dans-les-familles-populaires-et-les-dispositifs-d2019aide-aux-devoirs-division-du-travail-et-inegalites-d2019apprentissage>

Rezemika. (2018, juin 17). *Les capitaux de Bourdieu*. Zeste de Savoir; Zeste de Savoir. <https://zestedesavoir.com/articles/2421/les-capitaux-de-bourdieu/>

Thibert, R. (2016). *Représentations et enjeux du travail personnel de l'élève*. 24.

Table des illustrations

Figure 1 – Evolution des horaires hebdomadaires dans les classes des écoles élémentaires (Cahon, 2020)	14
Figure 2 – Performances en orthographe et en calcul des élèves en CM2 selon la catégorie socio-professionnelle des parents (Insee, 2020)	20
Figure 3 – Diplôme dix ans après l'entrée en sixième selon la catégorie socioprofessionnelle des parents, en % (Insee, 2020)	21
Figure 4 – La fabrication des inégalités à l'école (CNESCO, 2016)	23
Figure 5 – ZOOM sur les inégalités liées aux devoirs (CNESCO, 2016)	23
Figure 6 – Part des enseignants titulaires en fonction de leur temps d'exercice	32
Figure 7 – Part des enseignants dans chaque contexte scolaire	32
Figure 8 - Pourcentage d'enseignants donnant ou non des devoirs	33
Figure 9 – Les objectifs des devoirs à la maison	34
Figure 10 – Comparatif des école REP+, REP et hors REP en ce qui concerne la différenciation des devoirs	48

Liste des annexes

Annexe I : Questionnaire préliminaire	I
Annexe II : Mail envoyé aux écoles pour répondre au questionnaire	V
Annexe III : Guide d'entretien	VI
Annexe IV : Mails envoyés aux enseignants pour un entretien	VIII
Annexe V : Entretien n°1 – PE1, enseignante en REP+.....	X
Annexe VI : Entretien n°2 – PE2, enseignant en REP	XXXII
Annexe VII : Entretien n°3 – PE3, enseignante en REP+	XLIX
Annexe VIII : Entretien n°4 – PE4, enseignante hors REP.....	LXV

Les devoirs à la maison



Étudiante en deuxième année de Master MEEF 1er degré, je rédige un mémoire de recherche axé sur les devoirs à la maison. Vos réponses au questionnaire qui suit me seront d'une grande aide pour ma première partie de recueil de données.

Cela ne vous prendra que quelques minutes !

Adresse e-mail *

Adresse e-mail valide

Qui êtes-vous ?



Quelques questions sur votre profil pour me permettre d'affiner mon analyse.

1) Dans quelle tranche d'âge êtes-vous ? *

- 20 - 30 ans
- 31 - 40 ans
- 41 - 50 ans
- 51 ans et plus

2) Quel est votre statut ? *

- Enseignant titulaire
- Fonctionnaire stagiaire
- Contractuel(le)
- Autre...

3) Depuis combien de temps exercez-vous le métier de professeur(e) des écoles ? *

- Moins d'un an
- Entre 1 et 5 ans
- Entre 6 et 10 ans
- Entre 11 et 20 ans
- Plus de 20 ans

4) Dans quel contexte scolaire enseignez-vous ? *

- REP +
- REP
- Ecole hors réseau prioritaire

5) Avez-vous eu/Avez-vous des enfants scolarisés ? *

- Oui
- Non

Les devoirs à la maison



Questions relatives à vos pratiques en matière de devoirs à la maison.

6) Qu'est-ce que vous pensez des devoirs à la maison ? *

Réponse longue

7) Donnez-vous des devoirs à la maison ? *

- Oui
- Non

Je donne des devoirs à la maison



Description (facultative)

7.1) Pour quelle(s) raison(s) ? *

- Pour permettre aux élèves de systématiser et de s'entraîner
- Pour permettre aux élèves de réviser en vue d'une évaluation finale
- Pour anticiper la séance suivante (recherches, lectures, ...)
- Pour finir le travail commencé en classe
- A la demande des parents
- Autre...

7.2) Quel(s) type(s) de devoir(s) à la maison donnez-vous ? *

Travail écrit

Travail oral

7.3) Environnements sociaux et différenciation

Précisions : Si "non" à la ligne 1, ne pas répondre à la ligne 2. Environnements sociaux : implication des familles dans l'accompagnement scolaire ; difficultés des familles à aider leurs enfants par manque de temps, de moyens/capacités, ... ; langue étrangère à la maison ; ...

	Oui	Non
Avez-vous connaissance des envi...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si oui, pratiquez-vous une différe...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

7.4) Donnez 2-3 exemples de différenciation que vous pratiquez sur les devoirs à la maison. *

Écrivez "Aucune" si vous ne différenciez pas.

Réponse longue

7.5) Pourquoi pratiquez-vous ou non ces différenciations ? *

Réponse longue

Je ne donne pas de devoirs à la maison



Description (facultative)

7.1) Pour quelle(s) raison(s) ? *

Réponse longue

Bientôt terminé !



8) Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet des devoirs à la maison ?

Réponse longue

9) Souhaitez-vous que je vous communique le résultat de mes recherches lorsque mon mémoire sera terminé ? *

Oui

Non

10) M'autorisez-vous à vous recontacter pour un possible entretien ? *

Oui

Non

Annexe II : Mail envoyé aux écoles pour répondre au questionnaire

Objet : Mémoire de master MEEF - Questionnaire de recherche pour les enseignants d'école primaire

Bonjour !

Je suis étudiante en première année de Master MEEF 1er degré et je mène des recherches portant sur les devoirs à la maison pour mon mémoire mais aussi pour ma pratique future.

Suite à notre appel téléphonique, je vous transmets donc le lien de mon questionnaire, en espérant que vous pourrez le partager à un maximum d'enseignants du premier degré :

<https://forms.gle/iTqGETDjy17Rqk1Z6>

Ce questionnaire va me permettre de faire émerger des premières données que j'approfondirai par la suite. Si vous le souhaitez, je vous enverrai le résultat de mes recherches lorsque celles-ci seront terminées. Une question dédiée à cette possibilité est présente à la fin du formulaire.

Je sais que la période de fin d'année est chargée, donc je tiens à vous préciser que ce questionnaire ne prend pas plus de 5 mins à être rempli !

Je vous remercie par avance pour vos réponses !

Bonne journée,

Cordialement,

Anaïs PREBOT

Problématique : Pour quelles raisons les enseignants donnent-ils ou non des devoirs à la maison ? En quoi leurs pratiques traduisent une prise en compte de leurs connaissances sur les milieux sociaux de leurs élèves ?

Hypothèses :

- Les devoirs sont axés sur l'entraînement et la systématisation.
- La plupart des enseignants donnent des devoirs pour répondre à une pression sociale : ils pensent ainsi donner un gage de sérieux aux parents de leurs élèves ou à leurs collègues
- Les avis et les pratiques sur les devoirs à la maison varient selon que les enseignants connaissent ou non les milieux sociaux de leurs élèves et les inégalités que cela peut engendrer.

1) **Remerciements** pour participation à l'étude

2) **Présentation** : M2 MEEF 1^{er} degré, rédaction d'un mémoire de recherche pour valider mon année.

2) **Aborder le thème de recherche** : Les pratiques enseignantes en matière de devoirs à la maison (ne pas préciser les inégalités sociales pour ne pas orienter les réponses)

3) **Objectif de ce mémoire** : Connaître les pratiques enseignantes et leurs raisons afin de savoir quelle attitude adopter lors de mes futures prises de fonctions

4) **Expliquer méthode de recherche** : lectures théoriques, premier questionnaire de pré-enquête, analyse des réponses, formulation des questions pour l'entretien, sélection de différents profils pour interviews.

5) **Aborder les conditions d'entretiens** : enregistrement de l'entretien, anonymat

Thème	Questions	Questions complémentaires
Présentation	Pour commencer cet entretien, pourriez-vous vous présenter ? Nom/Prénom (pour moi), âge, expérience dans l'enseignement, enseignement dans quel cycle ? Expérience de la maternelle ou non ?	
Généralités sur les devoirs à la maison	- Comment définiriez-vous les devoirs à la maison ? - Selon-vous les devoirs à la maison ont-ils toujours existé ?	- Auparavant, un temps d'étude était prévu pendant la journée de classe. Si une ré internalisation des devoirs était possible, seriez-vous pour ? Pourquoi ?

<p>Pratique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Quel est votre avis sur les devoirs à la maison ? - Donnez-vous des devoirs à la maison ? En avez-vous donné par le passé ? - Dans votre école, y-a-t-il un système d'aide aux devoirs ? (Périscolaire) - Est-ce que la mise en place des devoirs à la maison dans vos classes a été un sujet de réflexion pour vous ? 	<ul style="list-style-type: none"> - A-t-il toujours été le même ou votre avis a-t-il évolué au cours de votre carrière ? - Si non, pour quelles raisons ? - Si oui, pour quelles raisons ? - Quels types de devoirs donnez-vous ? Quelle utilité ? - Quelle suite y donnez-vous ? Correction, punition, ... - Abordez-vous la méthodologie du travail personnel que cela soit en classe ou pendant les APC ? - Abordez-vous la question des devoirs à la maison avec les parents lors de la réunion de rentrée ? En entretien ? - Avez-vous eu des retours sur vos pratiques en matière de devoirs à la maison de la part des parents ? Si oui, lesquelles ? - Connaissez-vous des enseignants qui en donnent suite à une pression sociale (parents, collègues) ?
<p>Avis personnel</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pensez-vous que l'on puisse continuer à parler d'égalité des chances, si l'on donne des devoirs à la maison ? - Quelle définition vous donneriez au terme « devoir écrit » employé dans la circulaire de 1956 qui en interdit la pratique ? - Parmi les réponses données à mon questionnaire on m'a écrit que les devoirs écrits accroissaient les inégalités sociales. Etes-vous d'accord ? Pourquoi selon-vous ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves vivent dans des environnements sociaux très différents les uns des autres. Pensez-vous que ces différences ont un impact sur les devoirs ? (et par extension sur la scolarité). - Pensez-vous que s'il n'y avait pas de devoirs à la maison, les inégalités sociales auraient moins d'impact sur la scolarité des élèves ? - Selon-vous, pourquoi une telle interdiction ? - Les devoirs oraux ne les accroissent pas ?
<p>Clôture</p>	<p>Nous avons bientôt fini cet entretien. Pouvez-vous me raconter une anecdote en lien avec la question des devoirs à la maison qui vous aurait marqué ?</p>	

Annexe IV : Mails envoyés aux enseignants pour un entretien

❖ **Mail n°1 :**

Objet : Enquête auprès des enseignants pour mon mémoire de recherche - Entretiens

Bonjour,

Je suis en deuxième année de Master MEEF 1er degré et, à ce titre, je dois rédiger un mémoire de recherche portant sur les devoirs à la maison.

Si je vous contacte aujourd'hui c'est parce que vous avez participé à mon étude via mon questionnaire de recherche et que vous avez accepté d'être recontacté(e) pour un entretien qui me permettrait d'approfondir les réponses obtenues.

Cet entretien devrait durer une trentaine de minutes. Je suis étudiante sur Bordeaux et, pour certains d'entre vous, je ne pourrais pas mener ces entretiens en étant présente. Aussi je vous propose donc de le réaliser à distance, soit via ZOOM, soit via une autre plateforme si vous préférez.

Mes disponibilités sont ci-dessous (étant en stage le lundi et le mardi à 50 minutes de chez moi et en cours les autres jours de la semaine, les horaires sont très tardifs, je m'en excuse. Je propose donc aussi les week-ends).

Indiquez-moi la date et l'heure à laquelle vous souhaitez que l'on se rencontre.

Je vous souhaite une très bonne fin de journée,

Bien à vous,

Anaïs PREBOT

Mes disponibilités :

<i>Vendredi 25 Novembre</i>	Toute la journée	<i>Samedi 3 Décembre</i>	Toute la journée
<i>Samedi 26 Novembre</i>	Toute la journée	<i>Dimanche 4 Décembre</i>	Toute la journée
<i>Dimanche 27 Novembre</i>	Toute la journée	<i>Lundi 5 Décembre</i>	A partir de 17h30
<i>Lundi 28 Novembre</i>	A partir de 17h30	<i>Mardi 6 Décembre</i>	A partir de 17h30
<i>Mardi 29 Novembre</i>	A partir de 17h30	<i>Mercredi 7 Décembre</i>	A partir de 18h
<i>Mercredi 30 Novembre</i>	A partir de 18h30	<i>Jeudi 8 Décembre</i>	A partir de 14h
<i>Jeudi 1 Décembre</i>	Entre 14h et 15h30 A partir de 18h30	<i>Vendredi 9 Décembre</i>	Entre 14h et 15h30 A partir de 18h30
<i>Vendredi 2 Décembre</i>	A partir de 16h30		

❖ **Mail n°2 :**

Objet : [URGENT] Mémoire de recherche pour le master MEEF : demande d'entretien

Bonjour,

Je suis en dernière année de master MEEF 1er degré et je dois rédiger un mémoire de recherche qui aborde la question des pratiques enseignantes en matière de devoirs à la maison.

Vous aviez répondu à mon enquête sur google forms et aviez accepté d'être recontacté(e) pour un entretien.

Je vous ai contacté le 27 Novembre afin de vous proposer une rencontre via ZOOM pour approfondir les réponses apportées à mon enquête. N'ayant pas eu de réponses de votre part (négative ou positive), je me permets de vous renvoyer un mail pour, à nouveau, vous proposer un entretien.

Êtes-vous toujours d'accord pour que je vous interviewe ? Et si oui, pouvez-vous me donner vos disponibilités ?

Je vous remercie par avance pour votre réponse, qu'elle soit positive ou négative.

En vous souhaitant une bonne fin de journée,

Cordialement,

Anaïs PREBOT - M2 MEEF 1er degré à Bordeaux

Conventions de transcription :

En gras, mes interventions.

[...] Interruption par réponse de moi-même ou de la personne interviewée.

mo-mot : illustre des bégaiements

[mots] : exclamations/interjections/paroles prononcées pendant le discours de l'autre

(action) : action de la personne qui parle

« » : illustration de consignes ou de pensées

(???) : paroles incomprises (bruit de fond, qualité de l'enregistrement, coupure internet)

X : remplace le nom d'un enfant cité.

W : remplace le nom d'un.e enseignant.e cité.e

PE1, enseignante en REP+, classe de CM1, le 05/12/2022.

Durée de l'entretien : 26 minutes.

Pour commencer l'entretien, est-ce que tu pourrais te présenter ? Nom, prénom, âge, tout ce qui te semble un peu nécessaire.

Alors, PE1, 41 ans, ça va faire 13 ans qu'j'exerce.

D'accord et euh t'as fait (pause) quoi comme cycle ?

Euh j'ai (pause) quasiment que du cycle 3. J'ai fait une année d'cycle euh 1 et une année d'cycle 2. Et c'est tout. Après que du cycle 3.

Ok, donc y a du coup y a déjà une expérience en maternelle euh [...]

Ouais.

(reniflement) Ok. Euh donc (pause) toi de (pause) à ta façon à toi, comment est-ce que tu définirais euh les devoirs à la maison ?

C'est un lien avec la famille.

D'accord. (pause)

Euh (pause) pour moi c'est la possibilité pour l'enfant de s'montrer en réussite devant sa famille. Et c'est aussi, ça c'est du côté enfant. Côté élève.

Ouais.

Et pour les parents (pause) c'est la possibilité (pause) de partager un savoir avec les enfants. (pause) C'est un moment où la famille peut se recréer. Tu vois y a le repas familial.

Ouais.

Beh j'pense que les devoirs ça peut être un moment où on se retrouve ensemble.

D'accord. C'est ce que du coup, quand dans ton questionnaire tu avais répondu « relation centrée sur les savoirs » [...]

Ouais.

Du coup c'était à ce niveau-là en fait ? C'est qu'ils peuvent du coup échanger euh [...]

Ouais, voilà.

D'accord. Ok. Et alors, du coup, est-ce que tu sais, ou pas, si les devoirs à la maison ont toujours existé ?

Ah depuis qu'y a les, depuis Jules Ferry ? Moi j'dirais qu'oui.

D'accord. Euh bah alors en fait, euh auparavant du coup, ils ont pas, 'fin ils étaient pas présents en fait. Ils étaient présents mais en temps d'étude [Oui] à même la classe. Donc c'était pas vraiment [Ouais] des devoirs à la maison. Et c'est avec le temps que ça s'est extern-externa [...]

Oui. Quand les parents ont été euh euh [Beh] instruits j'pense...

Oui et puis aussi parce que y a eu beaucoup d'choses qui s'sont rajoutées dans les programmes. Et donc forcément y a des choses [Aaaah] qui ont été, qui ont été obligées d'être sorties. Et du coup c'est là qu'il y a eu une extarn, une externalisation des devoirs. (inspiration) Mais du coup, si y avait une ré-internalisation qui était possible est-ce que tu s'rais pour ?

Euh moi j'suis pour qu'y ait d'l'aide aux devoirs à l'école. **[Ouais]** Mais je suis pas pour totalement désengager les parents.

D'accord. Et pourquoi du coup ?

Parce que j'pense qu'ils ont un rôle à tenir là-dessus.

D'accord.

Une place à tenir qui m'paraît hyper importante. J'pense que les savoirs ça doit s'échanger avec la famille.

Ok [...]

Alors (pause) si y avait ça, imaginons tous les soirs on, on accorde 1h d'étude, j'réfléchirais p't'être à faire autrement. (réflexion) Euh p't'être ça s'rait euh (réflexion) une lecture partagée (réflexion) mais pour moi il faut, je trouve ça important qu'y ait un lien.

Une lecture partagée du coup à faire seulement avec les parents, [Oui voilà] pas en temps d'étude euh [...]

Voilà.

D'accord, ok. (inspiration) Mais du coup par exemple euh si y a des, des élèves euh allophones, 'fin ou des parents, des élèves avec des parents allophones du coup, euh dans quelle mesure en fait 'fin les parents vont pouvoir (pause) échanger vis-à-vis du travail de l'enfant si par exemple eux-mêmes ne comprennent pas les consignes, les [...]

Et bah c'est ça l'idée, c'est de donner des devoirs où on est sûr que les gamins puissent être en réussite.

D'accord. Ok.

Voilà.

Et qu'ils puissent expliquer du coup euh [...]

Qu'ils puissent le partager.

Ok.

Puis sachant que même si t'es allophone beh, les maths y a toute une partie qu'tu peux faire avec ton enfant. (réflexion) Euh, tu peux être allophone et en, écouter ton enfant lire. [Ouais] Tu peux à minima t'intéresser.

Ouais.

Si tu donnes aucun travail y a des enfants qui vont pas dire un mot sur c'qui s'passe à l'école.

D'accord et du coup y a pas de [...]

Si t'as des devoirs à un moment, voilà.

Ok, ouais (pause). Je, j'comprends un peu le (rire) l'idée [...]

C'est comme imagine t'as appris une chanson à l'école (pause) et bah tu la chantes à tes parents le soir.

Ouais.

Si c'est pas marqué dans les devoirs t'as des gamins ils le f'ront pas. Si tu marques dans les devoirs euh « Revoir la chanson », en fait on s'en fiche que la chanson soit revue [Hum]. C'qui compte c'est qu'les parents aient, « Ah bah tiens t'as appris ça », 'fin c'est essayer d'initier un...

En fait du coup les devoirs tu les vois pas, 'fin, tu les vois pas vraiment comme un, quelque chose pour, 'fin pour systématiser par exemple des exercices, [Beh j'fais les deux] plus pour faire un lien euh...

Ouais. Clairement, c'est le lien parce qu'en fait ça m'coûte hyper cher les devoirs, ça m'prend un temps monstre et tout à corriger.

Ouais.

Et euh (pause). Cette année j'm'en sers pour systématiser (pause) en calcul et conjugaison.

Hum.

Mais sur le, mais dans l'fond c'qui m'intéresse c'est le lien.

D'accord. Et le retour du coup que tu peux avoir euh...

Ouais. Et l'habitude que (réflexion) prend les, l'enfant aussi quand même de relire ses leçons, des trucs comme ça, j'me dis qu'c'est pas mal.

D'accord. Et pourquoi alors du coup. Pourquoi ça s'rait pas mal, par rapport à quoi [...]

Beh parc'qu'après ça va être un attendu du collègue [Ok] et que j'pense que ça donne euh des bonnes habitudes, mais là c'est le côté de, du collègue qui descend vers nous.

Ouais. Beh ça en fait c'est beaucoup rev'nu je sais dans mon enquête [Ouais] que, effectivement, le collègue demande beaucoup d'devoirs et du coup y a besoin de préparer euh [...]

Ah bah autrement ça fait, ouais, ouais y a une marche énorme.

Ouais. Et du coup est-ce que la solution ce s'rait pas, par exemple au collègue, de baisser la (pause), la quantité un peu de devoirs qui s'rait demandée...

Beh dans c'cas la solution ce s'rait de changer les programmes [Ouais (rire)] parce que j'pense que ouais... 'fin non j'crois qu'c'est pas possible hein.

D'accord. (pause)

Moi ça m'gêne quand même pas trop c't'histoire de, de devoirs hein. Tu vois si tu lis un p'tit texte simple euh...

Ouais ?

Voilà, quoi. Après euh y a des gamins c'est pas faisable. Je suis contre la sanction si les devoirs sont pas faits.

D'accord, ouais. Bon bah ça justement j'allais, en plus j'y venais à un moment donc effectivement ouais, y a donc y a la correction tu m'as dit euh en classe (inspiration) et donc y a euh, y a pas d'sanctions si euh...

Alors de fait, moi si. Parce que ça me (réflexion), c'est pas normal, dans ma classe, vu les relations qu'j'ai aux élèves, que les élèves ne fassent pas leurs devoirs.

Ouais.

C'est qu'y a un souci. Donc ça m'avertit d'un problème déjà.

Ouais. Mais du coup est-ce que, en fonction des ré, parce que du coup je suppose que tu demandes du coup à tes élèves [Voilà] pourquoi euh les devoirs ne sont pas faits. Et du coup euh, en fonction des réponses, c'est toujours les mêmes sanctions ou les sanctions [Non juste...], ou justement y a ou y a pas de sanctions [...]

Oui c'est différent. Après j'veais voir (réflexion). Si, j'veais euh (réflexion). Si c'est le parent qu'est responsable je sanctionne pas l'enfant. Mais dans l'ensemble c'est l'enfant qu'est responsable.

D'accord et [...]

Et ça j'veux qu'l'enfant le comprenne très tôt, surtout ici en REP+.

Et quel type de, 'fin, quel type de responsabilité on peut avoir du coup ? Du fait de n'pas en avoir parlé à ses parents ou euh [...]

Beh le parent qui demande même pas à son gamin [**Ouais**] s'il a des devoirs, qui demande rien quoi, qui s'occupe pas d'son enfant. Qui est défaillant dans son rôle d'éducateur.

D'accord.

Et là beh voilà, c'est pas possible ça.

Ok. Et du coup quel type de devoirs donc euh tu donnes, en règle générale ?

Alors c'est très simple : de la conjugaison, des opérations, ça c'est c'qui est systématisé. Ils peuvent avoir faux jusqu'au mois d'Avril, j'm'en fiche, 'fin voilà, petit à p'tit j'pense que ça va rentrer. Et ensuite y a un p'tit fichier du commerce euh, de maths, qui est euh très attrayant.

Ouais.

(???) choisis des exercices où ils vont être en difficultés. Et si j'ai un doute j'le fais faire en amont, en classe entière.

Si tu as un doute sur la faisabilité du coup de l'exercice ?

Ouais.

D'accord.

Que ça me paraît un peu dur...

Ok et du coup le but donc c'est d'les mettre un peu en difficulté pour les pousser à réfléchir c'est ça ?

Nan. Le but c'est qu'ils soient contents le lendemain... 'fin le lundi de v'nir en m'disant « j'ai fait mes devoirs » et généralement ça marche bien.

D'accord et du coup ça leur, ça les pousse finalement à [...]

Beh parce que les parents disent, après y m'voient au portail « Ah c'est super c't'année il fait bien ses devoirs, il est content d'les faire ». Donc les parents portent leur enfant, moi pam, pam, pam (mimes de la main).

Et du coup y a une positivation des [...]

Exactement. Y a un cercle vertueux.

Ok. D'accord et alors du coup est-ce que tu abordes la méthodologie du coup du travail personnel, soit en classe, soit en APC, avec les enfants ou pas du tout ?

Aaaah, en classe entière à minima. 'Fin [...]

D'accord, donc en début d'année du coup, plutôt ?

Ouais mais... trop, trop peu. Tu vois quand tu m'poses la question j'me dis (tic de bouche). Non j'le fais pas assez, vraiment pas assez, t'as raison.

Ouais ? D'accord, parce que du coup ça pourrait euh, 'fin qu'est-ce que ça pourrait apporter du coup selon toi d'parler d'cette méthodologie de travail ?

Eviter d'en perdre certains qui sont paumés dans l'agenda.

Ouais...

Comprendre l'intérêt de s'avancer. Euh (réflexion) savoir comment on s'met au travail, savoir c'que c'est d'travailler, tout ça, ouais, ouais, donc très très bonne question.

Ok, euh (réflexion) et du coup bah toujours pareil mais cette fois plutôt avec les parents, est-ce que tu abordes la question des devoirs à la maison avec les parents [Oui] en entretien [Nan] ou à la réunion d'entrée ?

Réunion d'entrée.

A la réunion d'entrée. Donc c'est-à-dire qu'tu expliques comment ça va s'passer euh...

Voilà. C'que j'attends, etc.

Ok et est-ce que tu as déjà eu des retours en matière de devoirs, 'fin de, sur tes pratiques de devoirs à la maison, par les parents ?

Oui. Tou-tou-toujours, on en a.

D'accord, mais des retours euh...

Dans les deux, tu... (réflexion) Alors euh (réflexion)...

Tu peux me donner des exemples [Ouais] si ça te vient, après (rire).

Alors... quand j'ai acheté là le fichier du commerce, des retours très positifs parce que les gamins l'aiment donc les parents sont contents.

Ok.

En fait, quand le gamin il fait bien ses devoirs, qu'y s'repère bien, les parents sont contents, ils viennent nous l'dire. Euh quand euh... moi c'est jamais arrivé qu'y en ait trop donc j'ai pas eu d'retours dans c'sens. Quand y en a pas assez, t'as des retours.

D'accord, donc [Ça les inquiète les parents] ça les gêne euh [...]

Oh oui, alors là c'est clair et net.

Et alors qu'est-ce qu'y disent dans ces moments-là ? Ils te...

Ils comprennent pas pourquoi y a pas d'devoirs, ils pensent que leur enfant ment.

(surprise) D'accord, ah oui ok, donc y a vraiment une euh [...]

Et ils sont, ils perdent confiance en toi. Alors y a l'école Condorcet là à Lormont ils en donnent pas du tout. Mais vu qu'c'est toute l'école bon beh voilà, les parents acceptent. Mais les parents dans l'ensemble n'aiment pas du tout.

D'accord donc du coup y a aussi un côté finalement, de, de pression si j'ose dire, entre guillemets [Ouais] de la part de... finalement des familles.

Ouais des parents, ouais. Et une année j'avais fait des devoirs euh, comment on dit euh... (réflexion), t'es pas, euh facultatif [Ouais], au final y en avait qu'deux dans la classe qui les f'saient.

D'accord.

Poussés par les parents et j'ai pas réitéré.

Et en fait ces devoirs facultatifs c'était (pause) tu en mettais au tableau et ceux qui voulaient les faire les faisaient et ceux qui [...]

Ouais voilà j'les donnais mais c'est tu, tu faisais ou pas quoi.

D'accord et du coup à c'moment-là y avait des devoirs euh, 'fin y avait des devoirs obligatoires plus facultatifs [...]

Non c'était l'année où j'me suis dit « Bon Ok, j'vais essayer sans devoirs à la maison » et... bon quand même j'me suis sentie un peu obligée pour ceux qui voulaient, p'tête parce qu'on m'l'a d'mandé.

Ouais.

Et non mais les parents n'aiment pas quoi. Et surtout, en plus on l'sait, les parents des gamins qui vont réussir après.

D'accord ouais parce qu'ils aiment du coup avoir le [...]

Tu vois c'est, c'est pas euh... Cette année, les parents (pause) de X veulent des devoirs.

D'accord [...]

Et si tu donnes, et y a pas mal de gamins qui (réflexion) autrement, prennent quelqu'un à la maison pour faire faire des devoirs en plus. (pause) Même [...]

Un tuteur suppl... un tuteur en fait ?

Ouais, même ici, même sur Lormont, même avec des gens qu'ont pas d'argent hein.

Ouais, ok en fait les devoirs sont un peu vus comme un gage de sérieux finalement, dans la scolarité d'l'enfant.

Ouais, ouais tout à fait.

D'accord, ok. (inspiration) Et donc euh, bon bah donc tout à l'heure tu m'as parlée donc de l'aide aux devoirs et est-ce que du coup dans, dans les, dans ton école est-ce qu'il y a un système de, d'aide ? [Ouais] Périscolaire ou [...]

Y en avait et cette année on a eu une enveloppe euh budgétaire qui a été divisée par deux ou trois...

Ouais.

Donc concrètement les CM1 n'y auront pas accès.

D'accord [...]

Mais y a une association sur Lormont où c'est gratuit.

D'accord donc du coup au niveau de l'école [...]

Normalement y avait des enseignants qui en prenaient...

Ouais.

Et là y aura pas.

Donc au niveau de l'école c'était les enseignants qui (réflexion). Alors c'était pas sur la base, c'était sur la base du bénévolat ?

Nan.

Nan ?

Volontariat mais t'étais rémunéré.

D'accord. Et du coup donc euh qui prenaient (réflexion) les élèves qui en avaient besoin [...]

Ouais, une dizaine par enseignant.

D'accord. Et du coup là maintenant c'est (réflexion) toujours valable pour certaines classes mais [Ouais] pas tous du coup c'est ça ?

Ouais.

Ok. Et donc l'association euh c'est une association qui est spécifique pour l'aide aux devoirs ou [...]

Nan ils font pleins d'autres choses.

D'accord. Et c'est pas, c'est pas uniquement des enseignants, y a de [Ah nan, nan, nan, nan] y a de tout [Oui, oui]. D'accord, ok.

J'crois que W le fait.

Et c'est comment, comment qu'elle, comment elle s'appelle [...]

DIDEE (épellation par l'enseignante). C'est un truc euh, social.

Ok, d'accord. Donc ils proposent euh une aide aux devoirs, un accompagnement euh [...]

Ouais.

Et tu sais si c'est tous les soirs ou [...]

Ah j'sais pas du tout.

Tu sais pas... (pause) (inspiration)

Moh [J'irai, j'irai r'garder] j'pense une fois par semaine plutôt (réflexion) 'fin j'sais pas.

Bah c'est intéressant parce que ça je [...]

Ils proposent p't'être tous les soirs mais pas pour tout l'monde...

Ouais du coup des créneaux euh, des créneaux différés, ok. (inspiration)

Et ici quand t'es en-es, à la garderie tu n'peux pas faire tes devoirs. Y a pas d'salle d'étude.

(pause) Ah oui donc quand les enfants sont euh [...]

A l'étude t'as pas. En, en garderie jusqu'à [Ouais] 18h30 pour certains [...]

C'est animation euh [Ouais] uniquement.

Tu peux pas faire tes devoirs.

Ok y a pas, en fait y a pas vraiment de périscolaire euh avec devoirs 'fin [...]

Nan.

Ok, d'accord. (inspiration) Et du coup est-ce que la mise en place des devoirs dans, dans ta classe euh ça a été un sujet de réflexion tout au long des années du coup de [Oui] de formation euh [...]

Ca change tous les ans, ouais.

Ouais ?

Ouais.

D'accord et du coup je, par exemple est-ce que euh (réflexion) à ta première année, ou tes premières années, en tant qu'enseignante euh est-ce que ta position était la même que celle que tu as [Nan] aujourd'hui ?

Nan.

Tu pourrais un peu me... (rire)

Beh au tout début, donc ma première année j'ai eu des CM2, j'ai fait comme faisaient les collègues...

Ouais.

Bah parce que voilà tu, tu sais pas trop faire... (réflexion) après j'en ai jamais donné beaucoup parce que j'trouvais qu'c'était, 'fin voilà je savais qu'ça pouvait finir en, en querelles dans les familles et tout, c'était pas l'but ... et ensui [...]

C'était pour éviter les tensions.

Ouais voilà. Et ensuite (réflexion) y a eu une phase là où j'ai essayé d'effacer les devoirs, y a eu une phase où j'faisais des devoirs autocorrectifs pour ceux pour qui c'était difficile...

D'accord, alors comment ça s'passait les devoirs [Beh t'avais...] autocorrectifs ?

Les devoirs et euh en dessous t'avais les réponses, mais à l'envers.

Ok.

Tu vois donc si t'étais bloqué beh t'avais les réponses.

D'accord.

Euh (réflexion) et finalement beh voilà j'en reviens à... alors moi c'qui m'paraît essentiel c'est qu'y ait une correction en classe, autrement c'est irrespectueux pour les gamins.

Ouais qu'y ait un retour [...]

Et du coup ça les... ils les font pas les devoirs. C'est euh (réflexion) donc le respect par la correction, le cadrage par la sanction si c'est pas fait parce qu'autrement bah (bruit de bouche) voilà la vie est belle [(Rire)], le rappel de pourquoi on fait les devoirs, assez rapidement ils savent, ils comprennent. Ça tu vois je, j'fais pas la méthodologie mais ça régulièrement j'leur dis « Mais pourquoi j'vous fait faire ça ? » etc et [...]

Ouais tu leur fais comprendre.

Et cette année j'ai rajouté, alors y a la différenciation dans les devoirs et c't'année j'ai rajouté en plus de gagner des points. (pause) Parce que j'me dis bon bah voilà ça fait une carotte donc tu gagnes des points (???) la chose très propre, des trucs comme ça.

D'accord, des points qui donnent du coup les jokers ?

Beh pour l'instant non, ça donnait rien mais là vu qu'X fait pas ses devoirs j'ai dit beh tu vas faire perdre des points aux copains. J'pense qu'il va moins oublier ses devoirs (rires).

D'accord, ok [...]

Mais au début non j'voulais pas, parce que j'veux pas qu'le travail impacte sur les points, mais là bon. C'est encore une autre histoire.

Ok. Et du coup est-ce que tu connais d'autres enseignants qui (réflexion) donnent des devoirs du coup comme, un peu comme toi finalement, par, à la demande des parents quand y décident de pas en donner, qui en donnent finalement à la demande des parents ou... ou d'la pression qu'y peut y avoir autour parce que leurs collègues en donnent tous et qu'du coup bah [...]

Han, j'crois qu'on est très nombreux comme ça en fait.

Ouais ?

Ah ouais j'pense hein (???) [...]

Que c'est une majorité [...]

Parce que W tu vois, j'crois qu'ça la soule le temps qu'ça prend d'les corriger [Ouais] et en plus elle en a, 'fin j'crois qu'personne les fait dans sa classe.

D'accord.

W lui, y dit qu'y donne pas des devoirs, qu'y donne des missions. (pause) Pour moi c'est des devoirs c'qu'y donne mais bon d'après lui c'est autre chose [...]

C'est juste que c'est un autre terme [Ouais] pour les dédramatiser peut-être [...]

Et euh (réflexion) les CP et tout j'pense que pour eux c'est important d'en donner... Mais toutes les grandes classes j'pense que ça soule un peu les devoirs...

D'acc, et alors pourquoi du coup pour les CP c'est plus important finalement que [...]

Oh j'ai l'impression mais... t'es obligé d'lire tous les jours, d'écrire un peu tous les jours quoi.

D'accord. (inspiration) Euh et du coup est-ce que, bon bah là donc ça va être un peu plus centré sur ton avis personnel euh... Est-ce que tu penses que l'on peut continuer à parler d'égalité des chances finalement (inspiration) si on donne des devoirs à la maison dans l'sens où bah voilà y a (pause) beaucoup d'familles très hétéroclites [Ouais] avec des compétences complètement différentes, certaines qui, bah par exemple ne peuvent pas lire donc ne peuvent pas par exemple aider leur élève en CP, leur enfant en CP à lire... (inspiration) Donc est-ce que tu penses qu'on peut quand

même continuer à parler d'égalité des chances ? (pause) Si on conti, si on donne ces devoirs à la maison ? [Non] Dans le système de l'éducation [...]

Euh nan, nan, là tu, tu, on sait qu'on creuse hein.

Ouais, d'accord.

On creuse les inégalités. (pause) Et alors pourquoi malgré tout on donne des devoirs... (réflexion) parce que ce temps de l'enfant tout seul qui lit face à un adulte il est important. [Hum] Donc en fait il faudrait que l'État, alloue euh 1h tous les soirs pour permettre à ces enfants d'lire. Vu qu'on l'a pas, on va priver tout l'monde de ça. [Ouais] Même un bon élève, il en a besoin d'ça.

De la lecture [Voilà] régulière.

Donc on essaye, pour pallier ces difficultés, de donner des devoirs qui sont faisables par n'importe qui. J'pense que c'est ça notre euh...

Hum. (inspiration) Ouais mais alors du coup euh, en tout cas 'fin, après les recherches que j'ai pu faire, justement c'est r'ssortis ça effectivement que, donc beaucoup d'enseignants donnent des devoirs qui peuvent du coup être faits facilement. [Oui] Sauf qu'en fait ils remettent du coup l'utilité de ces devoirs en question parce que des fois c'est tellement facile en fait à faire pour l'enfant pour pas qu'il ait besoin d'une aide extérieure que finalement ça ne... (réflexion) ça n'mobilise rien, en fait, pour lui. [Et bin, c'est, alors] Ou très peu de choses.

Ça dépend... Tu vois quand tu donnes un truc très systématisé, j'pense que non, là c'est bon, c'est, c'est intéressant.

Ouais, d'accord, donc [...]

Alors, alors, je donnerais ja, 'fin, donner les tables de multiplication à apprendre, j'trouve c'est très abstrait. Mais donner une fiche à remplir tous les, tous les nombres, même si il copie parce qu'il a la leçon à côté [Huhum], il est en train d'les apprendre. Quand j'donne des conjugaisons ils ont vu qu'ils ont les réponses dans l'cahier, dans l'dictionnaire, ils sont en train d'les apprendre. Ça demande pas d'compétences intellectuelles très élevées, [Ouais] mais par contre ça met vraiment en action [...]

En fait c'est, c'est le rebrassage ?

Et c'est là la méthodologie, d'eux dire « Bah maintenant tu vas... ». Quand j'eux demande de mettre en couleur les terminaisons, je pointe quelque chose [Hum] et petit à petit j'eux demander « Bon est-ce que tu l'as fait avec ou sans l'modèle ? ».

D'accord [...]

Tu vois X c'est là qu'y s'est rendu compte « Pourquoi (rire) ces verbes qu'elle m'demande la maîtresse ça finit plus par des "e" ? [(rire)] Toute l'année dernière (rire) elle m'a saoulé qu'ça s'termine par un "e" et maintenant ça s'termine par "is" ». Je donnerais pas les devoirs, il s'en s'rait pas rendu compte.

D'accord ouais c'est un [...]

Là il y est soumis toutes les semaines. Donc si, moi j'pense que tu peux donner des devoirs intelligents euh mais pas [et utile ?], mais pas complexes.

Ok.

Jamais tu, j'donnerais une résolution d'problèmes à faire à mes élèves quoi.

Ouais.

Ouais ça c'est chaud patate.

Oui parce que du coup ça met en [...]

Mais relire une leçon, je sais qu'ils sont tous lecteurs [Hum] mais voilà.

D'accord et du coup si tu, t'en avais dans la classe qui sont, qui étaient un peu moins du coup facilité à c'niveau là (inspiration) tu conti, tu donnerais quand même cette leçon à relire ou...

Oui. (pause/réflexion) Enfin ça, tu, l'enfant tu peux lui faire à un autre moment, [Ouais] il peut p't'être trouver quelqu'un d'autre. Et puis c'est pas pénalisant s'il l'a pas fait, ça j'eux pas l'contrôler qu'il l'ait lu.

Ouais [...]

Et alors attends quand même ça m'fait penser à un truc parce que. Ok on part du principe qu'on n'donne pas d'devoirs à la maison. C'est-à-dire qu'le comité d'lecture, c'est d'la lecture à la maison, voilà y en a pleins qui, qui sont dans l'mur, hein. C'est beaucoup trop

dur pour eux, [Ouais] c'que j'propose. Mais en fait ça veut dire qu'tu les exposes pas, à cette culture. Parce que y en a 12 dans la classe qui vont pas pouvoir lire, tu prives tout l'monde de ça.

D'accord, ouais.

Tu vois ? Donc ça c'est la première année qu'j'le fais j'me dis beh tant pis, y en a 12, ils vont baigner dans un truc qu'ils auront pas trop fait, je leur résumerai le livre à, tu vois à un moment. Mais je prive pas les 12 qui en sont capables.

Ouais et du coup ceux qui n'en sont pas capables, ne sont pas obligés d'les lire...

Ils essayent.

Ils essayent et s'ils n'y arrivent pas [...]

Voilà j'leur dis « Tu peux d'mander à quelqu'un de t'le lire ou autrement bah tu peux pas, tu peux pas. ». (inspiration) Mais en fait ceux qui te disent « J'y arrive pas », c'est des gamins qui pourraient. Ceux qui peuvent vraiment pas, ils s'débrouillent, ils essayent, ils comprennent pas mais tu vois X il a lu l'bouquin.

Ouais, d'accord. Et est-ce que y peut pas y avoir une espèce de frustration finalement à, 'fin [...]

Oh beh là, c'est aussi dans euh, c'que tu t'mets en place dans ta classe, tu vois. Y en a pleins qui m'ont dit que euh, euh *Le Chantier* y comp, euh non *La Jungle*, y comprenaient pas. Du coup lui j'vais leur expliquer. *Martine* il est long. [D'accord] Alors lui j'vais « Aller, j'vais p'être vous le lire. », *Mamie Fatou* ils peuvent le lire.

Ok. Ouais donc tu reviens quand même dessus finalement et [Oui] à la limite ceux qui sont un peu trop longs ou autre tu peux leur lire [Ouais] en classe. (inspiration) Ok, bon du coup donc oui tu penses que les différences d'environnement, tout ça ont un impact sur, finalement, sur les devoirs et [Ah nan mais monstrueux] la scolarité d'l'enfant du coup.

Nan mais énorme. Déjà selon comment ils arrivent à l'école c'est joué quoi.

Ouais. Au niveau des transports euh...

Les héritiers c'est Bourdieu, enfin on y est à fond.

Et du coup est-ce que tu penses que si y avait pas d'devoirs à la maison, les nigé, les inégalités sociales auraient moins d'impact sur euh la scolarité des élèves.

Euh, ici, non pas du tout.

Nan ce s'rait pareil ?

Moi j'y crois pas du tout.

D'accord. Y aurait aucune différence finalement euh [...]

J'pense même que, 'fin je pense que l'niveau s'rait pire. (réflexion) Et je pense que ça s'rait encore plus grand l'amplitude parce que tous ceux à qui tu donnes pas les devoirs ils iraient les chercher chez Acadomia. Donc j'pense que ça s'rait pire. Je parle ici hein. [Ouais] J'parle pas, je peux pas parler à [...]

Ouais dans une école REP+ euh...

Ouais voilà.

Ok. (inspiration) Euh et du coup quelle définition tu donnerais au terme « devoir écrit » qui est employé dans la circulaire de 1956 et qui en interdit du coup la, la pratique. Parce que dans la circulaire [...]

Bah après tu m'en as, tu m'en avais parlé [Ouais] donc je sais des choses que je devrais pas savoir [(rire)]. Moi c'que j'en pensais « devoir écrit » c'est dès lors que y a l'utilisation d'un stylo quoi. Passage à l'écrit.

Ouais. Ok, alors qu'en fait finalement, oui dans, dans la circulaire c'est euh plutôt tout c'qui fait appel à une réflexion plus importante. Donc en fait finalement, tous les exercices de systématisation, techniquement, ne sont pas euh, ne sont pas interdits. (inspiration) Et euh, et du coup pourquoi selon toi une telle interdiction au niveau du coup des devoirs écrits seulement et pas des devoirs oraux.

Dans l'idée qu'c'est plus simple le devoir oral.

Ouais donc euh [...]

Et puis que y a, le gamin il a pas forcément une table où s'a, où s'installer et tout ça aussi.

Pour rédiger ?

Ouais. Une table, un stylo, euh...

Ok. Parce que du coup moi je sais qu’j’ai eu beaucoup d’réponses dans mon questionnaire euh que les devoirs écrits ça accroissaient les inégalités sociales et qu’c’est pour ça que euh ils en donnaient pas. Mais du coup moi j’m suis évidemment posée la question : « Mais du coup, les devoirs à l’oral, est-ce qu’ils ont pas non plus, ‘fin aussi finalement une part euh ... » [...]

Moi j’les trouve pire.

Voilà. Bah ouais parce que du coup c’est beaucoup d’lectures, [L’oral, haaan, si t’es pas fin] d’autant plus aujourd’hui dans un contexte euh [...]

Mais nan mais même le gamin si tu lui dis d’épeler des mots, de les écrire, mais si t’es pas fin [**Ouais**] bah c’est pire j’trouve quoi. Apprendre une leçon d’histoire, mais j’trouve c’est hyper difficile. Alors sois tu l’fais par cœur. Mais autrement si, c’est un travail oral on est d’accord hein ?

Bah oui, oui, oui.

Bah euh « Explique-moi pourquoi ils sont dev’nus sédentaires ? », « Euh oui... » (rire). Tu vois ? C’est terrible [...]

Bah d’autant que finalement le par cœur ça fait pas... y a pas de réflexion ensuite derrière.

Nan, nan, j’trouve ça encore... et puis moi c’que, c’qui m’a quand même guidée dans mes pratiques c’est qu’déjà depuis l’début j’ai repéré que quand tu donnes un travail simple à faire à l’, aux élèves : « Pour demain vous m’écrivez une phrase ». Mais ils sont mais hyper fier de v’nir avec leur phrase, de la montrer, d’l’écrire. Je pense parce que ça vient d’la maison. Y a l’côté affectif. C’est des petits là dont on parle.

D’accord, ouais.

Ils ont moins de 11 ans. Ils sont sur cet affect de « J’l’ai fais avec papa »... T’en as toujours un qui va être fier de dire « Ah beh maman elle m’a donnée ce mot ». Puis y en a ils l’auront fait tout seul mais ils l’auront fait et ça vient d’chez eux. Et ça je... là y a, j’pense qu’y a une richesse et c’est elle que j’veux pas perdre moi.

Et finalement on revient [...]

Et je l'vois ici hein [...]

Ouais et puis on revient sur [...]

Tu vois X elle m'a montrée leur, le calcul [Ouais] ils l'ont fait avec papa, avec pa, avec son beau-père, avec sa mère, avec elle [Ouais elle t'a expliqué euh]. Ils s'en sortaient pas, mais j'pense que pour elle c'était un bon moment. Euh t'as X et X qui étaient hyper fiers d'me dire qu'ils avaient fait leurs devoirs. Ça leur prouve qu'ils sont capables.

Ouais et du coup ça fait, ça revient sur l'échange dont tu disais entre les [Mais oui], du coup les parents et le...(inspiration) Ouais. Mais du coup est-ce que, parce que donc là on est dans un milieu donc REP+ où, où ils ont, ils ont besoin en plus de, 'fin ces enfants de... et du coup est-ce que dans les milieux où (pause) y a moins du coup d'inégalités so, 'fin y en aura toujours [Ouais] mais euh (réflexion) où c'est moins, moins (réflexion) moins (rire), moins, comment dire... pas moins visuel mais 'fin... moins flagrant, voilà ! Est-ce que du coup dans ces environnements-là, est-ce que tu penses que c'est la même nécessité qu'il y a pour un enfant d'avoir ce lien avec sa famille ou pas ?

J'pense que... quand t'es dans un milieu euh, euh riche, où les en, les parents sont très à l'aise et tout, ça peut être même dangereux (???) avec des parents qui vont taper l'gamin parce qu'il écrit pas assez bien, et tout ça. D'la violence aussi quoi.

D'accord.

Ici, j'cr, je pense pas parce que euh, ils nous font confiance les parents, parce que dans l'ensemble les gamins sont plutôt en réussite euh du point de vue des devoirs [Ouais], mais oui j'pense que tu peux tomber sur des, des parents pervers et tout ça. C'est dangereux d'amener l'école à la maison. C'est c'qui bah, c'qui s'est passé pendant l'confinement.

Ouais, du coup euh [...]

Les devoirs ça amène l'école à la maison.

Hum. Oui bah oui, c'est le fameux lien école-maison.

Voilà, donc... Beh là t'essayes de jauger quoi.

Et du coup d'ailleurs pour rev'nir sur ce lien école-maison, (inspiration), euh est-ce que par exemple il ne s'rait pas possible, sans du coup mettre les devoirs en jeu, de par exemple prendre des photos des activités qu'peuvent faire les enfants dans la journée et en fait de faire (réflexion) un blog par exemple en fait. Est-ce que du coup, là ce s'rait pas euh suffisant finalement pour remplacer ce lien qui est nécessaire à priori puisque ça ressort chez tous les enseignants, ce lien école-maison qui est demandé finalement par euh...

Est-ce que ça pourrait... j'pense que c'est encore autre chose. **[Ouais]** Parce que l'école c'est sérieux, c'est du travail. Et j'pense que c'est bien qu'l'enfant y puisse montrer à ses parents qu'il sait travailler. Tu vois j'y crois vraiment qu'y a quelque chose d'ce côté-là quoi.

Ouais. D'accord. Bon bah j'ai, 'fin on, on a bientôt fini, mais j'ai juste une dernière question : est-ce que t'aurais une anecdote euh à m'raconter en lien avec la question des devoirs à la maison, [Ouais] euh qui t'aurait marquée.

Ouais le gamin qui arrive le lundi matin en m'disant « Euh maitresse euh », tu vois t'as le cahier il est dégueulasse, « mais qu-qu-qu'est-ce que c'est qu'ça ? » et il m'dit « J'ai pas eu l'temps d'faire mes devoirs j'les ai fait dans la voiture c'matin. » Et à l'époque j'avais pas d'enfants, j'me disais mais « Pff mais n'importe quoi ». Bon maintenant qu'j'ai des enfants j'comprends. Les devoirs j'trouve que c'est (réflexion) infernal, en tant qu'parent.

Ouais.

Avec des, avec des enfants moi qui tournent bien, pour qui c'est pas compliqué, les, les devoirs au jour le jour, j'trouve qu'c'est infernal. T'es jamais libre. Donc moi j'les donne sur la s'maine tu vois.

D'accord.

Mais voilà.

Ah oui des devoirs qui arrivent la veille pour le lendemain euh [Ah ouais], Ok.

En fait, t'as une épée de Damoclès en permanence, quoi.

Hum alors que l’fait du coup d’les donner pour la semaine [...]

Voilà, euh, t’as tout l’week-end pour t’organiser euh...

Parce que du coup tu les donnes le vendredi pour le reste euh de la semaine.

Ouais. Donc voilà j’ai celle-là comme anecdote. (rire)

D’accord. (rire) Ok, bah écoute, merci beaucoup pour euh, avoir accepté cet entretien.

Beh j’t’en prie.

Conventions de transcription :

En gras, mes interventions.

[...] Interruption par réponse de moi-même ou de la personne interviewée.

mo-mot : illustre des bégaiements

[mots] : exclamations/interjections/paroles prononcées pendant le discours de l'autre

(action) : action de la personne qui parle

« » : illustration de consignes ou de pensées

(???) : paroles incomprises (bruit de fond, qualité de l'enregistrement, coupure internet)

X : remplace le nom d'un enfant cité.

W : remplace le nom d'un.e enseignant.e cité.e

PE2, enseignant en REP, classe de CM1/CM2, le 08/12/2022.

Durée de l'entretien : 36 minutes.

Pour commencer l'entretien est-ce que vous pourriez vous présenter ? Donc euh nom, prénom, votre âge, votre expérience dans l'enseignement, ... voilà un peu tout c'qui vous semble important pour euh débiter euh...

Ok. Euh alors j'm'appelle PE2. Je suis euh professeur des écoles depuis 2000 (réflexion) euh 9.

D'accord.

Euh (réflexion) j'ai... je suis à mon poste actuel depuis 2000 euh 14 donc ça fait euh, j'attaque la huitième année sur la, la même école [Ok], une école REP. Euh (réflexion) à Poitiers.

D'accord. (inspiration) Et vous enseignez dans quel cycle ?

J'enseigne euh... plutôt cycle 3. Je, ça, 'fin, au cours des années ça peut varier.

Ouais...

Mais euh plutôt du CE2 au CM2 quoi.

CE2 au CM2, et vous avez déjà été en maternelle ? (pause) Ou jamais ?

Oui j'ai fait, 'fin j'ai, avant d'être euh en poste à cette école j'ai, comme beaucoup de, en début de carrière hein, voilà, j'ai été remplaçant donc euh j'ai beaucoup tourné ouais.

D'accord.

Donc j'ai fait à peu près tout.

Ok. (inspiration) Alors du coup comment est-ce que vous définiriez les devoirs à la maison ?

(réflexion) Euh... alors j'ai pas du tout réfléchi à la question (???) (rire)

Y a, y a aucun souci. (rire)

Euh dans, dans, dans ma pratique, dans ma pratique euh (pause) actuelle parce que ça, ça fluctue pas mal au fil des ans mais euh (réflexion) j'définis ça comme euh un renforcement de... (réflexion) de, de c'qui a été fait, le jour même, **[D'accord]** la semaine même disons.

Ok.

(inspiration) Et, et puis j'définis ça aussi comme un travail de mémorisation. Un tra, oh, voilà. Un travail d'apprentissage euh de choses déjà a, vues, écrites, euh.

D'accord. Ok ouais, un-un travail de systématisation en fait. D'entraînement, de systématisation [...]

Systematisation. Ouais, ouais systématisation, ouais tout à fait et, ... mais euh aussi après voilà quand, 'fin. C'est dans les devoirs maison qu'on donne les poésies, les leçons, euh, les leçons à mémoriser, voilà.

D'accord. Et alors selon vous est-ce que les devoirs à la maison, est-ce que, 'fin, ou plutôt est-ce que vous savez si les devoirs à la maison ont toujours existé ou si c'est apparu à un certain moment ?

(réflexion) Euh, en France ?

Oui, en France, ouais.

(réflexion) Euh non, ‘fin oui je, j’ai, j’ai des, j’ai des notions mais je sais que ça fait longtemps qu’on nous dit que les, le travail, (réflexion) les devoirs écrits euh sont euh **[Oui sont, sont]** sont interdits mais...

Oui. Nan en fait c’que j’voulais dire c’est le travail hors de la classe, ‘fin après la classe, est-ce que vous savez depuis combien d’temps [Nan] en fait ça [Nan]. D’accord. En fait auparavant y avait un temps, y avait un temps d’étude euh au sein même de la journée de classe, qui était prévu. Et euh du coup bah ça s’est externalisé en fait parce que bah, entre autres choses, les programmes ont grossi et du coup beh au fur et à mesure [Ouais] forcément on pouvait faire moins, de moins en moins de choses. Donc euh [Ouais] est-ce que si une ré-internlisati, une ré-internalisation justement de ces devoirs donc, c’est-à-dire un temps d’étude euh dans une journée de classe, était possible, est-ce que vous seriez pour ou contre ?

Et bah alors euh (réflexion) euh les deux. **[Ouais]** Ch, nous déjà, déjà dans notre pratique euh a, dans les, en particulier euh l’école où j’bosse mais euh dans toutes les écoles, REP, de Poitiers j’crois qu’c’était l’cas aussi hum y a, ça existe plus ou moins déjà. C’est-à-dire que moi euh là euh j’fi, j’finis une heure plus tard euh, euh deux heures par... semaine pour faire euh... l’aide aux d’voirs.

D’accord.

Donc c’est des heures d’étude au final. **[Ok donc du coup]** Ça existe après aussi au collège de secteur, ouais. Euh... plus euh, de façon plus globale en fait on, on, dès l’début d’année, on connaît déjà nos... élèves des années précédentes en ayant discuté avec les collègues mais euh on repère quels sont les élèves qui-qui pourront pas être euh (pause) suffisamment soutenus à la maison pour faire le travail maison justement.

D’accord.

Et on les inscrits à un dispositif ou un autre mais quoi qu’il arrive on fait en sorte qu’ils aient un adulte pour s’occuper d’eux pour les devoirs.

Ok [...]

Donc euh, donc euh la réponse est oui dans c’sens parce que, c’est déjà plus ou moins euh, euh c’qu’on fait. Sur le temps d’classe, bah, pour les raisons qu’vous avez évoquées t’a l’heure, les programmes étant c’qui sont beh... non c’est pas possible à moins

effectivement de, d'envisager plus d'heures. **[Ouais]** Donc là oui. Et euh, et après je, moi je veux pas euh, 'fin j'voudrais pas fermer la possibilité à chaque euh, euh à chaque élève de pouvoir euh continuer ou euh approfondir ou... (pause). Voilà, euh apprendre des choses en dehors de l'école parce que j'trouve ça, ça véhicule l'idée fausse qu'on apprend qu'à l'école.

Oui, d'accord, ok. C'est dans l'idée que ils peuvent euh du coup se renseigner et finalement euh... apprendre d'autres [Ouais, faire des exposés euh] choses pas liées à l'école euh ailleurs.

Ouais, ouais.

D'accord. Et alors euh au niveau donc de ces dispositifs donc c'est euh (réflexion), donc c'e, l'aide aux devoirs du coup ça s'passe dans l'école et c'est que des enseignants de votre école c'est ça qui...

Oui, oui en c'qui nous concerne oui mais c'e, du coup c'est pas tous les soirs c'est deux fois par semaines sur les, les, disons les quatre soirs.

Ouais...

Euh... (réflexion) mais, alors ça, ça c'est effectivement les enseignants qui sont volontaires dans l'école qui, qui participent à c'dispositif. C'est des, c'est des heures supplémentaires hein.

D'accord, ouais.

Et euh (réflexion) et puis on a aussi un autre dispositif en, en partenariat avec le, le centre socio-culturel de quartier. **[Ouais]** Où là ce sont des animateurs du périscolaire (pause) qui ssss, qui euh sont chargés de, de faire faire les devoirs à nos gamins. Donc il faut qu'on collabore un p'tit peu pour euh voilà que...

Ouais. Y a d'la communication du coup entre vous ?

Ouais, ouais, ouais. Oui, oui ça fait partie de... bah ça fait plusieurs années qu'ça marche donc ça fait partie d'nos habitudes aussi.

D'accord.

Euh et puis en plus de ça euh y a un autre dispositif euh qui s'appelle le CLASME mais j'me rappelle plus c'que ça veut dire le, le sigle, en lui-même. Mais euh [...]

Le CLASME c'est ça ?

Ouais, le CLAS, (épellation par l'enseignant) Et euh pareil ce sont des... bah c'est un autre dispositif mais euh avec euh d'autres adultes, qui prennent euh un groupe d'enfants. Et là c'est, c'est pas euh du périsco. C'est-à-dire c'est pas je fais les devoirs et j'vais jouer c'est vraiment euh un dispositif d'aide aux d'voirs consacré uniquement à ça. **[D'accord]** Les enfants restent vraiment plus longtemps. Euh là ça ressemble plus à une heure d'étude euh justement parce que c'est pas, c'es-c'est un temps donné quoi. Figé.

Ok et du coup pendant ces dispositifs d'aide aux devoirs vous avez combien d'enfants à peu près ? Est-ce que c'est, y a un grand nombre ou est-ce que c'est vraiment euh...

Alors sur la totalité d'ces dispositifs ?

Et bah du coup no, euh plutôt euh par enseignant en fait. Par enseignant qui...

Alors, on a, chaque enseignant, là on est autour d'une dizaine, d-de, un groupe de 10.

Ok, d'accord. Et [...]

A raison de sept/huit enseignants dans toute l'école sur euh treize/quatorze enseignants.

D'accord. Et est-ce que ça vous laisse du coup quand même le temps de passer euh, 'fin d'avoir un temps vraiment important en fait avec chaque élève ou pas trop ?

Euh... (réflexion) oui, oui j'peux dire qu'à la fin de, qu'à la fin de l'heure là euh je... j'ai pu voir chaque, chaque enfant euh, faire réciter euh, faire travailler les mots d'une dictée euh...

Ouais c'est pas des petits passages [Ca arrive rarement] rapides euh comme peut y avoir en périscolaire justement.

Oui, oui. Oui, oui.

Ok.

Oui, oui. Bah oui mais après euh c'qu'on essaye de mettre en place aussi... Alors moi j'ai des CM. Donc c'est, c'est un peu différent c'qu'on essaye de mettre en place aussi c'est une collaber-collaboration pour qu'y puissent aussi s'habituer à, à travailler entre eux. C'qu'on leur demande un peu plus aussi au collègue. Euh donc euh si y a que'que chose à réciter et que j'suis pas disponible euh ça m'gêne pas de dire « Beh tiens tu, tu demandes à untel, untel de t'faire réciter a-avant qu'j'arrive, voilà.

D'accord. Ok. Donc euh est-ce que vous donnez des, des devoirs à la maison ? Donc il me semble que vous aviez répondu oui dans le questionnaire...

Oui. Oui. Oui.

Ok et du coup donc quel type de devoirs vous donnez ?

(pause) Alors euh (réflexion), comme, euh en c'qui concerne le, la mémorisation, c'est la mémorisation de... leçons. **[D'accord]** Histoire, géo, sciences. Euh cette année hein là j'me, parce que, comme j'disais tout à l'heure ça peut changer d'une année sur l'autre. **[Ouais]** Mais là c'est histoire, géo, sciences. Euh... apprentissage de poésies, appren, euh apprentissage de... mots euh... de mots euh 'fin voilà. En vue d'une préparation de dictée.

Ok.

Voilà. Et puis donc en... en exercices de systématisation ça peut, ah oui nan, mémorisation des tables de multiplication quand même. Ou de, ou voilà, différent voilà faits numériques comme ça, tables d'addition, voilà. Euh (réflexion) et donc en exercices de systématisation plutôt français euh (réflexion). Là j'ai pas commencé mais c'que j'vais attaquer c'est par exemple de l'analyse de phrases. Ecrire une phrase et, et trouver l'sujet, le verbe euh... voilà.

D'accord. C'est des choses qu'en fait ils font déjà en classe et qu'ils doivent refaire du coup un peu chez eux euh...

Oui. Oui, oui. J'attends, en fait j'attends de voir qu'une, la plus grosse partie d'la classe soit capable de l'faire de façon autonome pour pouvoir leur, leur demander euh à la maison. Euh (réflexion), en systématisation c'est quand même pas mal de, alors non j'reste sur le français. Conjugaison d'verbes.

D'accord.

Donc plutôt conjugaison d'verbes. Alors pareil euh c'est la systématisation dans la mesure où ils ont euh toujours la leçon pour s'autocorriger et... euh voilà. Qui-qu'ils aient la possibilité de, de s'référer à, voilà. À un, à un référentiel.

Ouais.

Euh français, j'pense que c'est tout en systématisation. Euh maths c'est des opérations posées, sur l'même principe.

D'accord... Vous donnez pas, par exemple, des devoirs de recherche pour mener par exemple un exposé ou pour préparer une future séance ou des choses comme ça.

J'le, j'le fais pas non.

D'accord.

J'l'ai, je l'ai fait. Et je n'le fais plus.

Et alors pourquoi du coup euh vous avez euh changé cette pratique ?

Euh (réflexion) et beh euh ça j'l'ai passé en classe. Pour euh, pour, alors du coup si vous faites des, des recherches sur euh, sur le travail maison euh, effectivement c'est toujours les mêmes choses qui doivent rev'nir à savoir le, le creusement des écarts et voilà moi c'que j'ai repéré c'est ça. C'est qu'c'est toujours euh les mêmes qui vont faire le travail à la maison qui vont bénéficier de, (réflexion). Alors pas forcément de l'appui parental hein j'parle pas d'ça. Mais déjà euh de leur propre autonomie. **[Ouais]** Et d'autres qui vont passer à la trappe. Donc euh sur des, sur des recherches, sur euh, euh ce principe-là de classe inversiée, classe inversée tout ça par exemple, et bah ça colle pas du tout avec nos, 'fin j-j, ouais nos physionomies d'classe quoi. Nos, nos, nos schémas d'classe. Ça, ça marche pas. Alors après peut être que ça marche euh, 'fin d'autres ont dû réussir euh, ont dû réussir à l'faire ma, fonctionner sur des, des classes un peu... avec la même structure mais...**[Ouais]** moi non. Donc du coup j'reste, j'reste euh sur du très, très, très faisable de façon autonome.

Ok. D'accord.

Voilà.

Et euh quelle suite vous y donnez du coup ? Vous corrigez en classe le lendemain ou est-ce que vous donnez des punitions si les devoirs ne sont pas faits ? Ou...

Ouais alors euh ça c'est, bon je joue un peu sur les mots mais euh le matin quand ils arrivent (pause) je, j leur demande de me montrer euh leur travail juste pour être sûr qu'ils l'aient fait. S'ils l'ont pas fait euh j leur dis euh « Bah tu l'as fait à la récréation. » et quand ils m demandent s'ils sont punis parce qu'ils ont pas fait leur travail j leur dis toujours « Non, tu n'es pas puni. Mais j veux quand même que tu fasses ton travail donc tu l'as fait euh parce qu'il y a pas d'autres moments où tu pourras l'faire. C'était soit avant d'venir en classe, (réflexion) soit euh sur des temps libres et le temps libre que tu as aujourd'hui c'est la, c'est la récré. ». Donc euh [...]

D'accord. Et vous leur expliquez du coup pourquoi vous exigez qu'ils fassent ce travail en fait, pourquoi vous voulez qu'ils le fassent ?

Ouais, ouais, alors nan j le, j le dis pas à chaque fois qu'un n fait pas son travail [Oui (rire)] parce que effectivement sinon j passerais beaucoup d temps. Mais euh en, en début d'année euh je, j leur explique. Ouais, ouais. Je, j leur explique, euh y a des rappels de temps en temps mais les rappels c'est plus des rap, des rappels disons coups d gueules hein où j leur ré, j suis obligé d leur réexpliquer ça mais... euh (réflexion), euh voilà. [D'accord] Après là j parle de c t'année mais par exemple les autres années sur mon temps d'accueil euh (réflexion) j a, alors c'est parce que j'avais des CE2/CM1, des CE2 et des CM1, là c t'année j'ai des CM1/CM2, j'ai l'impression que là, la densité de chaque heure travaillée elle est bien plus importante (???) c'est beaucoup plus lourd. Mais sinon les autres années, c que j mettais en place c'est un espèce de plan d travail où ils avaient toute une euh, euh, 'fin toute une liste de possibilités de choses à faire dès qu'ils arrivaient [Huhum] et faire les devoirs non faits faisait partie de ces choses-là.

D'accord, ouais y avait un temps euh de prévu [...]

Voilà. Mais là j'ai plus, honnêtement j'ai plus l temps dans mon organisation d classe là cette... je, j'ai, j'ai plus l temps de faire comme ça.

Ouais. Ok et du coup est-ce que donc quand vous passez pour les vérifier, vous les corrigez rapidement sur leur cahier ? Vous, vous faites pas d corrections euh, (réflexion) de corrections communes, 'fin de [...]

Nan pas forcément. Par contre on fait, euh, bin, euh si c'est des opérations posées euh... moi j'fais maths après la récréation du matin, à 10h45. **[Huhum]** Euh, le premier temps ça va être la correction de la ou des opérations du jour, par exemple. **[D'accord]** (???) 'fin voilà ça s'ra sur le temps dédié à la matière, qu'on corrigera euh tel exercice de telle matière.

Ok, d'accord...

Voilà, donc euh quand j'passe euh je, j'dis pas euh vrai ou faux euh **[Oui]** je, je dis « Ok on verra ça après. » quoi s'ils m'demandent.

Ouais vous y-vous y, vous revenez quand même dessus euh, d'accord. Et est-ce que du coup euh vous abordez donc la méthodologie du travail personnel que ce soit en classe ou pendant les heures d'APC avec les élèves pour euh beh justement cette autonomie, qu'ils puissent la développer, tout ça ?

Oui.

Ouais ?

Euh, oui, alors oui mais honnêtement euh (réflexion) j'aimerais faire euh plus quoi 'fin. C'est toujours pareil, les choses qu'on fait pas euh, 'fin c'qu'on fait on l'fait toujours au détriment de, d'autre chose.

Oui (rire).

'Fin bon si vous entrez dans l'métier vous l'verrez (rire) très vite ça.

(rire) Oh beh j'le vois déjà en stage. (rire)

C'est, ouais, ouais, ouais. C'est on fait des choix, on met des choses de côté et tout ça. Euh la méthodologie pour euh faire c'que j'demande, en fait je, j'insiste euh pas trop moi-même en classe. C'est-à-dire euh une opération euh, euh posée euh on sait la faire, on sait pas la faire, on corrige le lendemain. Mais sur la, la mise au travail le soir et tout ça, pas trop. Par contre euh on est, on est trois classes de CM1/CM2 là. Dans, dans, dans mon école cette année. **[Huhum]** On travaille ensemble. L'après-midi, euh on fait du décloisonnement, 'fin du, de l'échange de services plutôt. **[D'accord]** Euh, un collègue fait histoire, l'autre géo, l'autre sciences. Et euh on a réussi grâce aux, aux, aux classes dédoublées en REP, on a réussi à faire, à intégrer un quatrième collègue dans la boucle.

Un collègue de CE1, donc CE1 dédoublé. **[D'accord.]** Qui lui, prend euh, un quatrième groupe, en, en petits, p'tits groupes quoi, euh pour les faire travailler sur ça. Sur euh l'apprentissage des leçons.

D'accord, ok. Oui donc y a quand même un [...]

Donc euh, nous on a appelé ça méthodologie **[Huhum]** mais, ..., dans la réalité, là on est en train de s' rendre compte que beh finalement c'est apprendre les leçons et les faire réciter mais le temps où euh, le temps sur le, apprendre à apprendre, comment mémoriser les leçons, quelles sont les différentes façons de, de l' faire euh et que chacun repère la meilleure, 'fin le, ... de quelle façon il apprend ou elle apprend le mieux, ça on n' l' a pas fait et... ça pourrait être intéressant d' le faire effectivement.

Ok. Oui parce que j' ai eu un [Surtout avant l'collège], j' ai eu un premier entretien aussi euh, euh lundi et donc c' est pareil euh l' enseignante que j' avais interviewée elle me disait qu' effectivement euh ça, ça lui manquait de, de n' pas avoir ce, de n' pas avoir fait en fait cette sé, en fait une séance ou quelque chose comme ça sur la méthodologie du travail personnel finalement euh des élèves. Donc c' est pour ça euh... [Ouais] Ok et alors du coup est-ce que vous a [...]

Oui, oui bah je, ouais je [...]

Ah pardon. (rire)

Non, non, c' est bon.

Est-ce que vous abordez la question des devoirs à la maison avec les parents ? Lors de la réunion de rentrée ou en entretiens ou pas du tout ?

Oui. Mais euh... (réflexion) euh alors euh dans mon école euh... les parents c' est plutôt des parents euh... du style à, à nous faire 100%, 100% confiance.

D'accord, ok.

Pour le dire gentiment.

Ouais donc ils remettent pas en question vos, vos choix méthodologiques euh, d'accord.

Nan. Nan, nan. Par contre euh, par contre euh je, quand j'ai, quand j'ai en entretien un parent dont je sais qu'il enfant va oublier parfois de, 'fin oublier, ne pas faire son travail à la maison, j'vais lui en parler. Pour euh lui dire bah, pour lui demander qu'il soit un peu plus attentif à ça parce que voilà, 'fin. En général ils sont euh, très réceptifs. Après j'ai aussi un système de, voilà si les devoirs ne sont pas faits j'le met dans l' cahier de liaison [D'accord] à fai, à faire si, à faire signer pour que les parents soient au courant.

D'accord, ok, pour euh [...]

Bon, 'fin ça en général ça s' passe d' façon euh paisible et voilà. [Ouais] Y a pas d' soucis par rapport à ça, c' est sûr.

D'accord. Et est-ce que du coup, bon bah si y vous font confiance j' suppose que vous avez pas (inspiration), parce que la prochaine question c' est « Avez-vous eu des retours sur vos pratiques en matière de devoirs à la maison de la part des parents ? » mais du coup peut être pas... pas trop ?

Nan.

Nan ?

J' suis pas, j' suis pas dans ce genre d' école ouais. [Hum] Ouais vraiment je... je, j, la question est tout à fait légitime mais, mais finalement pas... pas dans mon école ou alors euh c' est très très rare quoi c' est (rire). [Ouais] C' est un parent sur euh... trois cents qui, qui vient nous titiller d' temps en temps et on est presque content quand ça arrive quoi.

Ah (rire) d'accord. Parce que du coup ça, ça montre son implication dans la scolarité d' l' élève c' est ça ?

Ouais, ouais. Oui, oui. Oui ça m' est déjà arrivé de dire « Beh (rire) ça m' fait plaisir qu' vous m' posiez la question parce que (rire) ça veut dire qu' vous vous intéressez ».

D'accord. Et euh j' voudrais juste rapidement rev' nir sur t' a l' heure donc vous avez dit donc l' aide aux devoirs vous savez à, 'fin vous sélectionnez des enfants euh dont vous savez que les parents ne sont pas euh... En fait justement ma question c' est est-ce que vous savez qu' les parents sont absents euh parce que y a du trava, parce que y a, ils font, ils travaillent ou autre ou est-ce que c' est au, 'fin et c' est aussi des parents par exemple allophones qui peuvent pas forcément aider leurs enfants, est-

ce que y a les deux types de public ou est-ce que vous en privilégiez un euh [Oui] prioritairement ?

Oui. Nan, nan y a les, y a les deux types pour les, pour ces deux raisons-là. C'est-à-dire des parents qui pourront pas être en soutien [**Huhum**] et euh, et euh des parents qui... pourront pas être euh présents parce qu'ils tra, ils finissent tard.

D'accord.

Mais du coup les, les dispositifs dont j'ai parlé ils ciblent euh plutôt un type. C'est-à-dire le périsco ça va être les parents qui, qui travaillent euh tard. [**D'accord**] Plutôt hein. Euh, et le CLAS ça va être pour des enfants euh dont euh on sait qu'y aura pas d'soutien à la maison, voilà.

Ok.

Et, et, et pareil pour euh celui euh auquel j'participe c'est plutôt euh des enfants où euh on sait qu'les parents n'seront pas là. 'Fin pas là, pas, pas aidant.

Ouais. Pas présents pour euh, d'accord. Est-ce que la mise en place du coup des devoirs à la maison dans vos classes euh tout au long d'votre carrière du coup, a été un sujet d'réflexion ? Est-ce que euh au tout début, par exemple, vous l'faisiez parce que euh les autres le faisaient par exemple, ou euh est-ce que vous avez, vous y avez pensé, vous y avez réfléchi au fur et à mesure, ça a évolué ?

Ouais. Ouais, ouais. Au début clairement euh au début j'essaye de, de faire comme tout l'monde. [**Ouais**] Surtout que, comme j'disais, j'étais euh, plutôt euh, 'fin nan j'étais, j'ai été remplaçant les (réflexion) ouais 'fin les premières années quoi. [**Huhum**] Donc quand on arrive dans une école et, on essaye déjà de, de rester dans, un peu dans la pratique de l'enseignant encore en classe [**Oui**] et puis dans la pratique de l'école. Si c'est une école qui donne des devoirs pour toutes les classes euh... bah on, voilà, on fait euh, on s'adapte, on s'adapte. Après petit-à-p'tit euh oui moi je, je, j's, euh j'étais plutôt au début à... à dire « Bah nan c'est effectivement injuste de, de donner des... devoirs. » Parce qu'effectivement j'étais d'accord sur le fait que ça creuse des écarts. [**Huhum**] Euh... et puis, euh (réflexion) j'suis arrivé en REP. J'suis arrivé en REP à peu près au même moment où... mes enfants à moi sont arrivés euh sur une scolarité en élémentaire. [**D'accord**] Et du coup euh (réflexion) du coup j'ai été alerté par le fait que justement

c'est les écoles les plus euh (réflexion) disons euh avec les meilleurs résultats qui donnent le plus de travail à la maison. **[Ouais]** Et, alors que nous on était en REP dans un discours où justement euh bah ça sert à rien d'leur donner du travail personnel parce que euh... beh parce qu'ils le f'ront pas. Et du coup bah j'trouvais que d'avoir ce discours, également, creusait euh des écarts. **[Oui]** Parce que il est valable que si (rire), si tout l'monde fait la même chose. **[Effectivement]** Donc euh... bah on s'est mis à réfléchir à, avec les collègues euh voilà. À, à, à ça. C'est-à-dire bin en fait ils vont arriver... Parce que j'parlais d'mes enfants parce que justement ils sont dans l'même collège de secteur que les gamins dont, que j'ai en classe, moi. **[D'accord]** Mais en venant d'écoles différentes. Et donc euh j'voyais très bien que bah finalement euh les gamins des écoles euh, euh, qui sont pas de Poitiers, autours, mais des écoles de secteur, arrivaient bien mieux préparés au travail autonome, au travail personnel, (pause) que... nos enfants parce que nous on était trop, 'fin trop, en tout cas, voilà. On était tellement euh, (pause) 'fin en voulant bien faire hein mais euh [...]

Ouais, dans la volonté en fait de n'pas [On leur en demandait] creuser les inégalités [En leur demandant] euh... ça les creusait finalement au collège [...]

On leur demandait peu, ouais voilà c'est ça. On leur demande peu et au final après bah ils sont pas capables de faire leur, beaucoup en arrivant en sixième, cinquième. **[D'accord]** Donc ça aussi ça a beaucoup fait évoluer euh... ma réflexion et la pratique aussi.

D'accord. Et est-ce que vous connaissez des, d'autres enseignants qui euh, qui (réflexion), qui donnent des devoirs à la maison suite à c'que j'appelle une pression sociale. C'est-à-dire par exemple les parents qui viennent euh demander à c'qu'on en donne ou parce que les collègues le font, etc ou...

Ouais. J'peux pas trop répondre à cette question parce que... Bah alors déjà le fait que euh... ça fait quand même plusieurs années que j'bosse en REP je, je la ressens plus du tout cette pression sociale et parentale. **[Ouais]** J'suis dans une école où je, j'travailles avec des collègues qui vraiment, sont (rire) très, libres dans leurs pratiques pédagogiques. **[D'accord]** Euh donc euh y a, ça, ça n'existe pas. Après dans les autres écoles, dans les années précédentes j'en, j'en ai pas eu conscience, j'peux pas répondre à ça, vraiment euh, j'me rend pas compte.

Ok, d'accord. Pas d'soucis (rire + toux). Euh... donc du coup est-ce que vous pensez, ça, ça revient en fait sur les écarts, les inégalités, est-ce que vous pensez qu'on puisse continuer à parler d'égalité des chances, euh si on donne du coup des devoirs à la maison ? Dans le système scolaire, d'égalité des chances dans le [...]

Ah il aurait fallu commencer par cette question (rire + **rire**). Euh... (réflexion) bah (réflexion) j, euh (réflexion) je, je pense que ça fait trop longtemps que j'travaille en REP pour voir (pause) autrement, 'fin pour avoir un angle de vue euh... global, là, sur cette question. **[D'accord]** Euh... (longue réflexion) j, je...(réflexion), je, je, je vais répondre en disant que, ouais, je, j'ai bien conscience du creusement des inégalités, à cause d'une pratique nationale, au niveau national, des devoirs. Mais, en fait, euh, j'pense que ces inégalités, euh, elles existent et je suis pas sûr et certain qu'ce soit le, le travail. Mais après c'est un point d'vue hein je, 'fin **[Oui, oui, bien sûr (rire)]** j'réfléchis à haute voix mais... j'pense que euh y a des inégalités qui sont creusées par euh des choses bien plus fortes que, que le travail à la maison.

D'accord. Et par exemple, vous avez un exemple ou pas à me donner ou ?

Su, sur, euh ouais la, pour moi, déjà, la question d'la sectorisation. (pause) La carte scolaire euh... **[Oui]** euh voilà, comment sont réparties euh, les différentes euh (réflexion), voilà, les différentes classes sociales dans les différents collèges et donc les différentes écoles qui en dépendent. **[Hum]** Euh pour moi ça c'est, encore une fois j'parle de l'angle euh de, d'un enseignant de REP hein **[Oui]** mais pour moi c'est euh, c'est primordial. **[D'accord]** C'est primordial. C'est-à-dire que nous, là, euh notre collègue de secteur bah c'est un collège de quartier mais euh j'trouve que... il s'passe des belles choses. Parce que effectivement y a des gamins qui viennent de tous les milieux et des villages alentours. Donc y a une vraie mixité sociale. Donc euh **[Ouais]** les inégalités, alors ça moi là j'ai pas d'chiffres et... Mais j'en discutais avec le, le, l'ancien principal qui est parti c't'année de, de c'collège, qui disait que ils av, selon leurs tests à eux, entre la sixième et la troisième, les inégalités de niveaux entre euh, les enfants du quartier et les enfants hors quartier, diminuaient, c'qui m'a beaucoup surpris. **[D'accord]** (pause) Mais ça veut bien dire que la mixité sociale, si c'est vrai hein, la mixité sociale c'était déjà quelque chose de super (réflexion) positif dans le, le gommage, 'fin bon après c'est, ça, ça paraît évident en l'disant. Mais à côté d'ça on a des collèges, dans toutes les villes et à Poi, à Poitiers, mais

moi j'parle de c'que j'connais, mais à Poitiers où on a (???) donc là euh (pause) évidemment que... les inégalités euh, bah forcément elles sont creusées.

Ouais. Ouais c'est plutôt en fait par rapport en fait aux environnements finalement que... (toux) [Oui]. D'accord. Alors il me reste euh trois questions encore ça va, on va bientôt, ça va bientôt être fini. Euh donc du coup quelle définition est-ce que vous donneriez au terme de « devoir écrit » qui est du coup employé dans le circulaire de 56 euh et qui les interdit du coup ?

Hein ?

Le, le terme de « devoir écrit » dans la circulaire de 1956, qui est, qui interdit en fait la pratique des devoirs écrits. Quelle définition, définition vous donnez à ces devoirs écrits justement, ce terme ?

Oui alors euh (réflexion), euh... moi j'fais rentrer dans « devoir écrit » tout c'qui euh (réflexion) tout c'qui fait, 'fin pas tout c'qui fait appel à l'écrit non. Non, non. Euh (réflexion) pour moi un devoir écrit c'est (pause) l'équivalent d'un exercice euh fait en classe, un travail... écrit fait en classe donc moi quand j'parlais tout à l'heure de, de (réflexion) faire, de faire faire des opérations euh posées à la maison ou de, faire des analyses de phrase, je fais rentrer comme du, des devoirs écrits. **[D'accord]** Donc j'ai conscience que je, que j'donne des devoirs écrits, oui.

Ok. Bah en fait, théoriquement, euh, le terme « devoir écrit » en fait qui est utilisé dans cette circulaire y a une précision dans, en fait dans les textes qui suivaient, qui explique qu'en fait ces devoirs écrits, ils entendent par « devoir écrit » tout travail euh qui demande une réflexion, euh, une vraie réflexion en fait. Donc théoriquement tout c'qui est devoir de systématisation, etc ça n'est pas compté en fait dans ce type de devoir écrit. Voilà.

Très bien, tant mieux. Oui non mais c'est vrai. Je, j'ai pas insisté là-dessus mais euh moi, oui effectivement ça n'a pas d'sens euh de pour moi, de leur demander de réfléchir euh, de faire du travail de réflexion tel qu'on l'donnerait en classe, ça n'a aucun sens. C'est, j'veux dire (???), là pour le coup on est vraiment dans euh, ceux qui savent faire sauront faire de toute façon et ceux qui n'savent pas faire euh...

Oui, d'autant qu'en plus avec la journée d' classe qui a été faite avant euh c'est un peu lourd pour les élèves de devoir en plus euh...

Ouais, ouais, non mais vraiment ça oui, j' lui donne absolument aucun sens.

D'accord. Et du coup est-ce que vous pensez donc que c'est le, parce qu'en fait on m'a écrit dans mon questionnaire que les devoirs écrits accroissaient les inégalités sociales, est-ce que vous êtes d'accord ou pas ?

Bah, dans, dans, les devoirs écrits, qui... alors c'est, c'est intéressant comme question parce que selon cette définition ben oui, certainement. Mais c' qu, c' que j' disais c'est : un enfant qui, qui a déjà, 'fin qui a compris bah ça lui apportera pas forcément grand-chose de plus. [Hum] Euh et un enfant euh qui, qui n'a pas compris, il ne va pas y arriver donc tout c' qui va, le seul, le seul critère qui peut faire changer les choses c'est d'avoir un parent euh qui va aider à la maison, du coup. Donc là on peut parler, euh, d'inégalités, mais l'enfant qui n'aura pas compris en classe (pause) euh et qui s'fait aider par ses parents bah ça veut pas forcément dire qu'il aura compris grâce à, à ses parents, 'fin [...]

Oui, oui parce qu'en plus les parents [Ça voudra dire qu'ils sont arrivés au bout d'l'exercice] des fois, font à la place. Oui. D'accord. Bon alors du coup, bah on a bientôt fini, juste une petite dernière question. Est-ce que vous pouvez m'raconter une anecdote en lien avec la question des devoirs à la maison, euh qui vous aurez marquée ?

Non, je, alors là. J'vais réfléchir vite fait... (réflexion) euh... nan je, j'en aurai pas mais euh...(réflexion). Non. Non, non. [D'accord]. Moi quand on m'parle de devoirs maison en fait, sans avoir d'anecdote hein, tout ça, toute cette réflexion ça m' renvoie à, à l'époque du confinement [Oui, classe à la maison], l'époque du confinement parce que, ouais. Alors nous du coup euh école REP encore une fois on a, nos familles avaient très peu accès aux écrans, aux visios et tout ça donc on a très peu essayé. Mais euh le peu qu'on a eu des images de, de, de nos familles c'est quand même qu'on a été plutôt surpris, de voir à quel point euh, euh de façon générale, les familles s'investissaient.

D'accord. Vous vous attendiez pas à c'qu'elles s'investissent autant ?

Bin nan. Nan, nan. Nan, nan, ça nous a fait prendre conscience aussi, ouais, de certaines choses euh dans le rapport qu'on a, avec nos familles.

D'accord, ok.

Ouais, ouais.

Bon bah écoutez, bah l'entretien pour moi est terminé, si vous voulez rajouter quelque chose vous pouvez (rire) sinon euh...

Nan, nan, beh nan, j'ai dit euh, j'pense euh avoir répondu le plus sincèrement possible (rire).

En tout cas c'est très bien, merci beaucoup. Puis merci, d'avoir accepté cet entretien, ça va me permettre euh, d'étoffer un peu mes recherches.

Beh tant mieux, pas d'soucis.

Bon beh écoutez, merci beaucoup.

Et beh bon courage pour la suite hein.

Merci (rire), bonne soirée, au revoir.

De même, au revoir.

Conventions de transcription :

En gras, mes interventions.

[...] Interruption par réponse de moi-même ou de la personne interviewée.

mo-mot : illustre des bégaiements

[mots] : exclamations/interjections/paroles prononcées pendant le discours de l'autre

(action) : action de la personne qui parle

« » : illustration de consignes ou de pensées

(???) : paroles incomprises (bruit de fond, qualité de l'enregistrement, coupure internet)

X : remplace le nom d'un enfant cité.

W : remplace le nom d'un.e enseignant.e cité.e

PE3, enseignante en école hors REP, classe de CE1, le 09/12/2022.

Durée de l'entretien : 32 minutes.

Pour commencer est-ce que vous pourriez vous présenter ? Euh nom, prénom, votre âge, euh l'expérience dans l'enseignement, la classe dans laquelle vous êtes actuellement, les cycles euh dans lesquels vous avez pu être... tout ça, tout c'qui vous semble important.

Ok. Donc euh, PE3, j'ai 50 ans, je suis dans l'enseignement depuis bah c'est ma vingt-huitième année.

D'accord.

Euh j'ai commencé euh par faire beaucoup d'cycle 3 pendant à peu près euh (réflexion) euh 9, 10, 11 ans. Euh j'ai dû faire une année de maternelle et puis après j'suis passée en cycle 2 avec beaucoup de CP/CE1 en, en double. Et puis là depuis euh quelques années j'alterne entre CP/CE1 ou CE1.

D'accord.

Euh (réflexion) voilà j'ai oublié si y avait d'autres choses à dire...

Euh... actuellement vous êtes dans quelle classe du coup, actuellement ?

Bah j'suis en poste euh dans, en CE1. Dans une petite école de cinq classes euh...

D'accord. Ok bah très bien. Euh donc comment est-ce que vous définiriez les devoirs à la maison ?

Roh ! Ah j'aurais dû réfléchir avant. (rire)

(rire)

Devoirs à la maison alors... (réflexion) euh devoirs à la maison... bah, pff, nan j'vois ça plus comme un p'tit euh soit euh... (réflexion) (???) 'fin ça dépend un p'tit peu de c'qu'on donne mais euh... c'est un p'tit temps d'travail à faire en dehors du temps scolaire...
[Huhum] Un temps pour le travail en dehors du temps scolaire, ... euh qui va être fait euh, bah j'vais déjà p't-être aborder d'autres questions si j'dis ça mais euh...

C'est pas grave.

Euh... alors en gros pour euh entret'nir un p'tit peu, ça dépend aussi des âges, ça dépend tellement d'pleins de choses mais euh, entret'nir un petit peu euh c'qui a été fait en classe, 'fin c'est mémoriser, entret'nir euh...

D'accord.

C'est, c'est trop vague comme question. J'ai du mal à y répondre parce que ça dépend tellement de **[Ouais]** bah la matière, l'âge euh de, de tout ça mais enfin bon c'est un temps d'travail en dehors de l'école on va dire.

D'accord, ok, très bien.

(???) pas forcément non plus parce que parfois c'est à l'étude, 'fin bon.

C'est un temps hors de la classe.

Hors de la classe.

Ok et euh du coup selon vous est-ce que les devoirs à la maison ont-ils toujours existé ? 'Fin est-ce que vous savez si euh les devoirs à la maison ont toujours existé ou non ?

Alors moi, mais alors moi la théorie c'est très très loin... heu...

Y a pas d'soucis.

Ouais, ouais, donc je sais qu'les devoirs écrits sont interdits... [Huhum] à moins qu'y aient eu des changements. Mais normalement je sais qu'c'est euh, qu'les devoirs écrits sont interdits. Après est-ce que ça a toujours existé euh (inspiration) je sais plus.

D'accord. Bah [Mais euh] en fait auparavant [(???) Ouais ?] Nan, allez-y, allez-y.

Nan j'disais en tant qu'enseignante moi j'ai toujours connu ça et puis après mon souvenir de quand j'étais moi-même élève euh... ç, ça commence à r'monter, euh beh il m'semble qu'y avait euh, on avait des trucs à la maison aussi.

D'accord. (inspiration) Bah en fait auparavant, mais effectivement y a, y a longtemps, euh un temps d'étude était prévu mais pendant la journée d' classe. Donc en fait y avait pas les devoirs à la maison et ça s'est externalisé (inspiration) parce que les programmes ont grossi et que ben du coup y avait de moins en moins de place en fait pour ça dans, dans la journée donc ça a été euh externalisé... Du coup si une ré-internalisation de ces, des devoirs en fait, était possible, est-ce que vous seriez pour ou contre et pourquoi du coup ?

Euh bah j'pense si on parle des programmes qui grossissent euh j'pense qu'on euh, ça continue (rire). [Oui ça c'est sûr] Ça continue donc euh le temps, y a eu un temps euh je sais plus combien d'années ça fait mais y avait les études dirigées [Huhum] euh ça doit faire j'sais pas une quinzaine d'années p't-être ou 10/15 ans, je sais plus... euh où y avait ce temps-là qui était euh dédié euh par prise en charge des d'voirs sur le temps, sur le temps scolaire. Ça a pas duré très longtemps dans mon souvenir... et maintenant j'vois pas très bien comment on pourrait faire.

D'accord, ok. Mais si [...]

(???) journées, euh les difficultés [Hum] donc euh le temps de, d'apprentissage euh... pas le temps de devoirs sur le temps scolaire euh...

Ouais, mais si c'était possible vous seriez pour ou pas ?

(réflexion) Si c'était possible pourquoi pas mais faut, faudrait tout,... tout revoir quoi. [Oui] Ca dépend de, de plein de choses. Parce qu'y a un autre aspect de... je sais plus si

j'en, j'me rappelle absolument pas d'c'que j'ai raconté dans mes, ou d'c'que j'ai mis dans mes, dans l'questionnaire...**[Oui ça remonte un peu]** mais euh, ouais, y a le côté euh lien avec la famille donc j'pense que c'est c'côté-là qui est, qui est important.

D'accord. Oui donc si c'était à ré-interniser, ré-internaliser y aurait plus ce, ce côté euh...

Ouais voilà y aurait un côté qui, qui n'existe plus quoi.

D'accord. (inspiration) Donc bah quel est votre avis du coup sur les d'voirs à la maison ?

Alors moi j'en donne un p'tit peu, **[D'accord]** euh pas beaucoup et j'en donne un p'tit peu parce que j'pense que dans les p'tites classes euh (réflexion) y a tout c'qui est lecture déjà c'est un p'tit peu... important de donner euh, de donner un p'tit entraînement le soir ou l'mercredi, un p'tit peu l'week-end, à la maison vraiment pour les petits, les CP et les CE1. J'pense que ça, ça leur fait du bien mais surtout pour euh ce lien avec la famille justement (???) puisse un peu raconter, reformuler c'qu'ils ont vu à l'école et puis que les parents aient un p'tit, une possibilité d'voir un peu c'qui est fait en classe. Alors ça reste sur des, des domaines très restreints. Ça donne pas un aperçu d'c'qui est fait en classe euh dans toutes les matières mais au moins en lecture, en... (réflexion). Moi j'donne toujours un peu les mêmes trucs, c'est assez ritualisé. **[Hum]** Ça donne un p'tit aperçu, ça permet d'créer un lien école, école euh, école-maison, puis que l'enfant puisse euh faire le lien, reformuler, faire retravailler les choses euh à la maison.

D'accord. Que les parents du coup puissent en fait avoir une vue sur c'qui s'passe en fait euh dans la scolarité de son enfant...

Voilà, ouais, ouais et qu'ils s'impliquent oui.

Oui, d'accord. Et est-ce que votre avis a toujours été le même euh au cours de votre carrière ou non ? Par exemple est-ce que au début vous aviez tendance à, à en donner, après vous avez eu une période ou non ou... ça a toujours été la même chose euh...

(???) donnais parce que euh (réflexion) alors déjà, quand j'ai commencé... bon alors en maternelle non, j'avais fait un an en maternelle vraiment au tout début euh... et après j'étais en CM1/CM2. Donc là on les préparait à la sixième donc euh y avait vraiment euh, là c'était quasi obligatoire quoi de, de donner des leçons. Et puis après j'suis passée en

CP/CE1 et là y avait l'côté euh lecture, un p'tit peu de, ... pour l'entrée dans la lecture c'était pareil c'était important... donc oui non j'en ai toujours, toujours donné et puis dans les écoles où j'ai travaillé c'était (???) faisait aussi donc euh...

D'accord, ok. Bon justement on y r'viendra à ça apeu-apa-après justement au fon, au, au niveau des pratiques de, générales. Euh (réflexion) donc bon vous donnez des devoirs donc à la maison... euh donc quel type de devoirs ? Donc de la lecture c'est ça ? Principalement ?

Alors y a... alors y a en général j'donne trois p'tites choses à faire donc y a la révision de, de, de calcul mental du jour en fait.

D'accord.

Donc euh ils ont un p'tit livret qu'ils suivent euh, c'est, c'est très ritualisé euh, c'est journalier euh et ça reprend c'qui a été vu en classe le, le jour même. Euh (réflexion) ils ont un p'tit travail en orthographe mais... on va dire (???), des graphies ou des mots ou... des marques du pluriel... enfin c'est, c'est orthographe lexical ou grammatical mais c'est pas à l'écrit hein c'est vraiment à chaque fois euh... de l'oral...

D'accord.

Et puis (???) d'entraînement de lecture en fait. Des p'tits entraînements de lectures soit euh texte qu'on a vu en classe soit euh un p'tit livret d'entraînement à la lecture euh fluide.

Ok. C'est des [...]

Mais moi j'leur dis c'est pas puni. Pardon ?

C'est, c'est, j'allais dire c'est justement ces textes dans les, dans les p'tits livrets d'lecture, ils sont vus auparavant ou c'est une première découverte ?

Nan, ils sont vus en classe.

Ils sont vus en classe.

A chaque fois tout a déjà été vu en classe.

D'accord. Et euh vous les donnez du jour au lendemain ou c'est un peu prévisionnel. Parce que je sais qu'y a des enseignants qui les donnent par exemple du vendredi pour en fait la semaine...

Oui, oui. Moi j'les donne du jour au lendemain mais en fait ils ont, c'est déjà, c'est sous forme équilibrée, ils ont déjà les livrets. Donc y a jour un, jour deux, jour trois, jour quatre, etc, semaine 2, c'est déjà, ils ont tout pour la période en fait.

D'accord.

Euh mais on l'note quand même euh chaque euh, chaque matin on note les sons donc euh pour demain on a le, on en est à la semaine 11, jour 2, ils ont déjà tout ça. Euh ça facilite aussi si y a des malades, des absents, ils savent euh où en est, ils peuvent suivre un p'tit peu... [Ouais] Donc ils ont tout d'avance, ils arrivent à s'en sortir au cas où y a une absence euh... [D'accord] Puis ça facilite pour eux euh, c'est vrai qu'c'est ritualisé donc euh, pour les petits euh, c'est, c'est plus facile.

Ok. Et du coup donc la, 'fin, donc la euh (réflexion) la raison en fait pour laquelle vous donnez ces devoirs donc c'est le lien école maison, c'est la systématisation, est-ce que y a d'autres raisons ou c'est les deux raisons principales ?

Nan... donner une p'tite habitude de travail mais ça à la rigueur j'pense c'est plutôt dans les grandes classes [Ouais] que ça s'met en place donc euh c'est, si y avait pas cette petite habitude de travail en CP et en CE1 j'pense ça s'rait pas, ça s'rait pas dramatique quoi.

D'accord. Et est-ce que vous avez aussi, 'fin ça vous est arrivé d'avoir des demandes des parents euh pour aller dans ce sens justement, pour avoir des devoirs ? Parce que vous en donniez pas assez ou...

Non, non, non.

Non, jamais ? D'accord.

(???) on pourrait dire, bon y en a qui en veulent plus, y en a qui trouvent que c'est trop, y en a qui en veulent (**rire**) euh bon voilà. Moi j'leur donne pas beaucoup et j'dis toujours « De toute façon, si vous voulez en faire plus, euh ça c'est possible. Vous pouvez réviser telle chose, vous pouvez emmener ce livre-là à la maison... 'fin il savent que s'ils ont envie de faire plus... parce que y en a qui sont demandeurs effectivement, bon bah moi

j'leur dis la principale activité et s'ils veulent en faire plus (???) toute façon donc euh [Oui]. Ils peuvent toujours faire en plus. Y a un minimum à faire après ils peuvent faire en plus euh sans, sans soucis.

D'accord. Ok. Et alors quelle suite vous y donnez ? Est-ce que, donc euh, bon bah bon, pour les lectures j'suppose que les corrections, y a pas vraiment de correction en elle-même... euh mais par exemple est-ce que si les devoirs ne sont pas faits il y a des punitions ou pas du tout ?

Non. Non, non.

Non ?

Non parce que je par, non, parce que... je (réflexion), parce que déjà je vérifie pas. Parce que c'est d'oral donc j'peux pas vraiment vérifier qu'ça a été fait.

Ouais.

(???) l'oral donc ça va, rien n'va être vérifié en fait. Et euh... et puis punir l'enfant bon ben à cet âge-là ils sont quand même euh, c'est pas eux qui sont responsables vraiment de, de faire ou de pas faire. C'est quand-même les parents là qui sont encore euh... censés gérer euh les leçons euh des enfants donc j'vais pas punir les enfants si les parents n'ont pas fait, n'ont pas fait euh leur travail de parent. [D'accord]. Donc nan. Les punitions euh...

Ok [...]

Pour les enfants, parfois y en a certains qui me disent hein. Des enfants qui vont spontanément m'dire euh « J'ai pas pu faire parce que j'avais oublié ». « Bah c'est pas grave tu f'ras, tu f'ras ce soir, tu f'ras plus tard ». Voilà c'est pas...

C'est pas pénalisé, y a pas une euh, une dimension un peu négative en fait du coup sur euh, sur euh...

Nan. Non, non.

Ok. Et est-ce que du coup vous abordez la méthodologie du travail personnel euh avec, du coup, les enfants que ce soit en classe ou en APC ? Ou pas du tout ?

Alors, non. Parce que euh (réflexion) c'qui est à faire c'est euh en calcul mental c'est vraiment, on travaille tout c'qui est stratégie d'calcul, tout ça vraiment tous les jours donc euh là c'est vraiment du. C'est continuer à s'réentraîner. Y a, y a pas vraiment besoin de, de méthodologie, on n'est pas dans l'apprentissage de l'çons, on est pas dans des choses comme ça. **[Ouais]** Y a pas vraiment encore... C'est des p'tits exercices d'entraînement (???) y a pas d'méthodo comme on pourrait faire pour apprendre une leçon en CM en histoire ou je sais pas, 'fin.

D'accord et vous l'faisiez quand vous avez, vous aviez pardon, des classes de cycle 3 ou... ?

Alors ça fait tellement longtemps (**rire**) que euh j'ai oublié comment on fonctionnait au cycle 3. Euh... mais oui oui ça j'ai dû faire, oui, oui, par contre.

D'accord. Euh à la réunion d' rentrée où en entretien est-ce que vous abordez donc la question des devoirs à la maison avec les parents pour leur expliquer comment ça va se passer ou... ?

Ouais. Alors j'en parle, en général, à la réunion d' rentrée. Pour expliquer aux parents c'que, c'que j'attends des enfants, et c'que j'attends bah des parents aussi d'ailleurs (**rire**)... Euh en leur expliquant que le but ça va être, justement, de, d'avoir ce lien que l'enfant réinvestisse un p'tit peu et qu'il faut que, je, j'ne veux pas qu'ça d'vienne quelque chose qui soit conflictuel. **[Huhum]** Les parents euh voilà qu'c'est pas l'but du tout.

Ouais.

Et euh quand je r'çois les parents après en individuel euh, beh j'leur demande toujours euh comment ça se passe justement, ce temps de devoirs avec leur enfant.

D'accord.

(???) 'fin ça, ça permet d'avoir un regard aussi sur euh, pédagogique, comment ça s'passe euh... (???) un retour différent quoi. **[Hum]** Comment ça s'passe à la maison, est-ce que l'enfant y prend du plaisir, est-ce que y a des tensions, est-ce que, voilà. Ça c'est toujours, c'est pour ça j'pose toujours la question.

D'accord, ok. Oui donc vous avez toujours euh, vous avez des retours en fait euh par les parents sur euh, sur ces [...]

Oui.

D'accord.

Alors après c'est pareil, c'est pas forcément tous les parents euh... [Oui]. (???) 'fin si en entretien moi comme je vois à peu, 'fin finalement j'vois tout l'monde au cours de l'année... On, on pose toujours euh, la question est toujours posée.

Ok. Euh dans votre école y a, est-ce qu'il y a un système, vous parliez tout à l'heure donc de l'étude, des études dirigées qu'y avait avant. Est-ce que dans votre école y a un système d'aide aux devoirs après la classe ou de périscolaire ?

Oui. Y a une étude.

Y a une étude ? C'est, elle est dirigée par qui du coup ? Par les enseignants ou [...]

Alors y a à la fois des personnels municipal et certains enseignants.

D'accord. C'est pou, donc pour les enseignants c'est du bénévolat ou c'est des, 'fin c'est des heures supplémentaires ?

Nan c'est des, des, c'est des euh payé par la mairie.

D'accord. Ok. Et euh, c'est é, 'fin, les élèves du coup qui sont inscrits à cette étude, 'fin... à ce temps d'étude, c'est euh les parents qui en font la demande ?

Oui.

D'accord (pause).

Oui les parents font la demande et puis nous on peut proposer euh si justement ça d'vient conflictuel à la maison ou si on sent les parents qui sont en difficultés face à ça, on leur propose, euh, de les inscrire à l'étude. Mais comme c'est euh payant euh, on leur propose mais après voilà. [Oui...] C'est euh, c'est un service municipal, c'est du périscolaire donc euh, c'est proposé, euh, en général c'est accepté. Euh y a pas mal d'enfants qui vont à l'étude. [D'accord] Et on précise bien aux parents, aux réunions d' rentrée... On a une grande réunion d' rentrée générale de toute l'école. Et à c'moment-là c'est précisé que l'étude donc c'est pour faire les devoirs mais qu'après les parents doivent quand même (???) doivent avoir quand même un regard sur c'qui est fait... euh [Ok] euh voilà c'est une aide mais euh eux doivent aussi avoir un regard en venant à la maison...

Ouais ils, ils doivent finalement quand même y participer euh [...]

Faut pas qu'ils se délestent totalement de...

Ouais. Ok. Qu'ils s'incluent en fait dans la scolarité de la, d leur enfant, comme vous disiez, pour le lien. D'accord. Euh et du coup euh si par exem, 'fin, donc dans l'questionnaire vous aviez répondu donc que euh vous aviez connaissance des environnements sociaux euh de vos élèves et que vous pratiquez des différenciations en fonction de ça. Euh donc du coup est-ce que vous pourriez euh développer sur ces différenciations ?

Alors. Bah ça c'est sur, c'est, c'est. Alors, en général c'est par rapport à la lecture. Euh les enfants qui sont en difficultés en lecture on a des mêmes textes, des mêmes exercices alors j'vais avoir des, soit en lecture, bon c'est des textes euh, (réflexion) j'peux les taper en différentes euh, euh versions entre guillemets avec des versions simplifiées vraiment quand, quand j'ai des élèves en difficultés. Donc euh avoir une adaptation à c'niveau-là [Huhum]. Mais euh, parfois sur le mê, si c'est le même texte, je vais dire aux parents de faire moins long, de pas faire lire tout l'texte mais d'adapter, de faire juste un paragraphe euh... Et surtout sur des questions d'longueur, qu'y ait pas d'épuisement, de dégoût et voilà. Que ça vienne, devienne pas conflictuel à la maison quoi.

D'accord.

C'est surtout, j leur dis de toute façon faut que ça se passe bien, faut qu'ils en fassent un p'tit peu, vaut mieux qu'ils en fassent un p'tit peu mais régulièrement et que ça avance quoi, plutôt que, que tout mais qu'ça prenne une demi-heure, que les... voilà qu'ça d'vienne invivable pour l'enfant et pour les, pour les parents quoi donc euh c'est surtout dans c'sens-là.

D'accord. Et euh est-ce que vous avez dans, dans votre école des parents, par exemple allophones, ou des parents qui ont un travail qui fait qu'ils, du coup, ne sont pas présents le soir parce qu'ils travaillent tard ou quelque, 'fin, des raisons, pour des raisons x ou y, est-ce que vous savez du coup s'il y a des enfants qui ont des parents justement absents pour les devoirs du coup ?

Ouais. Alors y en a et en général, ceux, ceux-là euh ils sont en étude. Les enfants qui ont des parents qui rentrent vraiment tard le soir sont des enfants qui vont en étude.

D'accord.

Et pareil, les enfants qui ont, dont les parents ont des difficultés euh en français euh... j'pense à un petit là qui est au CP euh, euh la maitresse de CP a d'mandé à la famille de l'prendre à l'étude justement. La famille a accepté parce que c'était compliqué, notamment l'entrée en lecture là pour le petit c'était trop, trop compliqué...

Et oui parce du coup beh la lecture euh... Ok. Euh bon du coup bon cette question vous aviez déjà un peu répondu, est-ce que vous connaissez des enseignants euh, que ce soit dans votre école ou dans votre entourage, qui donnent des devoirs à la maison euh mais suite à une pression sociale euh si je peux dire. Euh par exemple parce que les parents le demandent ou parce que bah ils voient les collègues le faire et du coup bon bah ils disent bon bah j'le fais aussi, est-ce que vous en connaissez ou pas ?

Non. Et après c'est vrai c'est pas quelque chose sur lequel, ... nous dans l'école on en donne toutes euh (réflexion) l'école où j'étais avant c'était, c'était pareil... **[Ouais]** Euh...

Ouais c'est que quelque chose qui va de fait quoi.

Ouais j'pense que euh, c'est un peu, alors c'est p't'être aussi euh une sorte de pression sociale, 'fin de normes sociales de toute façon **[Oui]**... Mais j'en connais pas qui se sentent vraiment obligés euh...

D'accord.

On l'sent quand même. On sent qu'y a la demande des parents donc c'est bien... on le fait aussi, alors moi y a, des liens familles, mais on sent qu'y a une demande aussi. Si y avait pas d'devoirs...

Oui parce que les devoirs sont aujourd'hui considérés comme un gage de sérieux.

Oui voilà. Ouais, ouais.

D'accord. Oui donc euh ouais vous sentez que si vous en donnez pas de toute façon y aura quand même les parents qui s'ront derrière pour en d'mander euh ou pour remettre en question le choix euh [...]

(???) Si je renvoyais les enfants sans devoirs, alors ça peut arriver pour une raison x ou y mais euh, mais le fait que j'ai très ritualisé les euh, 'fin les leçons là effectivement ça

m'arrive plus. Avant quand c'était moins ritualisé ça pouvait m'arriver que euh, en une journée on est sorti ou a fait des tas de choses euh non prévues, qu'y ait pas d'devoirs à la maison et dans c'cas-là j'leur disais de lire ou de prendre un livre à lire [**Huhum**] pour faire un p'tit quelque chose. (???) Maintenant comme c'est très ritualisé, y a peu d'chances d'y échapper (rire).

D'accord (rire), ok. Et alors est-ce que vous pensez qu'on puisse continuer à parler d'égalité des chances euh du coup dans, dans, dans la scolarité finalement si on donne des devoirs à la maison ?

Euh ça c'est un problème.

Ouais ?

Effectivement, ouais ça c'est un problème. Et c'est pour ça qu'on a d'la chance d'avoir l'étude euh qui est assez, assez abordable hein on a des aides (???), je, je sais pas trop bien comment ça s'passe tout ça parce que c'est pas moi qui gère du tout euh l'étude mais je sais qu'les familles qui ont des difficultés financières tout ça peuvent mettre leurs enfants quand même. Euh bon y a c'côté-là donc qui permet de, on va dire de lisser un peu les, les inégalités [**Hum**] mais c'est vrai qu'sinon c'est un problème. C'est pour ça moi j'donne pas d'nouveaux apprentissages [**Ouais**] j'donne pas d'choses de euh de, de séances de découvertes euh des choses comme ça, c'est vraiment de, de l'entraînement et puis le fait que ça soit toujours un p'tit peu pareil ça permet qu'les enfants soient plus autonomes et (???) sont à peu près capables de faire, de faire tout seul.

D'accord.

Et donc là, euh ils sont quand même plus euh, normalement ils doivent s'en sortir euh à peu près tous. Même si c'est, même les enfants en difficulté peuvent faire quelque chose qui leur f'ra, qui leur f'ra du bien.

Ouais. D'accord. Parce que c'est pas du coup des devoirs euh voilà c'est d'la révision, 'fin c'est du..., ok. Et [...]

Oui puis c'est des consignes 'fin, l'orthographe c'est des consignes euh basiques. C'est tellement simple. 'Fin colorie les lettres muettes, y a aussi, bah alors l'écrit c'est peut-être, ça peut être ça quoi c'est colorier la lettre muette à la fin du mot mais c'est tous les mots

qui ont été vus dans la semaine enfin voilà c'est... c'est vraiment, c'est pour ancrer un petit peu...

Ouais c'est de la systématisation.

Ouais c'est ça. C'est, c'est pas de, avec des consignes simples.

D'accord. Et est-ce que euh, parce que du coup donc je, j viens d'y penser euh donc avec les, avec l'étude du coup du soir, est-ce que vous avez un, vous avez une communication avec euh le périsco par rapport à... aux devoirs justement, de c'qui a été fait ou pas, comment ça s'est passé, si y a eu des soucis... est-ce qu'y a une communication entre les enseignants et le périscolaire ?

Alors pour ma classe, moi, j'ai des CE1 et euh (réflexion) l'étude euh, euh, les enfants d'ma classe qui font étude ils sont avec la maitresse du CP.

D'accord.

Euh qui est ma voisine de classe donc euh oui j'ai des retours euh si ça s'est bien passé, si y a un souci, j'ai des retours euh, j'ai des retours tout de suite quoi. **[Ouais]** 'Fin ou le lendemain. Donc oui, oui, là on, là on communique forcément.

Oui, d'accord. Et euh pour les autres enseignants qui ont des élèves du coup avec euh, qui n'sont pas avec des enseignants vous savez s'ils ont des retours ou s'ils ont de la communication ?

Alors déjà y a beaucoup d'enseignants, y a quatre personnes qui font l'étude dont trois enseignantes. Et euh l'autre personne qui est personnel de mairie euh oui, oui y a la communication (???)

D'accord et du coup quelle définition donc vous donneriez au terme de « devoir écrit » qui est employé dans la circulaire de 56 et qui justement en interdit euh bah la pratique ? Quelle définition vous en, vous donneriez au terme « devoir écrit » qui est employé ?

Euh bah ça s'rait plus euh, j'vais pas donner une définition, plus des exemples ça s'rait j'pense des exercices, des euh, des choses à rédiger quoi euh après plus pour les grands j'imagine mais... des exercices de systémi, de systématisation mais écrits euh...

(réflexion) (???) ça peut être des calculs euh... Mais en fait c'est facile c'est des devoirs écrits (rire).

Mais en fait ça, c'est pas aussi simple parce que dans la circulaire euh c'est en fait c'est détaillé un peu plus loin, (réflexion) euh en fait ce qu'ils entendent par « devoir écrit » en tout cas dans celle de 56, c'est tout devoir qui demande une réflexion. Euh une vraie réflexion de la part de l'enfant. Donc techniquement euh les devoirs écrits comme bah juste euh bah par exemple j'reprends votre exemple de tout à l'heure euh colorier les « e » muets euh techniquement ne sont pas considérés comme les devoirs qui sont interdits puisqu'ils ne demandent pas non plus une réflexion énorme puisque ça a déjà été fait plusieurs fois, que les mots ont, sont connus, euh que l'exercice est, est acquis en fait, presque. Voilà. Et du coup pourquoi, 'fin selon vous, pourquoi y a eu une telle interdiction justement de ces devoirs écrits réflexifs finalement ? Est-ce que vous auriez une idée ?

Euh bah 'fin j'pense que (réflexion) l'enfant là il est seul, il faut qu'il soit accompagné dans, dans ses réflexions quoi. C'est pour pas l'mettre en échec j'pense euh.

D'accord.

(???) Mais moi j'en donnerais pas pour cette raison-là. Pas des choses où y a vraiment besoin de... (???) c'est-à-dire qu'il va être en échec euh, 'fin de se sentir en échec, s'il a des erreurs on peut pas avoir de retour directement. 'Fin c'est pareil avec la lecture, y a les parents derrière.

Euh parmi les réponses, il reste très peu d'ques, il en reste trois. Du coup parmi les réponses données à mon questionnaire on m'a écrit justement que les devoirs écrits accroissaient justement les inégalités sociales euh voilà et donc bon du coup est-ce que vous êtes d'accord avec cette affirmation-là ?

Bah oui, oui.

Oui.

Oui, oui j'pense que pour l'égalité des chances euh effectivement hein... moi je, j'prends deux élèves extrêmes dans ma classe, un élève euh excellent, suivi par les parents tout ça et une petite avec des difficultés sociales et scolaires, forcément si on leur demande de faire un devoir euh écrit, réflexif et tout ça va pas donner la même chose [Hum]. Un, ça

va encore le booster davantage et puis l'autre euh ça va pas l'aider euh, à s'sentir bien 'fin...

Ouais donc finalement ça favoriserait ceux qui sont déjà en facilité et ça desservirait euh ceux qui n'le sont pas.

Et puis par rapport à l'estime de soi et euh (réflexion) et tout ça j'trouve que c'est pas forcément...

D'accord. Et euh les devoirs oraux euh selon vous ne les accroissent pas ? Le devoir oral n'accroît pas les inégalités sociales à l'inverse des devoirs écrits ou... ?

Si. D'toute façon les devoirs j'pense que ça va forcément euh induire quelque chose mais moi dans la mesure, 'fin moi, par rapport à c'que j'donne moi euh à la rigueur j'me dis si c'est pas fait euh tant pis c'est (réflexion), c'est moins grave entre guillemets mais euh... Comme c'est que de la, comme c'est que d'l'entraînement... C'est comme un enfant en classe qui va plus vite et qui va en faire plus que celui euh d'à côté qui va un peu moins vite finalement c'est un peu plus de cet ordre-là quoi.

D'accord.

Euh au niveau de, de la différence. Y en a toujours un qui va, 'fin moi ceux qui vont un peu plus vite dans ma classe ils vont avoir le temps d'faire plus de choses que celui qui a, qui, qui rame un p'tit peu plus, qui fait des choses un peu plus faciles quand on différencie... Voilà, finalement c'est du même ordre. Donc déjà en classe ces difficultés elles sont... un peu pareilles hein heu... [Oui (rire)] au niveau d'l'égalité des chances.

Ok, bah très bien mais j'ai une, juste une dernière question : euh est-ce que vous pourriez m'raconter une anecdote euh en lien avec les devoirs à la, 'fin avec la question des devoirs à la maison qui vous aurait marquée ?

Alors là euh... (réflexion), c'est la question euh... bah il faudrait que j'réfléchisse... nan, j'pense que nan. Tout d'suite ça m'vient pas.

D'accord. (rire)

(???) arrivent à trouver des trucs comme ça ou... ?

Euh oui ma, ma MAT, donc celle avec qui je suis en stage euh m'a, y a eu une anecdote qui lui est venue tout d'suite euh (rire)...

Oui, oui. Nan je...ça m'veient pas tout d'suite. Bah on est vendredi c'est bientôt les vacances. (rire)

Oui bah j'comprends. (rire) Nan mais l'enseignant d'hier n'a pas non plus euh...

Ouais désolée.

Y a pas d'problèmes. Bon bah écoutez très bien, merci beaucoup. Euh pour moi l'entretien est fini. Est-ce que vous avez des questions ?

Non, non.

(Echanges personnels en lien avec les études et le master)

Bon ben merci beaucoup et puis bah j'vais pas vous retenir plus longtemps.

Bon courage hein !

Merci. (rire)

Bonne soirée !

Bonne soirée à vous aussi et puis bonnes vacances pour la semaine prochaine.

Merci, au revoir.

Au revoir.

Conventions de transcription :

En gras, mes interventions.

[...] Interruption par réponse de moi-même ou de la personne interviewée.

mo-mot : illustre des bégaiements

[mots] : exclamations/interjections/paroles prononcées pendant le discours de l'autre

(action) : action de la personne qui parle

« » : illustration de consignes ou de pensées

(???) : paroles incomprises (bruit de fond, qualité de l'enregistrement)

X : remplace le nom d'un enfant cité.

W : remplace le nom d'un.e enseignant.e cité.e

PE4, enseignante en école hors REP, maternelle, le 10/12/2022.

Durée de l'entretien : 20 minutes.

Pour commencer cet entretien est-ce que vous pourriez vous présenter ? Euh votre nom, votre prénom donc la classe dans laquelle vous exercez euh votre expérience dans l'enseignement euh tout c'qui vous semble important.

Alors bah du coup j'm'appelle PE4 ça fait euh c'est ma troisième rentrée donc je suis T2, parce qu'on compte pas l'année de stagiarisation. (inspiration) Euh j'ai toujours exercé en maternelle jusqu'à présent, j'ai eu une classe de grande section puis de petite moyenne, petite et moyenne section et là je suis en moyenne section. (inspiration) Euh en parallèle du coup je suis en... doctorat. Pour après être maître de conférences et euh du coup bah pour l'moment j'suis une jeune enseignante (rire).

D'accord, très bien (rire). Bah il en faut parce que pour l'instant je n'ai eu que des enseignants qui avaient beaucoup d'expérience dans le... [...]

Ouais bah c'est mieux (rire).

Donc comment est-ce que vous définiriez les devoirs à la maison ?

Alors bah pour moi les devoirs à la maison c'est euh c'que l'on donne, qu'ce soit travail écrit ou travail oral, à faire par exemple réciter les leçons, qu'on donne aux enfants à faire le soir. À la maison.

Ok... euh est-ce que selon vous les devoirs à la maison ont toujours existé ?

Euh je dirais que... j'aurais envie d'dire oui et d'un autre côté non parce que je pense que dans les, au tout début les parents dans les, dans les années j'sais pas, dans les années 50 et tout, les parents pouvaient pas du tout, certains faire les d'voirs à la maison donc j'pense que non à c'moment-là. Mais depuis les années 2000 je pense que oui c'est très très fréquent donc euh j'dirais non au début mais depuis au moins 20 ou 30 ans oui.

D'accord. Bah alors effectivement euh, auparavant, alors c'était avant même les années 50, euh y avait un temps d'étude qui était prévu pendant la journée d'classe. Mais euh du fait, alors entre autres hein, parce que y a d'autres raisons, du fait d'l'expansion des programmes, y a beaucoup d'choses qui ont, qui s'sont accumulées pour une journée de classe finalement, donc les devoirs se sont peu à peu externalisés. [D'accord] Voilà. Et euh donc du coup bah par rapport à ça si une euh... Donc je sais que vous n'pratiquez pas donc les devoirs à la maison, alors notamment parce que vous êtes en maternelle, mais pour d'autres raisons hein d'après c'que j'ai pu voir dans l'questionnaire.

Oui.

Euh mais du coup si euh ces devoirs du coup n'étaient plus à faire à la maison mais qu'il y avait à nouveau ce temps d'étude, possible, euh dans une semaine de classe normale, est-ce que vous seriez pour ou contre ?

Oui. Pour moi il faut qu'en fait, il faut faire des moments de révision avec les enfants mais sur l'temps scolaire.

D'accord, ok. Euh donc bah quel est votre avis du coup, euh général sur les devoirs à la maison ?

Bah pour moi ça creuse euh les inégalités parce que y a des enfants bah qui ont la chance d'avoir leurs parents qui viennent à 16h30 les chercher et qui du coup euh, (inspiration), ont du temps avec eux etc, parfois, par exemple, si j'prends des exemples, si y a un des parents qui n'travaille pas, bah du coup il a l'temps avec son enfant, de, de faire les devoirs

le soir. Alors qu'dans les milieux par exemple, bah bien souvent défavorisés euh, si les deux parents rentrent à 20h/21h ou des choses comme ça, 'fin voilà, et qu'ils ont pas l'temps bah les enfants s'retrouvent seuls à faire leurs devoirs et ça n'a aucun intérêt parce que bien souvent du coup, bah ces enfants-là qui s'retrouvent seuls à faire les devoirs c'est bien souvent eux qui ont les difficultés. Donc au final euh... pour moi ça n'a pas de grand intérêt si c'n'est mettre en plus en échec certains enfants et mettre plus en réussite d'autres qui n'en ont, 'fin voilà qui sont déjà en réussite.

D'accord, oui. Donc en fait oui c'est que, vous partez du, du constat finalement que dans les devoirs à la maison euh les parents sont, doiv, 'fin font partie intégrante en fait de ce processus.

Bah c'est ça. Parce que bien souvent, oui.

D'accord. Et est-ce que, du coup, votre avis a toujours été le même ou est-ce que ça a évolué, euh par exemple quand vous étiez à, à l'INSPE, alors 'fin avant ça s'appelait IUFM.

Non moi j'dirai que, alors euh pour moi ça s'appelait toujours l'INS, ça s'appelait quand même déjà l'INSPE (rire).

Ah d'accord (rire).

Euh moi pour moi, l'avis a toujours été l'même. Même depuis qu'je suis petite et tout euh... **[D'accord]** j'trouve que les devoirs ça, ça sert pas.

Ok. Donc euh, donc vous n' donnez pas d'devoirs à la maison. [Non] Euh est-ce que vous abordez cette question avec euh... Alors du coup, si vous étiez euh... en classe de cycle 2 ou de cycle 3 du coup, plutôt qu'avec des maternelles, est-ce que vous aborderiez le sujet avec les parents ?

Alors oui. Je sais que... j'avais si (???) d'être en cycle 2 ou cycle 3 je sais qu'ça aurait été un point sur lequel en réunion d'pré-rentrée j'aurais fait un point avec les parents. Pour leur expliquer les raisons de pourquoi il n'y a pas d'devoirs à la maison et voilà... Moi j'suis, j'enseigne à Sceaux. C'est un milieu favorisé ou bien souvent les parents sont très demandeurs des devoirs à la maison pour eux voilà c'est... une façon d'être sûr que leur enfant travaille **[Ouais]**. Et euh ça aurait posé problème si j'aurais été en cycle 2 ou en cycle 3, donc voilà dès l'début de la réunion euh j'aurais bien expliqué les raisons de

pourquoi il n'y aura aucun devoir. Si c'est peut-être révid-réviser les leçons. P't'être certains weekends mais toujours voilà des devoirs oraux, pas forcément... aucun devoir écrit.

D'accord, ok. Et pourquoi du coup aucun devoir écrit ?

Bah parce que du coup, bien 'fin bien souvent euh, parce que je considère que euh, en classe on fait déjà beaucoup d'exercices et tout si c'est pour en redonner le soir ça sert à rien. Par contre euh si un enfant a un contrôle de conjugaison euh dans une semaine, on peut mentionner voilà aux parents que telle leçon peut être vue, même si je considère quand même que cette leçon doit être vue en classe plusieurs fois par l'enseignant mais que voilà si les parents veulent le weekend ils peuvent euh, juste vérifier que... enfin voilà en reparler avec leur enfant.

Oui ce sera [...]

Et je pense que voilà j'aurais bien précisé que c'est pas des devoirs obligatoires.

Oui voilà ce serait du coup des devoirs facultatifs. (pause) D'accord alors je [...]

C'est ça. En fait c'est plutôt, ça s'rait plutôt, en fait c'est que, pour moi, je distingue vraiment ce qu'est les devoirs ou voilà c'est obligatoire et euh c'est un peu de l'ordre d'intégrer les parents dans le processus d'éducation scolaire. Donc oui en fait on peut dire aux parents voilà c'est normal que les parents sachent que dans une semaine y a un contrôle, donc c'est normal qu'ils fassent un point avec leur enfant parce que c'est leur rôle de parents mais voilà sans pour autant qu'il soit obligatoire, qu'y ait des, qu'y ait une vérification d'enseignant que ça a bien été fait et tout ça, non.

D'accord. Hum ok, et ben justement donc par rapport à ce lien finalement, euh beaucoup m'ont dit que, 'fin les, les trois enseignants que j'ai interviewés jusqu'à maintenant et même beaucoup sur les réponses au questionnaire, m'ont répondu que euh les devoirs à la maison en fait étaient, ils en donnaient, principalement, alors entre autre, pour euh justement ce lien école-maison. Euh qu'en pensez-vous ?

Bah je pense que, ... 'fin voilà euh, qu'il soit plutôt, on va dire plutôt minime, plutôt facultatif dans l'sens où voilà c'est... Déjà il faut, il faut, on l'a vu avec la, le confinement, il faut qu'il l'enfant accepte, déjà de faire cette chose-là avec les parents, des fois ça peut être des moments d' conflits donc voilà c'est vrai qu'il faut vraiment qu'il ce caractère soit

facultatif soit bien posé pour que voilà, c'est pas obligatoire d'aller revoir la leçon si l'enfant veut pas et qu'il se braque ça sert à rien. Et surtout qu'ce soit pas que'que chose qui prenne beaucoup beaucoup d'temps. Vraiment c'est juste voilà que'que chose qui sur le week-end va p't'être prendre 15-20 minutes grand maximum. Faut pas un mom, un moment où on va s'poser pendant une heure avec l'enfant et où ça d'vient une corvée.

D'accord. Mais du coup vous êtes d'accord du coup sur ce, sur ce, cette thématique finalement du lien école-maison qui est assez important euh...

Oui, oui, par contre oui. Faut qu'les parents aient quand même un regard euh voilà.

Et alors euh bah du coup en maternelle donc y a pas de dev, vou-vous n'donnez pas d'devoirs à la maison en maternelle [Non], comment vous faites du coup pour établir ce lien école-maison sans les devoirs à la maison ?

Alors nous on passe plutôt par euh alors j'ai certaines collègues qui peuvent donner des d'voirs. Pas des réels devoirs comme on l'entend, mais qu'y font par exemple, pendant les vacances, un p'tit travail à faire par exemple, des choses comme ça. Euh j'ai des collègues par exemple là et ils vont devoir colorier chaque jour un sapin euh pendant toutes les vacances et comme ça quand y a plus d'sapin à colorier ils, ils retournent à l'école. Euh bon c'est pas tellement des devoirs mais voilà c'est quand même quelque chose à faire etc. Moi, bon ça j'suis pas trop pour tout c'qui est photocopié et tout mais euh ça peut être, par exemple en maternelle, pour que les parents voient c'qui s'passe, bon alors déjà on donne toutes les productions à chaque vacance, moi j'ai un classeur donc ils ont toutes les productions des enfants. Donc même si y a rien à faire ils peuvent consulter l'travail de leur enfant [**Hum**]. Et sinon après on peut plus facilement, ça m'arrive parfois à certaines vacances, donner des, des p'tits, comment dire, des p'tits projets à faire par exemple euh, euh, aller en forêt euh pendant les vacances d'automne et me ramener une p'tite collecte des, de c'qu'ils ont trouvé en forêt, ou alors de m'prendre des photos de quelques activités qu'ils ont fait, (???) même me les envoyer par mail et comme ça au retour de la rentrée on peut en parler, j'peux les présenter pour tous les enfants et on peut en parler, chacun explique c'qu'il a fait pendant les vacances, voilà. Plutôt des choses comme ça. [**D'accord**] Et pas des choses imposées, obligatoires, euh (???) le font pas c'est pas grave.

D'accord et vous pensez que cette euh, cette euh façon d'faire du coup pourrait être mise en place en cycle 2 et en cycle 3 ?

Oui je pense. Et j'pense que ce s'rait même plus intéressant, plus euh... Moi je trouve que les seules choses qui peuvent être intéressantes à faire en termes de devoirs ça peut être des exposés, des choses comme ça, des choses qui se construisent sur le long terme par exemple donner à un enfant un projet à faire en deux mois et qu'ce soit sur un thème donné par exemple, je sais pas, présenter l'automne, des choses comme ça. Ça ça peut être fait aussi en cycle 2 et cycle 3 et ça peut être in, plus intéressant je trouve qu'un enfant vienne présenter son travail qu'il a fait sur euh un mois etc ou pendant les vacances et euh au moins y a plus de restitu, 'fin j'trouve que c'est plus intéressant maintenant d'un point d'vue des apprentissages. Et au moins y a pas ce... j'trouve que même pour les enfants y a moins ce, cette, c'est-à-dire que là ça leur plaît plus, il s'investisse plus et tout, y a pas ce caractère de euh vraiment s'asseoir et de reproduire ce qu'on fait à l'école.

De contrainte un peu ?

Voilà c'est ça.

D'accord et euh du coup si euh par exemple donc vous parl, vous avez parlé d'exposés à faire, euh ce s'rait pareil euh toujours facultatif ou euh... ?

Facultatif oui.

D'accord.

Alors je pense que euh, il faudrait p't'être quand même imposer comment un enfant, 'fin qu'chaque enfant l'fasse sur l'année. Après voilà, il faudrait quand même avoir une certaine liberté pour les thèmes, pour les choses (???), par exemple pour des choses par exemple tout c'qui est avec les ordinateurs, les choses (???), pas imposer des choses par rapport à ça parce que certains enfants n'ont pas forcément accès aux ordinateurs, certains savent pas forcément l'utiliser seul, donc faudrait vraiment que tout soit, qu'ils soient tous capables de l'faire seul et j'pense plutôt imposer un projet sur l'année mais pas imposer forcément qu'à chaque période, chaque enfant fasse que'que chose, etc. **[D'accord]**. S'adapter vraiment aux enfants quoi.

Ok euh donc vous pensez que les, les devoirs à la maison du coup ont un impact sur les apprentissages des élèves ou pas du tout ?

Oui moi je pense. Bah en fait en plus que j'pense qu'il faut vraiment prendre le..., le caractère un peu euh émotionnel des enfants dans le sens où euh pour certains la journée d'école elle est d'jà compliquée, à vivre, donc je pense 'fin voilà le fait de les remettre assis, moi j'l'ai vu avec mon frère ça a été le cas, le fait de retourner, de s'asseoir, de faire les devoirs euh c'était vraiment, 'fin voilà c'est la corvée, bien souvent euh ça s'passe pas bien des fois avec les parents, des choses comme ça donc euh j'trouve que ça-ça a aucun intérêt pédagogique euh sauf si bien sûr sauf si on est bien dans une, dans un bon environnement, [Ouais] que nos parents sont présents à côté d'nous et tout là c'est, c'est parfait, mais sinon voilà si y a pas toutes les conditions optimales ça, ça n'a aucun intérêt.

D'accord, ok. Ni positif, ni négatif, 'fin du coup ni positif surtout, c'est, ça, ça ce serait plus négatif que...

Oui, c'est ça plus négatif.

D'accord. (inspiration) Euh (pause) du coup est-ce que, ... bon alors du coup bah nan cette question j'vais pas vous la poser parce que c'est plus euh pour ceux qui en donnent, euh par contre est-ce que, alors votre école c'est uniquement une maternelle ou est-ce qu'elle est reliée à une euh, une élé [...]

Nan c'est maternelle et élémentaire.

Elémentaire, d'accord. Et du coup est-ce qu'il y a un système d'aide aux devoirs qui est mis en place pour...

Euh il me semble que oui, les parents peuvent soit inscrire leurs enfants à des activités d'animation, ou soit des, des activités justement d'étude scolaire avec les enseignantes.

D'a, ah c'est avec les enseignantes ?

Oui. C'est ça. Soit ils sont inscrits beh avec les animateurs et donc là c'est les activités euh animation, danse, des choses comme ça. Soit ils sont inscrits à l'étude au soir avec les enseignantes et donc là y a, y a une autre voie.

D'accord. Et vous savez si y a du coup une communication entre les enseignantes par rapport aux élèves qu'elles ont euh...

Alors ça je sais pas, il me semble que je pense qu'elles prennent pratiquement tout l'temps leurs élèves [Ah] ... Euh je sais que les enfants en élémentaires font beaucoup l'étude le

soir donc je pense que y a certainement un système qui fait qu'elles prennent surtout leurs élèves. **[D'accord]** 'Fin je sais pas précisément comment ça se passe mais j'pense que c'est plutôt comme ça.

Ok. Euh d'accord. Euh est-ce que vous connaissez des enseignants qui donnent des devoirs à la maison euh mais pas... 'fin suite en fait à une pression que j'appellerais sociale et parentale ? Euh par exemple beh parce que les parents justement sont en demande parce que comme vous l'avez dit tout à l'heure pour eux c'est un gage de sérieux finalement de, de travail, ou parce que les collègues le font donc du coup bah on se dit « Bon bah si les autres le font j'vais l'faire aussi », est-ce que vous connaissez des enseignants qui le font (inspiration) 'fin qui donnent des devoirs à la maison pour ces raisons ou ils les donnent parce qu'ils y ont réfléchi et que ça-ça leur semble euh optimal ?

Alors j'ai deux amies qui justement euh ont lancé dans des milieux justement favorisés l'année dernière, l'une elle était en CE2, l'autre en CM1, et je sais que les devoirs c'était vraiment problématique pour elle donc euh après j'connais pas leur avis précisément sur les devoirs si elles sont plutôt vraiment pour pour ou contre contre mais je sais qu'c'était assez euh dans le sens où euh ça n'allait jamais c'qu'elles donnaient. Soit y avait pas assez, soit y avait trop, et je sais qu'les parents là-dessus donnent, 'fin voilà ont beaucoup leur mot à dire et tout, et euh je sais que là-dessus c'était un problème l'année dernière elles m'en ont déjà parlé par rapport aux d'voirs. Et moi j'l'ai juste vécu pendant trois semaines, j'étais en stage massé pendant l'année de, de stagiairisation en fait : à un moment on part trois semaines dans un autre cycle **[Huhum]** et j'avais été euh en CE2/CM1 et euh je sais que moi je n'donnais aucun devoir et ça avait, ça avait vraiment posé problème et tout. Parce que justement j'avais des élèves qui allaient euh faire l'étude le soir avec un, un collègue de l'école, 'fin un ancien d'l'école, et bah du coup ils avaient (rires) rien à faire **[Ouais]** parce que j'donnais rien et euh, si c'n'est de revoir les leçons et tout, et je sais que ce collègue-là venait souvent me le dire que euh je n'donnais rien et qu'c'était un problème. **[D'accord]** Donc euh après voilà moi je, j'ai continué là-dessus je n'donnais rien mais voilà c'est, c'est vrai qu'là-dessus oui, y a une pression je pense oui des collègues et euh parfois des parents.

D'accord, ok. Euh donc vous pensez qu'on puisse continuer à parler d'égalité des chances si on, pour les enseignants qui donnent des devoirs à la maison du coup,

dans la scolarité des élèves est-ce qu'on peut continuer à parler d'égalité des chances dans la scolarité finalement ?

Pour moi non. Ça crée plus d'inégalités qu'autre chose.

Ok. Euh quelle définition, alors en fait dans la, dans la circulaire de 1956, euh il est inscrit que les devoirs euh écrits sont interdits euh et quelle, quelle définition en fait vous donneriez au terme de « devoir écrit » qui est employé ?

Bah moi pour moi c'est les exercices, les choses comme ça, les choses à écrire, 'fin tout c'qui va être, par exemple, les... ouais des exercices, des euh, si des exposés écrits, les choses comme ça tout c'qui va, 'fin du moment qu'il faut écrire.

D'accord, ok [...]

Contrairement aux, les leçons ou autre chose où là ça peut être, une poésie, des choses comme ça où là c'est de l'oral.

D'accord. Bah en fait y a une distinction qui est faite hein dans cette circulaire. Euh sur le terme de « devoir ». Euh pour ces devoirs écrits. Euh ils font une distinction en fait entre les devoirs euh de systématisation donc justement les p'tits exercices, et des devoirs un peu plus réflexifs. Euh et [D'accord] ils soulignent que les devoirs euh de... donc de réflexion, euh sont très compliqués du coup pour les élèves à la maison, justement après une journée de classe de, de 6 heures. Euh mais que, il ne faut pas non plus euh, arrêter les, les exercices finalement de systématisation, parce que ça leur semble important en fait dans la scolarité des élèves. Mais euh du coup y a toujours en fait cette question de, de, des inégalités. Euh sur ces exercices-là parce que... sur les exercices finalement euh, même de systématisation, euh un élève qui n'aurait pas compris euh pourrait avoir des difficultés si les parents ne sont pas justement derrière pour l'aider.

(???) Moi j'vois par rapport à ma journée d'travail, c'est, c'est extrêmement lourd pour certains. Euh moi j'ai des enfants, par exemple j'ai un enfant dans ma classe, sa maman elle fait des ménages, elle fait des, elle est femme de ménage donc l'enfant va à la garderie l'matin, il arrive à 7h30. J'le vois à chaque fois. Euh il va à la mai, il va à la cantine le midi, il va à la garderie l'soir et il part à 18h30. Et à côté par contre j'ai d'autres enfants, qui eux arrivent à 8h30, qui sont récupérés par leurs parents à 11h30, qui reviennent à

13h30 et qui finissent à 16h30. Bon là on est en maternelle, mais y a les mêmes cas de figures en élémentaires, bah du coup donner des d'voirs à un enfant qui a, qui a fait une journée de 7h30-18h30, qui le soir, se r'prends les exercices tout seul et à l'inverse euh bah les enfants qui ont leur parent qui viennent les chercher, qui font 8h30, 'fin voilà avec des pauses etc, des moments de, de repos, bah du coup c'est totalement différent.

Hum. Oui tout à fait. Très bien ok, et bien... donc il m'reste très peu d'questions, l'entretien va être bientôt fini, euh mais parmi donc les réponses qu'on m'a données en fait dans l'questionnaire, on m'a souvent écrit que les devoirs écrits accroissaient les inégalités sociales. Hum mais du coup donc moi j'me suis posée la, la question, mais les devoirs du coup à l'oral, ne les accroissent-ils pas ? Est-ce que vo, pour vous, est-ce que les, les devoirs oraux finalement accroissent les inégalités aussi ou non ?

Pour moi c'est pareil dans l'sens où euh, par exemple réciter une poésie, si on prend un enfant qui a des difficultés à lire, et à réciter, qui va être tout seul, sans sa maman, sans son papa et si, ni personne, bah pour réciter sa poésie et pour l'apprendre ça va être compliqué... alors que l'enfant qui, a des facilités, qui lit bien, bah forcément il va arriver à, à relire facilement, sa maman elle est à côté elle va pouvoir lui faire réciter, donc oui ça creuse quand même les inégalités.

Oui, d'accord. Donc finalement en fait les devoirs écrits et oraux euh ont le même effet, selon vous ?

Oui, pour moi oui.

Ok, très bien. Euh bon bah j'ai juste une dernière question : euh est-ce que vous pourriez m'raconter une anecdote en lien avec les, la question des devoirs à la maison qui vous aurez marqué, si vous en avez une bien sûr.

Alors (pause) ... anecdote je sais pas trop si c'n'est bah voilà comme j'veus ai dit par rapport à mon stage, j'avais été un peu surprise que mon collègue me dise à plusieurs reprises euh que y avait rien à faire et que c'était bah la fin du monde limite alors que pour moi, bah c'est bien qu'ils aient un temps d'étude le soir mais autant qu'ils le fassent pour faire autre chose, qu'ils revoient certaines notions, 'fin voilà qui, qu'ça soit plutôt du, du plaisir pour eux de prendre, 'fin. Moi c'que j'trouve (???) le problème avec les devoirs c'est le problème de contraintes en fait. C'est que quand on impose que'que chose à un enfant c'est compliqué, mais si de lui-même il ouvre son cahier et qu'il trouve des choses

à faire et tout c'est, c'est mieux. Donc oui c'est par rapport à ça euh j'trouvais ça étrange qu'un collègue puisse euh...

Autant insister ?

Voilà et qu'il me l'dise plusieurs fois d'suite alors qu'en plus voilà, je, je, alors j'connais pas la date mais je sais qu'y a une circulaire qui interdit les devoirs écrits. Alors là vous m'avez donné du coup la distinction, donc j'connais pas cette distinction justement entre les deux formes d'écrit en quelque sorte, mais bon voilà y a quand même un texte de loi qui interdit. Donc euh je ne comprends pas pourquoi un collègue puisse venir me voir et me faire des réflexions par rapport à ça. (???)

D'accord très bien, bon ben écoutez, moi j'ai pas d'autres questions, euh est-ce que... si vous voulez rajouter quelque chose euh...

(???)

Bon bah d'accord, très bien (rires). Bon ben écoutez, merci beaucoup d'avoir accepté.

Bah j'vous en prie, bon courage pour le, pour l'mémoire.

Merci ! Bonne soirée.

Bonne soirée, au revoir.